

B. OYHARÇABAL. ÉDITION CRITIQUE DE CHARLEMAGNE (III)

253. hareq dero hareq
Carmignola dança Eraçiren
Biscar Eçurra haux balieço
beneico desiraçen
254. bere lagun ororequi
mauntaban bara ditian
amorecatiq guero niq
Jfernian lanta ditçadan
255. Noun çiradie
Bourrico Saldoua

Beldur niz loxaturiq
guibelialat utçuli çiradiela

256. ah, ha, ha, ha, ha,
hanche dutut hanche icousten
furia handirequila
beitrade giten

257. allo, alla, bahut athia
huillant çitayé ingoity
ni ere çien favori gin niz
Jfernucio armadarequy

rence parfois avec le datif dans les locatifs). En béarn. également *countre* est le plus souvent suivi de la préposition *de*: *countre de bous* «contre vous».

V. 253. *dero*. Cf. V. 15. Dans les formes tri-personnelles à indice datif de 3e pers. le *-r* apparaît très régulièrement dans nos mss; cf. aussi 77, 85, BN IV, 253, 1131.

Carmignola. Le terme renvoie à la période révolutionnaire; il apparaît en 1791 pour désigner les vêtements portés par les révolutionnaires, mais c'est ici l'expression «danser la carmagnole» qui est employée pour «donner une correction». Cf. béarn. *que -t harèy dansà la carmagnole*: «je te donnerai une correction», (Palay).

haux balieço. Suppositif du subjonctif avec rad. verbal: *hauts + ba-* (supposi.) et *-za* hyp. 3.3.3. Inchauspé à *balizòt* et Gèze également. Sur la variante en *-ie-* dans les formes subjonct. tri-personnelles de nos mss; cf. aussi V. 219.

beneico desiraçen. C'est formellement la consécutive introduite par *hauts baliezo*. Elle est curieusement à l'indicatif: *beit-* + *-du-* Cond. Pr. 1.3.3. Inchauspé donne *néiko* tout comme Gèze. Le verbe principal est à l'inessif du gérondif; on a en composé avec *beit-*: *benéiko* (Inchauspé). Le respect de la concordance des modes aurait entraîné: *desira beit-* + *nizakiò* (Gèze).

En réalité, le suppositif (*hauts balieço*) correspond à un subjonctif: *beneiko desiratzen bizkar ezurra hauts liezon*. Cet usage est assez fréquent en basque avec le conditionnel irréel: *nahi nuke egia balitz* «j'aimerais si c'était vrai», basquisme courant d'ailleurs dans le fr. pop. du Pays Basque.

V. 254. *bara*. Emprunt roman pour «s'arrêter».

ditian. *-di-* subj. Pr. 6 (*ditian*).

amorecatiq. On retrouve *amorecati* vu plus haut, mais cette fois sans son utilisation purement syntaxique: introduisant le subjonctif. Voir V. 181.

lanta. Rad. verb. correspondant au lat. *plantatum*, (*lantatü*), avec perte de l'occlusive initiale; cf. lat. *placet* > *laket*.

V. 255. *saldoua*. Gèze donne *foule* pour *saldo*, et l'on trouve fréquemment ce mot employé dans ce sens dans les pastorales. Parfois il accompagne des inanimés: *Cwva saldobat* «un groupe de cuves», *St Julien* (p. 13). En composé avec un nom d'animal, il signifie cependant *troupeau*. Chez Oihénart, le *-a* final est organique, (O. 127).

V. 256. *furia handirequila*. Notons le syntagme à l'indéfini, régulier dans ce type d'expression, cf. V. 138. L'indéfini du V. 207 était à cet égard plus exceptionnel, car on était dans le déterminé: le grand sacrement évoqué étant bien sûr celui du mariage.

babut. Ne figure ni chez Larrasquet, ni Gèze. Lhande donne *bahüt* pour soul. «menteur» et «bavard». Sans doute apparenté au béarn. *bahurle* «bavard peu intelligent», «hableur in-conséquent», (Palay).

favori. Larrasquet à *fabore*. La forme présente, qui apparaît aussi dans *St Julien* (p. 37 et 44) concurrentement à *favore* (p. 28) correspond au verbe *favoritü* que donne Lhande comme correspondant soul. de *faboratu*. Le béarn. selon Lespy et Palay a *favou(r)* pour «faveur», et pour le verbe *favourisa*, lequel a supplanté un ancien *fabouri*.

*çamaris gin martila, Denisa, boligant,
feragus, Aygalon,*

Aygalon

258. Oh Mautaubaco jaureguia
Jcara ady mementian
mundu ororen buruçaguia
Aïçinian dianian

259. Ni deitçen nuq Aygalon
Sarrasien Erreguia
Eztuq mundiala Sortu
Secula Ene paria

260. Ene Coleraq Diq
Lurra oro icaraçen

Armetan Secula
Eztiat pareriq uqhen

261. Jalquy ady aimoun
hire laur Semequilla
bestela Erra Erasten aigu
ore jaureguiarequilla

262. heben diat ferragus
guerier famatia
Eguinen beituguarrabage^e
Bi milla Debria

ferragus

263. Jalquy ady renaud
Guiçoun fama handia

V. 258. *buruçaguia*. Porté par Larrasquet pour «maître qui commande», «propriétaire», «supérieur en forces physiques», «victorieux». D'où notre traduction de «maître». Il s'agit certainement d'un composé sur *bürü*, dont le second élément est peut être apparenté à *zain*, (cf. Michelena, *FHV*, p. 415), qui a noté l'utilisation du terme en 1167 en Navarre pour désigner un «jefe de pastores». Ce *zagi* doit aussi sans doute être approché de *argizagi*.

Dans *St Julien* on a (pour Dieu): *buruçaguy gehiena* (p. 18), c'est-à-dire «maître suprême», et cet autre emploi (p. 24): *Ene aita Eta ama maitiac / Ciec Ene manhatceco / Bruçaguy (sic) Ciradie* «Mes chers père et mère / Vous êtes maîtres / Pour me commander». Pour un usage verbal, cf. V. 358.

dianian. -du-. Pr. 2.3. + conjonc. + -ean qui permet de construire une circonstanc. temporelle. On note qu'Aygalon tutoie (au masc.) le château de Montauban.

V. 259. *mundiala sortu*. Voir V. 155.

V. 260. *lurra oro*. cf. V. 221. Par rapport à l'observation de R. Lafon chez Dechepare, on a là un point de désaccord. Le substantif qu'accompagne *oro* n'est ni au pluriel, ni à l'indéfini, mais au singulier.

uqhen. Ici participe passé. En soul. seul *ûkhen* est employé comme participe passé de *avoir*.

Le -e- de seconde syllabe (chez Dechepare également) provient sans doute de la forme gérondive en -ai-, qui a donné -ei-. On retrouve la même chose avec *igaren* concurrent de *igaran* dans nos mss.

icaraçen. On a l'aspirée: *ikhâra*.

V. 261. *jalquy*. Sans marque d'aspirée. Ici, on ne sait si le terme renvoie à la situation évoquée («sors du château») ou à un jeu de la pastorale («Sors sur scène»), puisqu'il y a coïncidence. Cette ambiguïté est fréquente dans les vieilles pastorales.

ore. On a la forme intensive (cf. V. 22), le possesseur se trouvant impliqué dans l'auxiliaire. Pourtant au 2ème vers, dans une situation semblable, on a *hire*.

Erra Erasten. Factitif de *erre*. Même si la participle est *erre*, avec *errereren* ou *erreko* au futur, la forme gérondive est *erratzte* et le radical verbal *erra*. Même chose avec *gorde*. Le factitif étant *eraz(i)* en souletin, la contraction serait *errerazi* d'ailleurs présente dans BN.

V. 262. *arrabage*. Béarnais *rabadje*. On y voit bien «ravage» avec le a- à l'initiale devant r-.

bi milla debria. En souletin on a *débrü* (avec une variante atténuative *degrü*, Gavel, *Elém.* p. 308 et 348. Ce qui surprend, c'est l'article après *Bi milla*. Probablement en raison de l'assonance.

V. 263. *guiçoun fama handia*. Basquisme; ce qui en français serait complément de nom («l'homme de grande renommée») est rendu par une construction épithète, ou le syntagme

Egun beharduq Bataillatu
ferragusequila

264. hire urgulia nahi diat
mementian abatitu
buria corpiçetiq
nahi derat Separatu

265. Eztuq Çientaco çanen
cartieliq Bathere
Erresoursariq gabe
oroq hil behar duçie

Boligant

266. Eztiçie Sira hoieq
jalquiteco corageriq

horien odolaq dutuçu
orohour bilaturiq

Denisa

267. arraçou die Boligan
Gouri Ez conpariça
Nahi Ezpadira jouan
Chicharien Bascatçera

Martila

268. Jaunaq Ezteia haur
othian confusione handia
guisa hountan heben
hauila Egoitia

épithète est composé d'un syntagme nominal subst. + adjectif. (V. Lafitte § 271 qui donne un autre exemple: *emazte bilo churia*). Notons dans BN la forme correspondante: *fama handitako gicona*, où aujourd'hui on aurait *-ko* plutôt que *-tako*.

bataillatu. Gèze porte *batalla(tu)* «livrer bataille». Emprunt roman béarn. *batalha(r)* «batailler», «combattre».

igareycez (BN). Le médiatif du gérondif est d'emploi fréquent en souletin. Ici il rend «en passant»

hounanuké (BN). *houna* comme participe; on attendrait plutôt *horra nuké*, puisque qu'Aygalon va à son interlocuteur.

birre. Noter la graphie fautive pour *-re*, relativement rare cependant sur les termes non empruntés.

V. 264. *abatitu*. Emprunt au Béarn. *abate(i)* «abattre», pas seulement au sens physique, mais aussi pour «déprécier» par exemple à propos des monnaies (Lespy). Dechepare: *abatatu*. Sur la forme en *-i*. Voir V. 311.

derat. -du- Pr. 1.3.2. (masc.). Gèze a *déyat* et *deiyat*. Larrasquet SNO: *déat, déiat*. On retrouve le *-r-* des formes à datif 3e pers. (cf. V. 252).

V. 265. *cartieliq bathere*. Dans l'expression «pas de quartier» reprise en basque. Larrasquet a bien *kartiél*, mais pour le sens usuel de «quartier», «région».

V. 266. *oro*. L'apposition apparaît ici de façon très nette: «leurs sangs se sont tous transformés en eau».

hour. Le souletin a l'aspirée à l'initiale, et a gardé /u/ devant *r* simple. (opp. *hürr* «noisettes»). La forme indéterminée sur le substantif attribut est régulière même en dehors de la Soule lorsque le verbe est autre qu'«être» ou «avoir»; cf. Lafitte § 159, 10°. Le souletin se caractérise par le fait qu'il peut garder la forme indéterminée même avec «être» et «avoir», comme on peut le constater dans nos mss.

bilaturiq. Le souletin à *bilba(tü)* pour «changer», «devenir», «transformer» (Gèze). *bilbaka(tü)* que l'on trouve en nav. lab. pour le même signifié serait en souletin: «se disputer».

V. 267. *conpariça*. Emprunt béarn. *comparir* (Lespy) pour «comparître» surtout au sens juridique. Très fréquemment utilisé tout au long de la pastorale, lors notamment des défis de bataille. Les batailles forment une sorte de jugement, et les adversaires d'une certaine manière, «comparaissent». Par suite cependant, le terme prend la valeur de «se mesurer»; la référence se fait au datif: *gouri*.

bascatçera. bázka («pacage»). *bazkátü* est transitif, la trad. exacte serait: «s'ils ne veulent pas aller nourrir les vers». En basque on dit *behiak bazkatu ditut* «j'ai paturé les vaches». Ici le complément du gérondif est au génitif comme toujours: *xixarien*.

V. 268. *Ezteia. ez + -za-*. 3 + *-a* interrog. avec *i* épenthétique.

othian. Gèze: loc. int. «se peut-il», alors que Larrasquet ne mentionne que *othe*: «est-ce

*Jalqui alar, guichar, richart, Renaud,
aimon*

aimon

269. Ençun diat çien Fama
Guiçoun handiaq çiradiela
Armetan pareriq
mundian Eztuçiela

270. compari çitaiè hounat
corageriq balin baduçie
Çien Espantiaq Sarri
finituriq dirate

Aygalon

271. oro Erhonahi çutieigu
oraicop canpaignan (sic)
Eta guero jouan nahi gutuq
Parisera Bertan

(269) Dit par Aygalon. 2e vers: *guerin handie Elibat Crela. handie* par faute de graphie, puisque nous avons *Elibat* ensuite. *guerin*, nous renvoie au problème du BN IV. L'hypothèse du nom propre semble devoir être écartée. Mais là encore, on ne sait comment interpréter le vers: *guerrier* (cf. 479) *handi Elibat ziriela* ? ou bien, *guerin* serait-il *gerren* broche, mais aussi — attesté selon Lhande à Esquiule précisément — *baionnette* (1436) ?

Par ailleurs: *armettan. pariourik.*

(270) *Cittie*. 3e et 4e vers: *Rolant eta oliveroz / Eracar jcacye.*

Dans BN: tous les versets de ce jeu sont dits par le même personnage. Les rubriques n'indiquent pas lequel. Probablement Aygalon qui conserve la parole après la venue des Chrétiens.

(271) 1er vers: *erho abal Cicegun*; 3ème vers: *jouan abal gutian* qui privilégient les formes du subjonctif. *Orayko. campanan. Berthan.*

que par hasard». Il est évident que *othian* est la forme inessive de *othe*, mais il ne s'agit que d'une variante. La particule est adjointe au verbe, dont elle renforce le caractère interrogatif, en lui donnant une nuance de doute, lui conférant en fait un caractère exclamatif. Gèze (*Grammaire*, p. 242) a pour *othian*: «Exclamation de regret, de compassion, de surprise, qui se rend en français par: se peut-il». Le plus souvent *othian* apparaît avec des exclamatives, comme ici. On pourra voir, par ex. V. 1066, 1108, 1133 BN, que dans les vraies interrog. on a toujours *othe*. Il faut relever que BN, alors, n'a plus *oytian*, mais *ete*, c'est-à-dire aussi la forme bisc.

hau. Pour *hola* avec la graphie *hau* probablement par étymologie. Cf. V. 88.

guerin handie Elibat crela. éli est un déterminant indéfini. Il prend généralement *bât*, même s'il a une valeur de pluriel, comme ici. Probablement relié à *el(h)e, el(h)i* «troupeau», il est propre au souletin. Inchauspé (*Euskera*, 1957, p. 207) indique: «terme très souvent employé en Soule pour exprimer un nombre indéterminé, ou nombre à part, de personnes, d'animaux ou de choses».

guerin. Se lit clairement, et laisse perplexe. Sans doute malgré tout *guerrier*; cf. V. BN IV.

parerik (BB). pariouriq (BN). BN a eu recours à la forme béarnaise: *pariou* «le pareil», «la pareille». (Lespy).

V. 270. *hounat*. On relève l'adlatif «terminatif».

sarri. Larrasquet «dans un moment, ou tout au plus, dans quelque sept ou huit heures».

espantiaq. Emprunt roman mais le sens de «frayeur» que l'on a en espagnol comme en béarnais, a laissé place à celui de «vantardise», probablement par l'intermédiaire de l'idée d'«étonnement» qu'a pu prendre le verbe *espantatu*.

finituriq dirate. -iza-. Fut. 6. Futur parfait.

V. 271. *çutieigu. -du-*. Pr. 4.5'.

canpaignan. Le *i* n'est qu'une marque de palatalisation de la nasale, redondante ici, puisque l'on a *-gn-*

cicegun (BN). -za-. Subj. Pr. 4.5'. Gèze: *zitzégun*.

Espagnalat. Comparer avec le *Parisera* du V. précédent, où il s'agit de se rendre à Paris pour s'emparer de Paris en une simple bataille et non pour y rester, contrairement à *Espagnalat*. Voir cependant V. 275, où a *Parisera* dans la bouche de Renaud, pour la même contexte.

272. Charlemaigna berelagunequy
 Erho nahi diaigu
 Victoria Espanalnat
 Eraman nahi diaigu

BN VIII. Ecar ahal Cicedan
 trevez Ene Espatan
 Compary Citie hounat
 Bertan Erho Cicedan

BN IX. Dedarik (incert.) ere Loxas
 Cutie jcaracen
 Camporat aguercera
 Espeyciradye aussacen (sic)

renaud

273. hardiqui minço jz
 aygalon urguluxia
 Eztaquic nourequi dia
 hiq hire berria

274. Elhes beçala obras
 Behar tuçie complitu
 animal Salvagiaq behar çaiçie
 houna gitia dolutu

(272) Comme ci-dessus, le subjonctif poursuit sur V. 270: *Charlemagne laguneky / Erho ahal decagun han / Vitoria Eraman dikagu (sic) / Espanalnat Bertthan*.

Les versets 273, 274, 275, 276, 277, 279, 282, 283, 284, ne figurent pas dans BN. Le 278, le 280 et 281 sont en ordre inversé. Pour BN, nous avons: V. 271, 272, BN IX, V. 281, didasc., BN X, didasc., V. 278, V. 280, BN XI, didasc.

BN X. Nous avons placé ce verset manquant dans BB à cette place, car très proche du V. 276. Les vers 3 et 4 sont à nouveau dans V. 282 (BB).

Il est dit par Aygalon dans BN et est suivi de la didascalie suivante: *Renaud mynca burus ucul*. BN enchaîne alors sur le V. 278, puis 280, et BN XI qui sont déclamés donc par Renaud.

V. 272. *bere laguneky*. Comme fréquemment l'accompagnatif, équivaut pratiquement à un coordinateur.

victoria (BB). *vitoriq (BN)*. La version BN est plus conforme à la réalisation, malgré le béarnais *bictòri(e)*. Larrasquet a *bitòria*.

dikagu (BN). -du-. Futur 4.3. Alloc. tutoiem. Gèze: *dikeyaçu*.

BN VIII. *Cicedan*. -za-. subj. Pr. 1.5'. Le subj. de BN poursuit comme au V. 271 et 272 sur le *Eracar jçacye* de V. 270.

trebez. Larrasquet porte *trebés* avec *s* sourd. Béarn. *trebes*. Pour la forme verbale V. 284. BN IX. *dedarik*. Pour *dejarik*, cf. BN X, V. 291.

loxas. Avec *Cutie* on attendrait l'ergatif. Ou bien il eut fallu la tournure passive avec *ziraié*.

aussacen. Larrasquet indique un *s* sonore: *ausártze*. L'absence du *r* dans la graphie est fautive: *ausart*. (Béarn. *ausar*, -de).

V. 273. *minço*. Dérivé de *mintzatü*, le terme peut se substituer à la forme gérondive à l'inessif, dans sa valeur de présent immédiat. Construit probablement sur le modèle d'adjectifs du type *libro / libratu*, le caractère intransitif de *mintzatu* dans cet emploi le permettant.

dia. -du-. Pr. 2.3. + -n conjonctif amuît. La chute du -n final dans certaines formes tutoyées du souletin avait été relevée par Larrasquet pour le S.N.O. (p. 49). Mais il ne la relevait que pour le -n du passé: *baniá (banián)*, *baniñá (baniñán)*, *baziá (bazián)*, *baziñá (baziñán)*, *bazieíá (bazieíán)*, *bazieñá (bazieñán)*. On a déjà vu, (cf. V. 215) et en voici un autre exemple, comme au V. 277, que cette chute peut affecter aussi le -n du rel. des formes du présent, et même du subjonctif (V. 1291), bien que le fait soit beaucoup moins fréquent.

Bien évidemment, le -n réapparaît dans tous ces contextes lorsque se greffe sur la désinence du conjonctif un suffixe ou un déterminant (ce qui exclut les formes allocutives).

berria. La lecture ne laisse aucun doute; *berria* est probablement dans le sens de «nouvelle». Pour indiquer la défaite, le pastoralier emploie parfois des formules telles que *ni erboriq Estiq / Countaturen berririq* (V. 502); voir idem. V. 522. A-t-on ici une allusion à de telles tournures? En l'état, le texte est difficile à saisir.

V. 274. *tuçie*. -du- Pr. 5'6. Contracté. Gèze a également: *dutuzie* et *tuzie*. On ne voit guère pourquoi l'indice de patient est pluriel, à moins qu'il faille lire *obrak*, avec un absoluif-pluriel, au lieu du médiatif.

275. Pariserat jouaitetiç
Guç çütieigu bebuiratuco (sic)
hebentiq jalqui gabetariç
oro Nahi Çütieigu Erho

ferragus

276. Renaud hire fama
mundian duç hedaturiq
beldur nuç Èhiçan heltu
Secula guiçounequy

BN X. Ene bocak ay Renad
Degarik jcaracen

Ene Espataren ayryak ay
Sary bay jcyturen

277. Jndar beno haboro
beldurç nuç badia confidança
Estutuç aisa Erhaiten
Gu beçalaco guerrieraç

Richart

278. oh ferragus urguluxia
Baçaiç ounxa doluturen
Estutuç es françesaç
orano Ètçagutçen

(278) Logiquement *Aygalon* pour *Ferragus*, puisque dans BN c'était lui qui l'avait interpellé. *Bacakey* pour *baçaiç* par suite d'une faute de copie. *onsa. Ecagucen.*

dolutu. Dérivé verbal de *dolü.* (lat. *dolus* correspondant à *dolore* «avoir de la douleur»). En basque, (Gèze, Lhande), on a comme dans les lang. rom. les divers sens de «regret, repentir, chagrin et deuil».

V. 275. *bebuiratuco.* Pour *begiratüko.* Larrasquet a bien *begira* qu'il traduit «garder» au sens de «préserver». L'emprunt est latin (*vigilare*) avec croisement sur *begi* (croisement sémantique dans les dial. occidentaux: «regarder»).

jalqui gabetariç. gabe ou ses variantes *gaberik, gabetarik* post-posé à un participe, a la valeur du français «avant de...».

V. 276. *heltu.* La valeur de *heltü* est ici plutôt celle d'«advenir» (Lhande).

BN X. *ay.-du.-* Pr. 3.2.

bocak. Le *c* a valeur d'affriquée ici. *botz* en souletin.

Renad. Mauvaise graphie de *renod* ou *Renaud.*

dejarik. Avec le partitif sur *déja.* Béarn. *dejà, desjà, fr. déjà.*

icyturen. Le verbe est encore utilisé. Larrasquet note à propos de *izigarri:* «le seul mot restant de» *izi; izitü* «peur», «s'effrayer», disparu du souletin.

V. 277. *beldurç.* La graphie est fautive: *beldür.*

badia. Autre cas d'amuissement du *-n* final dans une forme tutoyée. Il s'agit ici du relatif; cf. V. 273.

V. 278. *baçaiç ounxa doluturen.* Le *ba-* est celui de l'affirmatif; cf. aussi V. 507. C'est un autre exemple de l'utilisation de *ba-* en dehors des formes «fortes» ou synthétiques, où son emploi est quasi-systématique en souletin et en nav. lab. (sauf sur les verbes de phrases relatives). Au V. 93 il s'agissait d'une interrogative, ce n'est pas le cas ici. On peut remarquer que la construction utilisée est alors celle des phrases négatives avec antéposition de l'auxiliaire. Azkue avait noté (*Dictionn.* article *ba*): en s'appliquant à l'auxiliaire, il (*ba*) se place, comme d'ordinaire, après l'infinitif si le *ba* est de supposition, et devant s'il est de confirmation. *Etorriko bada, jinen bada,* signifie toujours «s'il va venir». *Bada etorriko, bada jinen* «il va venir certainement».

Altube qui se pencha avec une attention particulière sur ces questions en étudiant la syntaxe de focalisation en basque ne mentionne pas ce procédé: «En euskera en *todas las oraciones, si es sintética del prefijo ba, si perifrástica del acento que lo sustituye*» (*Erderismos* § 73). Il ne semble pas que la raison de ce silence vienne de ce que le tour serait inconnu en biscayen. Arejita le mentionne explicitement (*Euskal Joskera*, p. 27), bien qu'il en réduise l'usage à la conversation polémique en oui-non, et en fasse un recours secondaire dans la langue, ce qui semble bien être le cas. Il ne s'agit en aucune façon d'une forme nouvelle puisque Dechepare l'utilisait déjà: *Mundu honetan badirogu bataak bertzia engana,* que R. Lafon traduit: «En ce monde, nous pouvons bien nous tromper les uns les autres». Aresti d'ailleurs (*Arestiar Hiztegia*, art. *ba-*) indiquait à son propos: «Usu hau, euskara zaharrea normal zena, berriro

boligant

279. *francesequi lehen Ere*
uqhen diaigu guerla
Bena Sarrasieq
Bethy Eraman victoria

Guichar

280. *Çieq beno Puisantagoriq*
diaigu bai garaitu
Çien loxariq heben
bathere Espeitugu

Denisa

281. *Corage handi baduçie*
Partidariq Espaduçie

bena gu uduri lehouriq
orano icousi Estuçie

alar

282. *uduri çitadaq hija*
hasi içala loxaçen
Ene Espataren airiaq
Sari ai icaraturen

Martila

283. *Guecurra Eraiten duq*
ore lagunequy
Eztuq Denisa loxaturen
ore armegatiq

(280) Toujours par Renaud dans BN: *hy* pour *Çieq. puissantagoryk. diagu*. 3ème et 4ème vers: *hire Loxas Escutuk / orano jcaratu*.

(281) Placé après BN IX dans la bouche d'Aygalon dans BB. *ny* pour *gu. jcou*.

izitzera ekartzea komeniko litzateke; il est vrai que l'exemple qu'il en donnait est contestable puisqu'il met le participe futur avant l'auxiliaire: *etorriko ba da*.

francesaq. La graphie rend la forme soulet. *frantzés*, où on a la sifflante. Béarn. *francès. etcagutçen*. L'affriquée de la seconde syllabe est fautive.

V. 281. *Corage handi. handi* comme quantificateur est très utilisé en basque; bien que le souletin ait plus qu'ailleurs cédé à l'influence française en ayant très souvent recours à *hanitz* avec des adj. de qualité (indénombrables); avec les substantifs, *handi* a conservé une certaine place: *guerla handi, esker handi, furia handi, etc...*

partidariq. Ici au sens, d'«adversaire»; cf. béarn. *partide* qui peut avoir la même valeur. *partida* se retrouve dans les autres dialectes de France avec ce sens d'adversité, résultant probablement de l'usage juridique (cf. fr: «avoir affaire à forte partie»), et ludique: *karta partida, pilota partida*.

lehouriq. Larrasquet a bien *lehú* la nasalisation de la voyelle finale indiquant la chute du *n* finale, béarn. *lioû*. L'aspirée, présente aussi en nav.lab., *lehoïn*, est due à un développement interne, entre les deux voyelles en hiatus (cf. Michelena FHV p. 120).

icousi (BB). *icous* (BN). La version BN est due à une mauvaise graphie, mais ni l'une ni l'autre, n'indique l'aspirée pour *ikhusi*. Le *s* est sonore entre les 2 voyelles sauf devant *-i*. Comme déjà noté, *u* se maintient devant *s*. Sauf parfois si on a *-sk-*: *üskara, süsker*. En composition le *u* de *itxusi* se maintient: *itxuski* (cf. *itxusi*. Larrasquet). On relève pour les besoins de versification l'inversion auxil.-participe au négatif.

V. 282. *citadaq. za*. Pr. 3.1. Alloc. tut. masc. Gèze ne donne pas la forme redondante: *zitak*.

hija. Sans doute *hi ja*, le premier terme étant le pronom de 2e pers., et le second *ja*, qui s'utilise en nav. lab. pour «déjà» (cf. esp. *ya*).

V. 283. *armegatiq*. On note comme avec l'accompagnatif l'absence de *-n-* devant *-gatiq*, tout comme devant *-ki*. C'est l'un des arguments en faveur d'un ancien génitif en *-(r)e*, qui aurait subsisté dans les pronoms pers. et ces formes surdéclinées. Notons que *-gati(k)* est régulièrement transcrit lié au thème, signe qu'il forme avec lui une seule unité accentuelle. On voit ici comment le suffixe *-gatik* de causatif en a pu prendre aussi la valeur inverse: «malgré».

284. Allo Jaunaq guitian
mementian avança
goure Armen phuntetan
oro Ditçagun trevesa

(Renaud)

BN XI. prestik guira jaunak
Sarrceko Batalan
Comparty Cittie Eta
armak har Escuietan

Sar triatrian

Aygalon

285. Arastady arenoray
aymoun hire laur Semequy

Edo bataillan has ady
orai bertan gourequi

ferragus

286. Poiltroin Espaçiradie
Bertan avança çitaie
ferragus bere lagunequi
Eçagutu behar duçie

Aymon

287. Corage Ene Semiaq
has Guitian bataillan
armaq Escura har eta
defenda guitian

BN XI. C'est ce verset qui conclut la scène du siège dans BN. BB a donné une beaucoup plus grande place à ce jeu où pratiquement tous les principaux personnages des deux camps ont tour à tour affirmé leur détermination. Il semble que BN ait voulu réduire cette scène, qui n'a aucun but par rapport à l'action, mais qui est la restitution du vieux jeu du défi caractéristique de la littérature populaire. Peut-être aussi le tableau proprement dit, semblait-il mériter selon BB qu'on s'y arrête un peu? Que l'on songe: les chrétiens allant et venant sur la scène tandis qu'au bas, sur leurs chevaux, les Sarrasins les invectivent. Le spectacle devait avoir quelque allure, et il est bon de prendre en compte ces éléments qui font partie intégrante des pastorales.

Rubrique BN: *pasey bostak Chiristiak / Sar triatin sarrasiak / faragus minca*. C'est donc Ferragus qui enchaine sur V. 285, et non Aygalon.

(285) Quelques variantes: *Arassta Citie oray / aymon laur semekey / Battalan has guitian / oray algareky*.

Pas de rubrique dans BN, puisque dès la montée sur scène des Sarasins, c'est Ferragus qui a pris la parole (V. 285), et non Aygalon comme dans BB.

(286) *poultron. Berttan. Cittye. Faragus*.

(287) *Battalan* (on lit plutôt *Ballatan* sans doute par erreur).

V. 284. *avança*. L'emprunt est évident. béarn: *abansa(r)*.

trebesa. Avec *s* sonore devant à l'intervocalique. Emprunt béarn. *trebessá*.

BN XI. *Escuietan*. Avec *i* épenthétique, et non substitution de *ü* à *i*. Lafon remarquait que le groupe *-uia-*, n'avait subsisté qu'avec *sü* et *thü* en soul. En fait il semblerait qu'avec *eskü* l'autre possibilité coexistait encore.

Rubrique. *triatrian*. Le béarn. à *teatre, tiatre* (Palay). Le souletin anticipe souvent le *r*: *triate* (cf. *Grabiél* pour *Gabriel*). Ici la graphie est intermédiaire et fait figurer le *r* à deux reprises.

V. 285. *Arastady. arrasta + adi -za- sup. 2.*; cf. béarn. *arrestà*.

aren. Pour *arren*.

V. 286. *poiltroin (BB) poultron (BN)*. La version BB est plus proche de l'usage nav. lab. pour cet emprunt (italien: *poltrone*, fr. *poltron*). BN a pris pour modèle le béarnais: *poultrouï* (Palay). La coexistence des formes basques et béarn. a déjà été noté avec *pare / parion*; cf. V. 269.

V. 287. *Corage*. Larrasquet porte *koráje* (béarn. *couradge*).

har eta. Soit, nous avons *har* radical verbal à valeur d'impératif suivi de la conjonc. de coordination, soit la tournure radical verb. + *eta*, signifiant «après avoir, une fois avoir pris...». Cf. V. 288 BN.

288. Caracoilbat beno haboro
Etçutieigu Estimatçen
Çien desidiegatiq
Ezcutuq gu loxatçen

289. har itcaçie armaq
Esquele urguluxiaq
jcousiren beituğu Sarri
çouing guiren jrabasliaq

Batailla turquetarat

Aygalon

290. Jaunaq Ezta Possible
hoieq guičounaq diren
Loxa niz Batailla haur
Sarri dugun galduren

291. Bestela coragousquy
Behar dugu defendatu
goure armadaren Erdia
dejaradaniq galduriq dugu

(288) *Caracolbat* ici encore sans marque de palatalisation. 3ème vers: *oibu handiriq Eguin Eta*.

(289) *Exele* (incertain). *beytucye. Sary. Coin. jrabaslia* avec omission de la marque de pluriel.

Rubrique BN: *Battala hanis Bara / Marsilla minca*. Ce n'est donc pas *Aygalon* qui déclame V. 290, 291.

(290) *possibe, hoyak. guiconak. Battala. dugu* que corrige BB, après *loxanis*.

(291) *degarik*. (cf. BN IX). D'après l'indication des deux derniers vers, plusieurs combattants turcs sont morts durant la première bataille; en principe, en ce cas, les acteurs tombent au sol, et y restent jusqu'à ce que les Satans viennent les sortir de cette situation, en les conduisant en Enfer. Remarquons toutefois que cela ne semble pas être le cas ici, puisque les rubriques suivantes ne font pas mention des Satans; tous ces morts, sont donc à imaginer.

V. 288. *Etçutieigu. ez + -du-* Pr. 4.5'. Gèze: *zutiégu*, comme *Inchauspé*. La diphtong. de notre mss. est celle correspondant à *diágü / diáigü*.

desidiegatiq. Larrasquet porte *desidü* (*s* sourd) pour «provocation, menace» (cf. esp. *disidir*; béarn. *decidà, descidà*), dont l'adjectif correspondant *decidat, descidat* peut être utilisé selon un sens désobligeant quand il s'applique à une jeune fille (Palay). Il semble que le subst. basque soit dérivé du verbe. Ici il apparaît pourvu du suffixe *-gatiq*, sur le génitif-poss. (au plur.), sans *n*, (cf. V. 284). *-gatiq*, peut, comme ici, rendre le français «malgré». Noter la version BN pour le 3e vers, où le groupe *egin eta* rend la même idée. L'allusion aux cris renvoie à un jeu de pastorale; fréquemment au cours des scènes de défis précédant les batailles, les «turcs» ponctuent les saillies de leurs adversaires, par des cris accompagnés de trépidations.

V. 289. *Esquele, exele* (BN). Larrasquet ne mentionne pas ce terme très usité dans les pastorales comme insulte. Gèze dans son lexique traduit «misérable», «mendiant». Probablement dérivé de *eske*, (app. à *eskatu*, lequel n'est pas utilisé en Soule). Notons toutefois qu'en béarn *esquèle* existe pour «écharde, esquille», et que l'expression *lexa l'esquèle au digt*, «laisser l'écharde au doigt (de quelqu'un) se dit au sens de laisser quelqu'un dans la peine, ne pas le secourir» (Lespy).

çouing. (BB), *coin* (BN). Pour *zuñ*. Le *g* final de BB marque la palatale.

çouing guiren jrabasliaq. Il s'agit d'une interrog.-relative. «Car nous verrons bientôt, qui serons les vainqueurs...». L'expression peut paraître maladroite, mais ce genre de tournure apparaît dans la littérature populaire. Dans un conte roncalais (Allières, *Manuel*, p. 244) on a: *lein eltan grenà yiri pot emoitra eitzen gutuk biziareki*: litt. «tu nous laisseras en vie le premier qui parviendrons à t'embrasser». La tournure *y* est plus choquante que dans notre pastorale où le «nous» peut-être interprété inclusivement (bien que selon nous ce ne soit pas le cas): «qui (de nous ou de vous) serons les vainqueurs». Cf. V. 529, 1004, 1343.

V. 291. *dejaradaniq* (BB). *degarik* (BN). Variantes pour *déjà*; il faut peut être lire *dejadanik* pour BB, cf. *jadanik*, ou bien plus certainement une métathèse avec *deja + daranik*. Ce dernier suffixe apparaît dans sa forme adlative au V. 1371: *bihar dara*, et il est souvent contracté en *dra*. Dans *St Julien* à côté de *oray drano* (p. 33), on a aussi *oray dranik* (p. 45). Ces formes lorsqu'elles ne portent pas sur des adverbes temporels, accompagnent un terme à l'adlatif: *hobialadrano* (Tartas, *Onsa* p. 6), *azken chortala drano* (*St Julien* p. 77). A-t-on ici la même chose avec *deja, deja + d(r)anik* ?

- Denisa*
292. Etçitiela Loxa Sira
Ez Gal Verthutia
Erho Artio aymon
bere laur semequila
293. uduri diçe hoyeq
Lehou Errabiatiq
Corage Aygalon
Ez Gal Coragia

*Batailla turquetarat**ferragus*

294. Çer Eran nahi da haur
Eztut conpreniçen

Natione haur
Noula Den combatiçen

Renaud

295. Erenda ady ferragus
Ore hobetan berhala
bestela igorten ait
Chicharien bascatçera

ferragus

296. Gueçurra Erranen duq Renaud
Muthurraren Erditiq
ferragus hiri çedituriq
Eztuq Eguinen Erririq

Batailla turcaq Escapa

(292) *Ecyteyela*. Pas de *Sira*. *Berthutya*.

(293) *dye* pour *diçe*. *hoyk* (à comp. avec V. 290). *Erabyatyak*. *Berthutyak* pour *Coragia*.

Pas de rubrique dans BN.

Les versets 294, 295, 296 sont absents de BN.

Rubrique BN: *Batalla Escapa sarrasiak oro*. BN, a donc fait l'économie d'une bataille. Notons que BB préfère dans ses didascalies utiliser le term de *turc* alors que BN conserve comme dans le texte.

V. 292. *Etçitiela loxa*. (*Ecyteyela* BN). Dans les formes négatives de l'impératif, la défense est généralement renforcée par l'adjonction du complétif en *-la* sur l'auxiliaire; *loxa* est ici le radical de *lotsátü*.

V. 293. *hoyeq* (BB). *hoyk* (BN). BB á *hoiek* pour l'ergatif et l'absolutif. BN, *hoyaq* pour l'absolutif, *hoiek* pour l'ergatif, voir cependant V. 1009.

V. 294. *Çer eran nahi da*. On corrige: *erran*, et relève l'utilisation de l'auxiliaire intransitif courant dans ce type d'expression, (cf. *erran nahi baita*).

conprenicen. La fermeture de *o* devant nasale n'est pas marquée: *kunprenitzen*.

V. 295. *Erenda*. Pour *errenda*.

ore hobetan. *hobe*, comparatif de *on*, est ici un substantif, sans qu'apparaisse aucun terme de comparaison. L'expression rend «pour ton bien»; litt. «pour ton mieux».

V. 296. *Erranen duq*. Le participe futur est utilisé dans cette expression de façon inhabituelle. Il faut écarter le futur de conjecture des parlars occidentaux. Il semble que l'on ait là un emploi particulier du futur, fréquent dans les joutes oratoires précédant les batailles ou les interlocuteurs prêtent à chacun des intentions pour le futur. Souvent il n'y a là rien de choquant comme par exemple dans la seconde partie du verset; ici par contre Ferragus semble reporter à après la bataille les propos peu amènes que lui tient Renaud: «présentement tu dis que tu vas me tuer, mais ce sera un mensonge» (litt. «tu mentiras car tu ne vas pas me tuer»). Si cette analyse est juste —notamment si l'on écarte l'autre interprétation: («je sais que tu diras que tu m'as vaincu, mais tu mentiras») qui elle reste dans le schéma ordinaire— il y a comme une rupture dans le schéma prospectif habituel, (Rebuschi, «Basque hypothetical System», p. 6.). Cf. aussi V. 507.

muthurraren erditiq. *erditik* après le gén. poss. a une valeur expressive forte: *bihotzaren erditik* «du fond du coeur»; *müthürr* («museau») est évidemment péjoratif.

erririq. *erri* est la forme souletine. *e* étant resté à l'initiale dans ce dialecte, sans harmonisation (cf. *ebili*), occid. *irri*. Par contre nos mss. ont toujours *ikhusi*, et non *ekhusi* contrairement par ex. à *St Julien*. Larrasquet a les deux formes.

Richart

297. nourat jouanda jaunaq
aygolonen urgulia
abatiçen hasi beita
haren furia handia

298. jaunaq badugu orai
asquenecoz victoria
urguluxu houraq oro
ihessi jouan beitura

Renaud

299. Aita behar diçugu
aphurbat retiratu

Etxai haien dangeriq
bathere Estiçugu

retira oro

Jalqui hunolt Paseia eta minça

300. Aymounen laur semeq
badie asqui urgulu
Aygalon lagunequi
Çeren dien goity

301. Çapartaçen espaniz
betçaie doluturen
mauntabaco jaureguiarequi
beitutut Erra Eraçiren

(297) *Aygotanten. horen pour haren.*

(298) *vittorya. 3ème et 4ème vers: apurbat Repausacera/guitian Retira.*

(299) Absent de BN. Ce verset met fin au premier épisode des guerres contre le Roi Aygalon.

Rubrique BN: Identique. Notons que les versets suivants sont en monologue.

(300) 1er vers: *Aymonek laur semeqy*, entraînant *Badu* au 2e vers. *ascy* où le *c* est utilisé devant *i* pour *k*. 4e vers plus respectueux de l'assonance dans BN: *Ceren goytu beytu*.

(301) *Beycay* que corrige BB. *Montabako. era Eraçiren*.

Rubrique BB. turcaq Escapa. La «fuite» d'un des adversaires est l'un des modes de conclusion des batailles. Elle se traduit par un «retrait» des vaincus, qui s'accomplit sans musique, les acteurs «courant» en conservant le pas de marche des «batailles» (toujours le même pied en avant, et l'épée maintenue en l'air). Lorsqu'il s'agit des «turcs», ils ne manquent pas de saluer «l'idole», pantin à figure de diable, que l'on agite et qui est fixée au dessus de leur entrée.

V. 297. *haren (BB). hòren (BN)*. Très fréquemment BN a *hori* lorsque BB à *hura*. Ici *horen* est pour *horren*, et il ne s'agit probablement pas d'une mauvaise graphie de la voyelle.

V. 298. *urguluxu houraq oro (BB)*. Notons que le suffixe *-tsu* en principe adjectival a donné naissance à un substantif, probablement par copie du français où «orgueilleux» rend à la fois le subst. et l'adj.

ihessi jouan dira (BB). Larrasquet donne *ihes jouan*, «aller en évitant quelqu'un». Il porte également *ihes ebili*, en indiquant «les autres mots ou expressions que l'on trouve chez Lhande n'existent plus ici ou n'y ont jamais eu d'emploi». Gèze porte *ihes egin* pour «fuir». La chute du *-i* final est secondaire, puisque nous avons *ihés*. Lhande qui donne de nombreux composés avec *ihes*, ne mentionne pas de syntème sur *ihesi*. Au départ, il y a sans doute une nasale, *ines* ayant été conservé outre Bidassoa. (Gèze, *Eléments*, p. 269, 353, qui le cite pour le roçalais, les variantes *guip.* et *bisc.* étant en *iges*). Le *e* souletin est d'ailleurs nasalisé (Larrasquet).

apurbat repausacera (BN). Larrasquet porte *aphür*, cf. BB. V. 299. On relève encore une forme empruntée au français, avec le *re-* initial; *pausacera* aurait suffi. Béarn: *pausa(r)*.

Rubrique. Paseia. Au sens propre «se promener». C'est le terme utilisé pour indiquer le mouvement d'un acteur sur scène dans les pastorales. Les pastoraliers traduisaient eux mêmes «se promener», qui est le sens propre.

V. 300. *Ceren dien (BB)*. Proposition causale introduit par *zeren* + *-n* sur l'auxiliaire. BN a le préf. *beit-*, et non le conjonctif.

goiti (BB). Ici pour «vaincre», comme *garaitu* (V. 24, 280). Noter la forme participe en *-ti*, alors que nous avons *goitçeco* (V. 235) et *goituren* (V. 248). S'agit-il d'une mauvaise graphie comme le laisserait penser la version BN: *goytu*? La chose est d'autant plus curieuse que l'assonance aurait favorisé une finale en *-tü*. *Goiti* a généralement une valeur adverbiale et a donné le verbe *goititu* «mettre en réserve, lever».

V. 301. *Çapartaçen*. Au sens propre «éclater» plutôt que «crever».

302. Etā Sarrasier
beinis juntaturen
Fonsakeco fortaresaren
oro presouner eguinen

303. hantiq guero françia
beitugu harturen
beharbada lombartequi
beinis juntaturen

BN XII. Enaye Estimacen Deus
Caracol Bat Beno haboro
oliveroz eta arolant
ohoriak ukeyten dutie oro

Passeia. Jalquy martila, Denisa, Boli-

gant, ferragus, aygalon jar.

hunolt

304. Salutaçen çutut aygalon
Sarrasien Erreguia
plaçer hartçen dit
ossagarritan baçira

Aygalon m.

305. hounqui jin içala hunolt
çer berri duq ecarten
houn ala gaisto dia
bertan deitadaq declaraturen

(302) *Benis. fronsakeko forteresaren. 4ème vers: Beytutut Eguinen.*

(303) *Benis.*

Rubrique BN: Entrée des mêmes personnages. *Marsilla* pour *Martila*. Indication supplémentaire: *Burus jouan hunolt Eta minca.*

(304) *aygolant. Ereguia. plaser. ossagaritan.*

(305) *hounkey (et non honki). bery. 3e et 4e vers: houna giten jcanian/Estuk Deus houniq Ecarten.*

Rubrique BN: *hunault.*

beit... Voici un exemple où *beit-* ressemble de façon frappante à la particule d'affirmation *ba-*. On comparera *baçaiq doluturen* du V. 273. Toutes les formes verbales personnelles des V. 301 à 303 sont pourvues du préfixe *beit-* dans des conditions telles qu'il est réellement difficile d'en faire des subordonnées, sinon à chaque fois par couplage de chacun des hémistiches des versets entre eux. On a là une illustration d'une syntaxe où *beit-* n'est pas encore tout à fait une particule subordonnante; elle met en relation des phrases toutes pourvues de *beit-*, la nature de la relation établie étant fort difficile à définir mais semblant exclure une hiérarchisation. On remarquera qu'ici *beit-* + auxil. précède toujours le verbe principal, comme dans les phrases négat. et celles à *ba-* affirmat. Il ne faudrait pas en tirer de conclusions hâtives, les mêmes tournures admettant aussi l'ordre habituel participe + auxil. (voir par ex. V. 328).

V. 302. *forteresaren*. La désinence de gén. poss. n'a guère de raison d'être ici et on attendrait l'inessif; à moins d'avoir: «prisonniers de la forteresse...».

La version de BN est proprement incompréhensible et visiblement incomplète.

BN XII. *deus*. Non accompagné de *ere*.

Caracol. Gèze porte *caracoll* correspondant au nav. lab. *karakoil*. L'emprunt est espagnol (*Caracol*), plutôt que béarn. (*escargolh*).

arolant. C'est l'une des rares fois où l'on a la forme basque de *Roland*. L'absence de la marque d'ergatif est fautive.

oro. Séparé du substantif pour les besoins de l'assonance. On retrouve là plus marquée la construction de type attributif qui s'applique le plus souvent à *oro*.

V. 304. *Salutaçen*. Emprunt (béarn. *saluda*). Noter la forme *hartçen dit*, correspondant au *baçira* du 4ème vers. En principe, le suppositif du conditionnel réel (présent) entraîne une consécutive au futur; ce qui n'est pas le cas. En réalité il ne s'agit pas d'un véritable conditionnel, la supposition n'en est pas une, car Hunolt constate que le Pape est en bonne santé, c'est à dire que la supposition émise est en fait réalisée, et il n'y a pas lieu donc de reporter au futur la consécutive. C'est un exemple où le *ba-* suppositif, est très proche de *beit-*, lequel aurait pu être employé dans un tel contexte. Cf. V. 319 où c'est une «vraie» conditionnelle.

dia. dük + conjonct; cf. 273, 275. On attendrait plutôt *den* ou *diren*. Le conjonc. bloquant l'emploi de *dük* alloc., on ne saurait avoir que la forme directe: litt. «dis-moi si tu l'as (la nouvelle) bonne ou mauvaise».

hunolt

306. Sira houna nuçu couri
 propos baten Eguitera
 fronsaçeco fortaresaren
 nahi baduçu Saltçera
307. hantiq guero françian
 beiquirade Sarturen
 gascoinnaco lurraq oro
 Diharu truke deiçut emanen
308. ouhouriaq oro charlemainaq
 rolanen eta oliverosen dutu
 aymounen laur Semiaq ere
 Estimatchen dutu

309. Bere doçeparequi houra
 Erras trionphant duçu
 Eta bestiaq deusere
 Estimatchen esquitiçu
310. Eguin niçu prince guehien
 gasconaco lurrentaco
 eta ecari oro
 Ene dispositioneco

Denisa

311. Sira, accepta eçaçu
 eta ounxa paca
 hantiq ataquiren beituçu
 guero aisa françia

- (306) *forteresen.*
 (307) *Beycyrade. gassconako. truku.*
 (308) *ouriaq. aymonen. 4e vers: banis Estimacendutu. oliveroz.*
 (309) *Doceparek avec omission du i final. Eras trionfant. Esgiticu.*
 (310) *princ gehin. lurretako. Dispositioneko.*
 (311) *aceta. onsa. 3ème, 4ème vers: hantyk uken beytucu / guero sary francya avec omission de la marque de futur sur le verbe (cf. V. 313; et, à l'inverse 315).*

deitadaq. -du-. Pr. 2.3.1. Avec la forme redondante de 1ère pers. dative.

V. 306. *couri.* Est placé au 1er vers, ce qui laisserait penser qu'il n'appartient pas au syntagme du second vers, mais une telle césure n'a rien de choquant et c'est la leçon que l'on fera. Le fait est malgré tout relativement rare dans la pastorale.

nahi baduçu. Intercalé entre le substantif verbal et son complément qui prend régulièrement la désinence du génitif.

V. 307. *deiçut.* Ici le ç vaut pour l'affriquée, *deützüt*, car le patient est pl.: *lurraq oro.*

truke (BB), truku (BN). Larrasquet ne le mentionne pas. Gèze a *trucada*. Emprunt roman: esp. *trocar*, fr. *troquer*, an. prov. *trucar*, béarn. *trouca* (Palay, mais absent de Lespy), correspondant au verbe *trukatü*. La forme présente en composition avec un substantif à l'indéfini, rend «en échange de...» (fr. *troc*).

Lhande ne porte que *truk (NL)* et *trük (S)*. *trükü* de BN rappelle la forme ronc. et salaz.: *truku*.

V. 309. *Doceparequi.* Tout au long de la pastorale *dozepare*, forme un seul élément. Selon toutes les apparences, les copistes n'ont pas le sentiment qu'il s'agit d'un composé: *douze pairs*. Toujours écrit en un seul mot, le terme est visiblement emprunté à l'espagnol, sans être décomposée. Le fait qu'il n'y ait jamais douze personnages pouvant représenter les douze pairs n'est pas en soi significatif, puisque dans les pastorales les nombres sont symboliquement représentés.

Mais les contextes, certaines expressions, *ene docepariaq oro* par ex. au V. 1131 (idem 1502), montrent bien que si les copistes ont conscience qu'il s'agit d'un groupe d'hommes (cf. V. 522, 527), ils n'y accordent pas de valeur numérique précise. Jamais *hamabi* n'est utilisé.

esquitiçu (BB), esgiticu (BN). -du-. Pr. 3.4. Alloc. vouv. BN laisse la sonore après *ez* contrairement au cas général; cf. aussi V. 167 après *beit-*.

V. 310. *lurrentaco (BB).* Probablement mauvaise copie de *lurretako* qu'a BN (génitif en -ko sur pluriel). Le prolatif est en effet très peu probable ici, et il n'aurait pas non plus le -n. Faut-il envisager un -en- inessif archaïque avant le génitif pluriel?

V. 311. *paca.* Le souletin (comme le ronc.) a les deux sourdes. En principe la 1ère aspirée. Gèze, et Larrasquet, *phaca(tü)*. Le béarn. a *paga(r)* (Lespy).

312. Çoure eguin bidia duçu
bertan acceptaçia
eta fronsaceco forteresan
possible bada Sartçia

313. guero aisa uqhenen duçu
Pontoua eta Languedoq
guisa hortan çite
fort hari bertan lot

boligan

314. Eguin eçaq erregueri
orai galtho justobat
eia çer nahi dia
eman eçoq proposbat

315. adisquide calitatian
orai minçady
pacamentia uqhenen duq
orai determina ady

316. urhe eta çilhar franco
badiq navarraco erreguiq
uropaco prinçequi
aldis duq adisquide handiaq

317. Pensa çarlemaignaren
badianez belduriq
Jcaran eduquitçen citiq
uropaco gentiq

(312) *acettacya*.

(313) *ukenducu* (cf. 311). *pontou*. *Languedot* (pas nécessairement en raison de *lot*; cf. V. 4). *guis hortan citte / fort hary lot* avec omission du *a* final de *gisa*.

(314) *Eçoq* préférable à BB. *gatho* par erreur. *dian* avec maintien du conjonctif. *precyabat* pour *proposbat*. *Ereguery*.

(315) *minca ady* sans contraction. *determina ady*.

(316) *navarako Eregek* avec maintien de l'indéfini (cf. 314). 3e, 4e vers *Reputation ere handy / uropan harek badik*. Noter la place de *ere*, et l'absence d'article.

(317) *chrlemaganaren* typique des aléas orthographiques dans BN. *unguruneko* pour *uropaco*.

ataquiren (BB). Béarn. *ataca* (Palay). Commun: *atakatu*. Gèze porte bien *ataca*. Les participes en *-i* (sur lesquels se greffe la dés. du futur) de ce type sont assez nombreux (cf. par ex. *ezkapi*). Il s'agit là de formes souletines.

V. 313. *uken* (BN). Très souvent avec *ükhen*, BN omet de faire figurer la désinence de futur. S'agit-il de négligences du copiste, ou avons nous une forme contractée ou le déplacement de l'accent (*ükhen*: part. passé; *ükhén* part. futur) paliera l'absence de la désinence *-en*?

pontoua (BB), *pontou* (BN). On ne voit guère comment *poitou* aurait pu donner ce résultat. Une autre hypothèse, qui cadre mal avec le contexte, serait d'y voir béarn. *pountou*, *ponton*, qui indiquerait ici, le fait de contrôler le passage d'un fleuve (la Garonne probablement). Cela expliquerait le *-a* final dans BB, l'article étant alors normal. Mais ceci non plus n'est guère satisfaisant.

V. 314. *Erregueri*. Datif sur le thème nu, *erregue* restant à l'indéfini comme c'est fréquemment le cas.

V. 316. *cilhar franco*. Le substantif reste à l'indéfini, et ne prend pas l'article, contrairement à ce qui se passe généralement en nav. lab. (v. Lafon § 257). Le verbe s'accorde au singulier.

aldis (BB). En principe signifie «au contraire, en retour» (Lhande, Gèze); (cf. V.335). Mais ce n'est pas sa valeur ici, puisque le fait d'être riche ne s'oppose en rien, bien au contraire, avec celui d'être au meilleur avec des princes.

handiaq (BB). Le pluriel surprend, puisque nous avons *duq* (tut. de *da*). Sans doute la faute résulte-t-elle du 2ème vers.

Reputation ere handy (BN). *ere* interdit de voir un seul syntagme: *handy* est attributif.

V. 317. *citiq. -du-*. Pr. 3.6. alloc. tut. masc. Inchauspé et Gèze ont *ditic*. Le passage de l'occlusive *d-* à la sifflante dans les formes traitées, apparaît parfois, sans régularité. Par exemple avec *aki*: *zakit = daki(zü)t*; *ditiat = zitiat*.

gentiq. Pour des raisons d'assonance, les deux copistes ont utilisé la forme contractée de *gentiaq* avec amuissement du *-a-*.

haiequi. Pronom pluriel qui renvoie à un sing. indéf. collectif: *millioubat*.

| <i>hunolt</i> | <i>aygalon</i> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 318. behardit milioubat Ehun mando haiequi bost Ehun jhiçor libertiçeco ororequi | 321. Ecar eçaq ferragus bertan dihariã Ehun mando bost ehun hor oro algarrequila |
| 319. emaiten badeitaçut eni counti hori Çeditçen deitçut fronsaq eta gascogna çouri | 322. Eta çedi dieçagun fronsaq mementian acceptaçen diat bai hire galtouã istantian |
| 320. eta guero fidelqui nahi çutut çerbutchatu charlemaignaren contre Nahi nuçu armatu | 323. bena ene lurretariq beharduquec hurruntu Espeniçaiaq nahi Suitan guero hiri fidatu |

(318) *millioubat. hayeki. Hoyeky* pour *ororequi*.

(319) *Badetadacu* avec indice de datif redondant, mais différemment de BB. *Contu. gossconna* par erreur.

(320) *chalemgnaren* auquel décidément, le copiste a du mal à s'habituer.

(321) *Ecok. pacamentya* pour *diharia*. 3e, 4e vers: *Ehun mando eta horak / Ere hayequila*.

(322) *dicagun* qu'il faut interpréter comme une forme tri-personnelle comme dans BB. *mementouan*. 3e, 4e vers: *Conta Ecok dihariã / Condecyon horen pian*.

(323) *luretaryk. huruntu. Espenicak*.

V. 318. *ihicor*. Composé *ihize* «chasse» + *hor* «chien». Cf. V. 321.

ororequi (BB). *oro* est ici pronom. La variante de BN (*hoyeky*) fait penser que BN a remanié le texte primitif, peu satisfait sans doute de faire assoner les deux démonstratifs.

V. 319. *badeitaçut* (BB), *badetadaçu* (BN). Deux variantes de *deitazu* déjà relevées.

counti (BB). *contu* (BN). Pour *kuntü*. La graphie de BB ne peut s'expliquer par le béarn. *coumpte*.

çeditçen deitçut. Consécutive de la supposition du 1er vers. Le fait d'utiliser la forme du présent, plutôt que celle régulière du futur au conditionnel réel, donne plus de force à l'expression, et atténue son caractère éventuel ou hypothétique.

Noter qu'ici *fronsaq* + *Gascogna* ont entraîné le pluriel dans le verbe: *deitzüt, -du-*. Pr. 1.6.5.

V. 321. *diharia*. Emprunt latin (*denarius*) dont les résultats divergent selon les dialectes. A côté du *diru* occidental, on a ronc. *déuri* et b. nav. *dihauru*, souletin *dihariü*. Sauguis a *diru bano hobe dibulata* (prov. 106). Gavel reprend (*Elém.* p. 266) la thèse de Schuchardt selon lequel le *h* résulterait de la chute du *n* latin, mettant en hiatus deux voyelles dont la seconde était accentuée: cf. *ohore, abate, mehaxü*, etc... Par contre lorsque la chute du *n* s'est produit après, pensait-il, rien de tel: *koroa, gathea*, etc... En fait, Michelena a bien rectifié; l'apparition de l'aspirée en remplacement d'un *n* intervocalique, ne se produit qu'entre la 1ère et 2ème syllabe: «la aspiración, en el lugar de una antigua -n- intervocálica, falta al comienzo de la última sílaba, excepto en los bisílabos». («La distribución de oclusivas...» BAP, 1951, 541).

V. 322. *dieçagun* (BB), *dicagun* (BN). -za-. Subj. Pr. 3.3.4.

Dans ce verset, les deux premiers vers, qui poursuivent le précédent par une proposition subjonctive, s'adressent à Ferragus. Les 3e et 4e (dans BB, mais pas BN) à l'inverse, à Hunolt. En principe, ces ruptures ne se produisent pas dans les versets de pastorales: un seul verset est rarement adressé, à deux interlocuteurs différents successivement. BN est plus fidèle à l'habitude ici.

V. 323. *Espenicag* (BN), *Espeniçaiaq* (BB). *ez* + *beit* + *-iza-*. 1.2. Notons l'utilisation du datif

hunoit

324. Accort gutuçu Sira
goure conditionetan
paquia dudalariq
orai memento hountan
325. Chiristi Erregueriq
estit nahi çerbutchatu
Çharlemaignaq ouhouriaq oro
bere dozeparen dutu

326. françiaq behardiçu
jstantian çouretu
et (sic) Lombartequi çuq
beharduçu juntatu
327. hebetiq partiçen nuçu
orai Lombardiarat
guerla decla eraçiçeco
aita Siantiari orobat
328. hantiq jinen beita
françiaco revolutionia

(324) *arcort. hontan.*

(325) 3e, 4e vers: *ohoryak oro francian / Chiristin dutucu. Chiristin* doit être interprété comme la forme: plur. + génitif à valeur prolativ, comme *doceparen* dans BB.

(326) *Beharduçu* qui vient en contradiction avec *franciaq* à l'ergatif. Il semble que BN ait voulu corriger la forme curieuse de BB, où le verbe construit sur le gén. poss., appellerait une identité possesseur-agent. Mais cela impliquait *françia* au nominatif.

(327) *guerla. Declara Eracyceko. Siantiary.*

(328) *lurr gucyak*, malgré *beytucu* comme BB.

avec *fidatü*, et encore une fois l'emploi de l'auxiliaire intransitif avec *nahi*, lorsque le verbe complétement est lui même intransitif.

suitan. En doublet avec *guero*. Le terme est fréquemment employé dans les pastorales, avec les diverses valeurs qu'il a en français (béarn. *suite*): ici «par la suite».

V. 324. *paquia. phakü + a*. Larrasquet ne le mentionne pas. Gèze porte *phaku* pour «récompense». On reconnaît le dérivé de *phakatü*, dont nous avons vu une variante *pacamentia* (V. 315). Etxepare avec *pagatu, paquya*. I, 350. Oihenarte *bakatu*.

La 4ème vers, illustre une fois de plus, le procédé consistant à utiliser certains termes, souvent en redondance, pour «remplir» le verset.

V. 325. *Chiristi Erregueriq. chiristi* est antéposé, comme c'est généralement le cas pour les adjectifs (?) de nationalité ou de religion.

doceparen (BB), chiristin (BN). Génitif à valeur prolative. BN à la forme contracte: «chiristiën». Le -e- tombe malgré l'accent.

dutu (BB), dutuçu (BN). BB a omis d'utiliser la forme allocutive pourtant attendue après le *dit* du 1er vers. (v. aussi versets suivants).

V. 326. *diçu (BB). -du-*. Pr. 3.3. Alloc. vouv. On s'étonne de l'emploi d'un ergatif de 3e pers. avec *zuretü*. Il ne semble pas qu'il s'agisse d'une faute de graphie sur l'auxiliaire puisque on a *franciaq* avec la marque d'ergatif, BN a bien *ducu*, mais a laissé *franciaq* à l'ergatif, ce qui est fautif.

Le tour est intéressant car si *behar* permet d'ergativiser l'absol. de la phrase complétement, c'est lorsque l'ergatif en est absent (impersonnel). Ici précisément *zuretü* par définition indique quel est le premier actant et une tournure de type passive (V. 42, 21, 1345) est difficile à envisager avec ces dérivés verbaux.

V. 327. *guerla decla eraçiçeco (BB), declara eracyceko (BN)*. Il semble que BB ait voulu contracter la forme, contrairement à BN. Les deux copistes ont gardé le *i* du participe (*erazi*) dans la forme gérondive. Aujourd'hui la contraction s'opère, tant Gèze que Larrasquet ont *erazte*; cf. idem. V. 334. *guerla* est à l'indéterminé, sinon nous aurions le génit. comme compl. du nom verbal.

aita santiari. Il y a ambiguïté venant de l'introduction du factitif; cf. français *faire déclarer la guerre au pape*. Le contexte fait écarter une interprétation qui ferait de *aita santiari* le compl. datif de *erazi*.

V. 328. Ce verset visiblement est de circonstance, et évoque à n'en pas douter la Restaura-

çuq harturen beituçu
haren lur guçia

329. Renaud baiçiq Eztuçu
mautabaco hirian
aymoun bere Semequi
edireiten duçu canpaignan

aygalon

330. hori eguiten baduq
ounxa pacaturen ait
ene corteco Senachal
mementouan jçentaçen ait

hunolt

331. aimounen hirour Semiaq
pariserat jouan dutuçu
Renaud mantaben (sic) bera duçu
eta attaccatu behardu

BN XIII. Gente hounak parca
oraynis partycen
Ene Bery letteraz
ducye jakinen

*ferragus retira gin milliou Diharurequi
et ehun mando bost ehun horequi*

(329) *Renod. Bayk* par faute de copie. *montabako. aymon beste semeky. Edyreten. Campanan.*

(330) *onsa. Senechal. mementian Ecartenayt.*

(331) *aymonen. jouanik Dira. montaban. berada.* 4e vers: *Couasteye attaccera.*

BN XIII. BB omet ce verset d'au revoir. Excellente illustration des «chutes» au niveau du détail très quotidien des situations dramatiques, dans les pastorales.

tion. Cela avait été un peu le cas également lors de la scène du mariage de Charlemagne, et l'allusion politique promonarchique et impériale se fera plus précise dans l'épilogue de BN. On ne peut pour autant tirer de conclusion quant à la datation de la pastorale, puisque les copies pouvaient être remaniées au gré des circonstances par chaque copiste. Cependant, le fait que les deux versions reprennent ce verset montre que le modèle dont elles se sont inspirées, était lui même postérieur à la période révolutionnaire, ou tout au plus contemporain. Si cette dernière hypothèse était juste, il s'agirait d'une pastorale d'«opposition», ce qui est très rare. On songe bien sûr à la représentation interdite de 1796.

beit... Quelle est exactement la valeur du préfixe dans ce verset comme dans d'autres du même type (cf. V. 301 à 303)? Si l'un des deux verbes en avait été dépourvu, le rôle de subordonnant eût été clair. Mais ici ce sont les deux propositions qui en sont pourvues. Il est difficile d'y voir des subordonnées du verset précédent, même si une relation existe. On a là un exemple d'utilisation de *beit-* où il est encore particule d'affirmation sa fonction relationnelle étant assez ténue, et tout au plus de type coordinatif; cf. aussi par ex. V. 345.

V. 330. Les pastorales sont fréquemment émaillées de contradiction dans l'intrigue. Les copistes ont du mal à s'y retrouver au milieu de tant de personnages. Aygalon qui au V. 323 avait manifesté sa défiance envers Hunolt, le nomme maintenant *Senechal*. A moins que le zèle de Hunolt n'ait fini par séduire le Roi de Navarre? Après lui avoir livré Fronsac, il lui propose maintenant de soulever les Lombards contre le Pape, et lui indique le moyen de réduire Renaud, seul à Montauban.

V. 331. *dutuçu (BN), duçu (BB), dira (BN), da (BN)*. BN privilégie les formes non traitées, car il s'adresse à l'ensemble des sarrasins (*Couasteye* au 4e vers). Ainsi on voit comment les formes neutres jouent le rôle de pluralisateur à l'égard de l'allocutaire.

bera. Forme intensive de *hura* (ici pronom personnel) et qui est utilisé pour signifier «seul»: au départ sans doute ces formes ont-elles une valeur exclusive.

du (BB). On attendrait la forme traitée. Il s'agit encore de l'impersonnel avec un indice d'ergatif, 3e pers., référentiellement vide; cf. V. 7, 8. A moins que l'on ait *Renotek* «effacé», avec une tournure type V. 42, 211, 1345, 327.

couasteye (BN). -oa- Impér. 5°. Inchauspé a *zoázte(la)*, le présent ayant *zoazté*.

BN XIII. Nous avons rajouté ce verset de BN, qui aurait pu cependant être mis en variante du V. 333 de BB.

ferragus m

332. tho hunolt haur diala
galthatu diharria
milla mando bost ehun hor
oro algarrequila

hunolt

333. Sira pharcatu
orai countentiq banouaçü
charlemaigna ahal baduçü
Çuq ere attaca eçaçu

*Retira hunolt**aygalon*

334. jaunaq hox emaçie
orai montabara

renaud bere jaureguien
bertan Erra Eraçitera

335. hi aldis martila
abiloua fronsatçera
eta hanco çitadela
guero ounxa beguira

Martila

336. Sira çoure ordria
berhala dit execuçaçen
eta fronsaseco hirian
mementian Sartçen

337. Khiristiaq hantiq hurrun
Niq dutut eduquiren
eta çoure ordren haiduru
bethi han egonen

retira martila

Pas de rubrique BN et les versets 332, 333, ne figurent pas dans BN qui, donc ne restitue pas, la scène du paiement qui devait consister à faire entrer sur la scène mulets et chiens. On peut voir dans ce jeu l'ancêtre des scènes de bergers des pastorales contemporaines, qui contrairement à une opinion largement répandue, sont de création récente, et ne sont mentionnées que dans quelques rares cahiers de la tradition, et toujours en situation.

(334) Omission de *bertan. Era Eracycera.*

(335) *Beligant pour martila. fronsacera. Cittadela. onsa.*

Les versets 336 et 337 sont omis dans BN. Noter dans chacun des deux versets, l'absence de toute indication de participant dans la seconde proposition. S'agissant de verbes intransitifs, le C1 qu'ils impliquent, renvoie à l'agent de la première proposition (1er pers.). Il s'agit de l'utilisation en basque des propriétés du sujet des langues accusatives. Des illustrations moins contestables de cette situation pourrait être aisément relevées, car de tels énoncés, sans être agrammaticaux, choquent malgré tout dans cette forme. Mais précisément l'une des particularités de la langue des pastorales tragiques, réside dans son caractère non quotidien (sur-utilisation des formes romanes).

Rubrique BN: logiquement après V. 335, nous avons: *retira Beligat / Passey a oro.*

parca. Sans que l'aspirée ne soit marquée, contrairement à BB (V. 333). Noter que la forme impérative avec le radical verbal est conservée, alors que BB utilise le participe (V. 333).

letteraz. Gèze porte bien *lettera* avec palatale, mais il n'est pas sûr que la graphie de la copie note la mouillure. Béarn. *lêtre.*

ene bery. (*berri*) qui reste à l'indéfini, comme souvent dans cette expression.

V. 332. *tho.* Porté *to* chez Larrasquet, correspond au fr. *tiens!* Lhande a aussi la variante aspirée.

diala. -*du*- Pr. 2 (masc.) 3 + *la* (complétif.). 1er exemple d'une forme présentative que nous rencontrerons plus avant. Voir V. 701, 719.

V. 335. *fronsatçera* (BB). Déjà relevée sans l'affriquée (V. 305), cette graphie semble bien pourtant fautive (V. 336).

V. 336 - V. 337. Flottement quant aux formes traitées: *dit* au V. 336, *dutut* au V. 337, malgré *çoure* qui implique que Martile s'adresse à Charlemagne.

haiduru. Avec l'aspirée à l'initiale comme l'indiquent Larrasquet et Gèze. Il s'agit d'un composé avec *-duru*, sur (*h*)*aio*. Oihénart à *Aio egon*, et S. Pouvreau aurait selon Azkue *ene aioan egon da.* Correspond au fr. «rester dans l'attente».

ferragus
 338. alo jaunaq bertan
 behardugu phartitu
 Renaud bere jaureguiian
 Erho behardugu

Denisa
 339. assiegatu behardugu
 renaud bere jaureguiian
 Secoursiq heltu gabe
 Erho guero mementian

340. alo jaunaq corage
 behardugu phartitu
 bere jaureguiarequi
 Erre Eraçi behardugu

341. armada bi divisionetan
 behardugu phartitu
 ferragus eta ni
 algarrequi bagouatçu

Denisa ferragus retira Escun biaq

(338) *partytu*

Rubrique BN: *passeyá oro / marssila minca*. Ce *passeyá*, indication de mouvement qu'omet BB, illustre un autre procédé théâtral. Les Sarrasins viennent de décider d'occuper Fronsac, et de prendre Montauban.

Le Sarrasin chargé d'aller à Fronsac (Boligant dans BN, Martile dans BB) se retire (part pour Fronsac). Quant aux autres, ils ne vont pas quitter la scène: ils vont y évoluer de telle façon que le spectateur en conclura qu'ils ont effectué l'expédition. Après la marche, nous ne sommes plus au Palais d'Aygalon, mais aux abords de Montauban, et bien sûr il n'est plus question pour le Roi de s'asseoir.

A noter que les rôles des personnages sont permutés dans les deux copies. Dans ce jeu Boligant est le Martile de BB, et Martile (*Marssila*) le Denis de BB. Ce fait, assez fréquent, ne résulte pas du fait que les sources sont différentes. N'oublions pas que les pastorales sont faites pour être jouées dans des circonstances précises (tel village, disposant alors de tels acteurs), et le régent (= le copiste) doit adapter le texte aux acteurs dont il dispose. Cela peut le conduire à faire ainsi permuter les rôles, au gré des nécessités matérielles (souvent un même acteur a deux rôles).

(339) *Renoud* par erreur. *jaureguin* auquel correspond *mementyn. asiegatu*

(340) *partytu. Ereracj* sous la forme contractée.

(341) *divisionetan. partitn. algareky byak bagouacu.*

Rubrique BN: *faragus Et marsila passeyá gorda tapis ondoun / aygalon Eta Denisa passeyá aygalon minca*. Il s'agit ici de traduire le fait que les Sarrasins ont divisé leur armée en deux groupes. Dans BB une division (Ferragus et Denis) se retirent à droite (ici la droite et la gauche sont définies par rapport au regard

V. 339. *assiegatu (BB), asiegatu (BN)*. Le béarn a *assetia(r)* (Lespy) auquel Palay ajoute *assiedjà* «assiéger».

secoursiq. Lespy n'a que *secous*. Palay *secour, secours, secous*. Etxahun écrit *secoursiq* («Desertuco ihicq» strop. 10. *L'oeuvre poétique*, p. 110).

V. 340. *Erre Eraçi*. La graphie montre le participe, alors que précédemment nous avions le radical *erra* (cf. par ex. V. 301). Mais peut-être y a-t-il en réalité contraction: *erreraçi*.

V. 341. *divisionetan (BN), divisonetan (BB)*. Le béarn a *dibisioñ*, et il semble que le mot soit pris directement au français. L'utilisation de ce terme dans le vocabulaire militaire est récente (fin du 18e s., selon Bloch et Von Wartburg) et, semble-t-il, contemporain de la révolution. Les deux versions le portent. D'ailleurs le mouvement lui-même du jeu semble montrer que les copistes ont un rudiment d'instruction militaire.

Rubrique. retira Escun. On sait qu'en principe les indications des rubriques relatives la droite et la gauche, se font dans les copies de pastorales, non par rapport au regard du spectateur regardant la scène de face, mais par rapport à celui des acteurs. Tout comme dans les mystères. Ici *escun* désigne-t-il comme on s'y attendrait selon ce principe la porte «chrétienne»? Peut être, mais ce n'est pas certain, car on ne voit guère pourquoi ces «turcs» feraient usage ici de l'entrée chrétienne. À moins qu'il ne s'agisse de simuler l'encercllement, annoncée au V. 341 en rompant précisément avec l'ordonnancement habituel. En faveur de cette hypothèse, le fait que si les sarrasins s'étaient «retirés» par leur «sortie» habituelle, le copiste n'aurait rien précisé.

aygalon m.

342. boligan haux eçaq
mementian portalia
Çeren oro lô beitura
aisa beita erhaitia

*boliganeq Portaliaq haux Renaud tapis
guibeletiq m*

343. Çer galthaçen duçie
jaunaq erradaçiet
et (sic) portale horiq
Çeren hausten dutuçie

Boliganeq berris jo portaliaq

Renaud m

344. alerta jaunaq alerta
Etxaiez unguraturiq guira

traditionez nahi die hartu
montabaco hiria

345. bayharteq ere aspaldian
ounxa aracou beicitian
Çincas ari betçeitadan
igaran aspaldian

Jalqui renaud et m. çamaris triatjala

Denisa ferragus guibeletiq Jalqui

Renaud

346. Ale traidore malerousaq
çer duçie phensatçen
traditionez guisa hountan
montaba attaccatçen

des acteurs); dans BN, *faragus* et *Marsila* se cachent près du drap du fond de scène (*tapisa*). L'autre division (Aygallon et les siens) reste sur scène. Désormais, le fond de la scène représente la forteresse de Montauban.

(342) *Denis* pour *Boligan. mementouan*.

Rubrique BN: *Bortak jo / renaud Camaris minca tapis ganety*. Depuis l'intérieur de la forteresse (derrière le fond de la scène), Renaud va intervenir. Dans BN, il le fait à cheval, ce qui paraît un peu difficile, mais nous verrons d'après les rubriques suivantes, que c'est certainement le cas y compris dans BB.

(343) *Cer galthacen duin* (incertain) / *jaunak Eradacy Edo Bestela nouw / galtho Eguiten ducye*.

1er et 2e vers: sans doute devons nous lire *ducyen* et *Eradacye*. 3e, 4e vers.

Rubrique BN: *renaut tapis guibelety ganetyk minca*. Renaud dans BN, doit se montrer au dessus du fond de la scène (= remparts de la forteresse).

(344) *alerte* pour le second *alerta*. 3e, 4e vers: *traditiones naby ducye / Montabako hiria hartu*. Renaud s'adresse donc aux assiégés.

(345) *Bavarteq. aspaldin. onsa. bacian. beycetadan. jgaran den aspaldin*.

Rubrique BN: *jalky Renaud Camarys acote Bateky malubat haren punta minca*. BN décrit l'arme de Renaud: il s'agit d'une masse. Renaud sort à cheval de la forteresse pour affronter les Sarrasins. Il est peu probable qu'il le fasse de l'extérieur car dans ce cas nous aurions ensuite l'indication *igain triatjala*. Cette interprétation rejoint l'indication de la rubrique 343 de BN. BN n'indique pas l'entrée sur scène de l'autre division.

(346) *penssatu*. 3e, 4e vers: *ostes tradytones mountaba / ducyela harturen*.

V. 342. *portalia*. Larrasquet et Gèze ont *portale*. Emprunt roman. béarn. *pourtau* («portail»), *pourtale* «seuil, avant porte».

V. 343. *erradaciet. erran* Imp. 5'3.1. Le *t* final est redondant.

Ceren (BN). Utilisation de *zeren* (gén. de *zer*) comme interrogatif, cf. franç. *pourquoi*, esp. *porque*. On comparera avec le *çeren* du V. 342 qui combiné avec *beit-* forme une causale.

V. 344. *traditionez*. Béarn. *tradicioû*; l'emprunt est plutôt français, mais le *-d-* du latin se maintient alors qu'en fr. il est tombé, sauf dans la reconstr. savante du voc. juridique.

V. 345. *Çincas*. Sans l'aspirée. *zinkha* (Larrasquet).

beitçeitadan. beit- + *-iza-*. Pas. 3.1. Inchauspé: *beitzèitan*.

347. Bayhart nourequi dudano
 ençaicié çedituren
 Hirour quintaletaco maillubat
 badut estrenatçeco heben
348. huillant adi ayguelon
 ferragus urguluxiarequi
 nahiz niçan ungaraturiç niçan (sic)
 enuq çien loxa jagoity

349. eçagut eraçi nahi deiçiet
 ene Ezpataren airia
 bai eta çien Erhiaq oro
 eçari lurrian herresta
350. hirour quintale peçu dian mailia
 badiaq (sic) nihaurequila
 egun eguinen diat
 çien artian bouçheria

(347) *Bayart. Enicacye. malūbat.*

(348) *hulan.* 3e et 4e vers: *abatyturen Becak sary / hire urgulu handya.* Dans BB *niçan* est en double et par erreur. Renaud y fait allusion à son encerclement, c'est-à-dire d'un côté Aygalon et ses troupes, de la l'autre Ferragus et Denis.

(349) Très différent: *Ecaguturen ducye/Renotek Cer Eguiten dakyn/Estrenatu nay beytut/Ene acoty mementyn.*

(350) Noter le *badiaq* pour *badiat* dans BB. BN est très différent: *hirour Cintale peçudu / Edo ungurunya.* Et au 3e et 4ème vers: *Espenis Cedyturen / gal artyo Bycyä.*

V. 347. *nourequi.* Forme intensive de *eneki* (voir V. 350).

hirour quintaletaco maillubat (BB). Gén. en *-ko* sur indéterminé. Il semble que *-ko* soit plus ancien dans la construction de ces syntagmes, (Lafon, BSL, 1965, p. 153); cf. 350.

maillubat (BB), *malubat* (BN). Larrasquet a *mällü* pour «très gros marteau en bois».

estrenatçeco. Béarn. *estrea*, esp. *estrenar* «étrenner».

V. 348. *hulan* (BN). *huillant.* Pour *hüllan(t).*

nahiz niçan (BN). Concessive. Le *niçan* est répété par erreur de graphie; il peut soit précéder, soit suivre le participe. Dans la pastorale on trouve plus souvent *nahi bada...-n*, type V. 72, 73.

becak (BN). *beit + -iza-*. Pr. 3.2. masc. (Inchaspé: *beitzâik*).

V. 349. *dakyn* (BN). *-aki-* 3.3. + *-n*. (conjonctif) avec l'amuissement de la voyelle finale devant *-n*, comme c'est le cas général en Basse-Soule, lorsque'elle n'est pas accentuée.

La traduction des 2, et 3e vers de BB, est éloignée du texte basque qui donnerait: «Et aussi mettre au sol en les trainant, tous vos doigts».

V. 350. *peçu dian. phézü.* (Larrasquet). On remarquera comment cette relative est transformée en un seul syntagme au V. 347, grâce au suffixe *-ko*.

Nihaurequila. On comparera avec le *nourequi* du V. 347. On songe au Prov. de Bela (n.° 17): *Ekar badeçac orequi, ukenen duc yaurequi*, (TAV, p. 184). Donc 3 types de formes: *eneki*, *nureki*, *nihareki*.

Il est difficile d'établir une distribution de l'emploi de chacun d'eux. *ene / nure* seraient au départ des variantes contextuelles sans valeur particulière, la forme intensive apparaissant lorsque le possesseur est présent comme indice personnel dans le verbe. (Mais nous avons vu déjà dans nos mss. que cette situation est très fréquemment non respectée; cf. V. 22). Pour *nihaur*(n) par contre il ne semble pas que son emploi soit réservé à un environnement morphosyntaxique donné. Ici on aurait pu avoir: *nureki*, mais il est peu probable que les deux termes soient en variantes libres, maintenant la même opposition avec la forme simple. *nihaur* et ses dérivés, ont surtout une valeur exclusive même si parfois —comme par exemple dans ce verset— la chose n'apparaît pas d'évidence. On le voit par exemple dans ce proverbe d'Oihénart, (N.° 509): *Izeba, enea niharentzat, / zurea elgarrentzat.*

La valeur exclusive des formes telles *nihaur* est attestée de façon significative, lorsqu'en fait ils signifient «seul». (Ex. *bera* au V. 331, *nihaur* au V. 353). Toutefois on a des emplois où cette valeur n'apparaît guère; par ex. V. 408.

diaq (BB) pour *diat*. Cette erreur de BB au 2ème vers, ne m'apparaît pas explicable; cf. idem. V. 353, 362.

- ferragus*
351. bathegatiq estiaigu
bathere ouhoureriq
houlaco armada puissant bat
gin guitian hirigatiq (sic)
352. Eran Eçaguq leheniq
nahi içanez errendatu
ouhoureriq balinbaduq
beharduq çeditu
- Renaud*
353. nihaur içaniq ere
enuq erendaturen

- hunolteq beçala estiaq (sic)
Çharlemaigna tradituren
354. avança adi bertan
har itçaq ore armaq
eta huillant eras itçaq
ore lagunaq oro hounat
- Denisa*
355. Renaud behady ferragusi
eta renda bertan
orai galdia jçala
icousten duq phuntu hountan
- batailla bi gaintitarat*

(351) *Bategatik. Estiagu. Batere. oborerik. puisanbat. hire gatik* corrigeant BB.

(352) *rendatu. oborerik baduk* sans renforcement du suppositif.

(353) *rendaturin* avec faute de copie. *Estiat* corrigeant le *estiaq* de BB (cf. V. 350).

(354) *abancady* contracté. *Eracar* pour *huillanteras*. *honak* pour *hounat* par suite d'une erreur évidente.

Rubrique BN: *Batala jalkey acotis jalkey marssila myn*. Répétition de *jalkey* par erreur. Dans BB Denis était déjà entré sur scène avec Ferragus (V.346).

(355) 1er, 2e vers: *Ranod oray buhagu / rendady bertan*, dont le premier vers laisse perplexe en raison de ce *buhagu* pourtant bien lisible, mais bien mystérieux aussi. Ensuite, *gadya* (faute de copie). *puntuhontan*.

Rubrique BN: *Eguin jaucy handirik Renotek Exayen artin acote colpus / minca*. Cette rubrique peut laisser penser que cette bataille ne suit pas le déroulement habituel. Peut-être Renaud est-il au milieu, et

V. 351. *bathere, bathegatik*. Notons les aspirées après *bat-* dans BB, contrairement à BN. *houlaco*. Larrasquet ne porte que *holako*, en indiquant que *bulako* (*hujus modi*) n'est plus usité. On a un autre *hula* au V. 1664°.

Noter l'utilisation du subjonctif dans un environnement syntaxique inhabituel.

V. 353. *içaniq ere*. Concessive courante, le partic. prend la marque du partitif et est suivi de *ere*. (Villasante *Syntax.* p. 196).

V. 354. *avança* (BB), *abanca* (BN). Absent de Lhande (et Azkue), il n'est pas porté par Larrasquet; Gèze la mentionne pour «avancer». Altuna, le note dans le prol. de Dechepare pour «amélioré».

V. 355. *galdia icala*. Notons l'article *-a* sur le participe, plutôt que le partitif, pour rendre le parfait. La marque de parfait avec *galdu* est indispensable pour rendre «tu es perdu». On remarquera que *galdu* prend régulièrement *-a*, alors que les autres verbes ont le plus souvent mais pas toujours une forme perfective en *-(r)ik*. Comp. V. 1320, 1331 et 1338, 1353, 1418.

Rubrique BN. *gaintitarat. gainti*, correspondant au *gaindi* plus occidental, peut être utilisé comme ici tel un substantif. En souletin, il a alors le sens de *côté* (Larrasquet-Lhande). Ainsi que déjà noté, dans les rubriques, on a le plus souvent l'adlatif en *-at*; cf. opp. V. 360.

Rubrique BB. *gaintitarat*. On relève, comme d'ordinaire dans les rubriques, l'adlatif en *-at*. Pour comprendre cette indication scénique, il faut avoir à l'esprit que l'on n'est plus en présence de l'ordonnement habituel des batailles. Ici, Renaud est seul au milieu de la scène, et ses ennemis «l'encerclent», c'est-à-dire sont rangés de part et d'autre de la scène. En indiquant, «bataille, vers les deux côtés», le pastoralier indique qu'alternativement ou simultanément les deux rangées de «turcs» seront repoussées (reculeront) après leur assaut.

Rubrique BN. *Renotek*. Le nom propre *Renaud*, est transcrit de façons diverses tout au long des deux manuscrits. La graphie *renotek* rend bien la réalisation dans les cas où le thème est décliné. Cf. *Renauti* V. 359.

renaud

356. Ale traidore maradicatiaq
Çer duçie phensatçen
eniçaicie jagoiti
Çier rendaturen

*batailla tronpeta sona renauteq**aygalon m*

357. inutil uqhenen duq
Secours galtacia

hire trounpetaren
heben eraguitia

358. Esteia posible othian
estugun erhoren
armadabat cabalierbaten
esquiren buruçaguituren

oger çamaris

359. Ale trete Saldoua
Çer duçie phensatu

encerclé de chaque côté par les 2 divisions sarrasines qui l'attaquent? Cette interprétation n'est pas certaine, mais correspondrait assez bien à l'indication *bi gaintitarat* de BB, c'est-à-dire que les deux rangées de combattants reculent toutes deux après avoir combattu au milieu.

Chose curieuse, dans aucune des deux versions la monture de Renaud n'est plus mentionnée. Il est peu probable qu'il ait combattu sur son cheval, bien qu'au V. 358 Aygalon évoque un *cabalier*. Les copistes pourtant n'auraient pas manqué de l'indiquer dans les rubriques. Aussi doit-on penser que *Bayhart* a discrètement quitté la scène avant que ne s'engagent ces assauts.

(356) *pensacen*. *Enycacy* avec omission du *e* final. *jagoitik*.

Rubrique BN: *batala hanis acotys Bara / trompeta Eraguin*. Noter le *eraguin* de préférence à *sona*, (cf. V. 366). L'utilisation anachronique d'une trompette dans cette scène illustre de façon caricaturale cet aspect particulier des pastorales pour lesquelles l'action est en réalité a-historique, et n'a que faire des considérations de cette nature: on utilise les accessoires dont on dispose, sans autre souci. Histoire et légende ne font qu'un, et se rejoignent dans un temps qui n'est pas situé véritablement.

(357) *uwenduk* sans marque de futur, (cf. V. 311, 313). *secour galthacya. trompettaren*.

(358) Quelques variantes: *Estya possible oytian / Estugua Erhoren armadabatek Cabalierbat / Esquireya buruçaguituren*.

L'ergatif sur *armadabat* oblige ici à en faire le complément de *dugua*.

Rubrique BN: *Oger jalky çamaris hel trate campoty / minca oger*.

(359) *pensatu. renaudy. betu* (faute de copie).

colpus. Larrasquet a bien *kôlpü* pour le com. *kolpe, golpe*. Esp. *golpe*. Peut-être le terme est-il reconstruit, mais il existe aussi le lat. pop. *colpus* (Bloch et Von Wartburg).

V. 356. *eniçaicie. ez + -iza-*. Pr. 1.5'. On note ici l'accord du verbe avec le syntagme datif, ce qui comme on l'a constaté, est loin d'être régulier.

V. 357. *eraguitia*. Factitif de *egin*. A noter son utilisation ici avec *tronpeta*, alors que nous avons plus haut *sona* dans la didasc., comme en béarnais.

V. 358. *Esteia (BB), Estya (BN)*. Part. interrogat. La graphie de BN semble fautive, celle de BB, conforme à la réalisation courante avec un *i* semi-consonne à la jonction des deux voyelles. Larrasquet *déa*.

On relève la formule des deux premiers vers, avec deux négatives, la négation est un procédé courant de construction des exclamatives en basque.

buruçaguituren. bürüzagi a donné un dérivé verbal signifiant «vaincre», (cf. *nagusi / nagusitu*). Larrasquet indique que *bürüzagitü* entraîne le datif, et est transitif. Ce n'est pas le cas ici. Quoiqu'il en soit la forme génitive sur *cabalierbat* dans BB est surprenante, comme si malgré le fait qu'il se transforme en verbe, *bürüzagi* conservait les mêmes rapports avec ses compléments.

Par ailleurs, comme en d'autres occasions (cf. V. 351) on observe, qu'un singulier collectif (*armadabat*) s'accorde à la 4ème personne avec le verbe.

V. 359. *trete*. Pour «traitre», alors qu'on attendrait *traidore* (Larrasquet), cf. V. 346, 377,

Renauti lagun franco
houna çayo heltu

360. coraga cite renaud
Etcitjala loxa
oger houna çaiçu
Bere lagunequila

igain triatjala

oger m

361. conpari adi hounat ferragus
hire lagunarequi
biçiaq behardutiçe (sic)
orai galdu algarrequi

*batailla bi colonatan Sarrasiaq escapa
renaud Jar eta mintça*

362. holaco mementoriq
oger estiaq (sic) niq icousi
Sei egunes niçiçq
Defendatu bortisqui

363. oh ginco adorablia
lurra creiatu duçuna
othoi icous eçaçu
goure estatu tristia

364. oh charlemaigna charlem^{gna}
çuq baçanequi goure estatia
Segur gin çintaque
çoure lagunequila

*jalqui martila, Denisa, boligant, fera-
gus, aygalon*

(360) *citte.*

Pas de rubrique avant V. 361 dans BN qui omet ce verset. Dans BB, Oger a prononcé les V. 358, 359 depuis le bas de la scène.

Rubrique BN: *Batala Escapa sarasiak oro / jar Bestyk oro renaud minca*. Comme dans BB par conséquent. Pour *bestyk oro*, de fait, il ne peut s'agir que de Renaud et Oger. L'indication *bi colonatan* de BB semble confirmer que les assauts précédents n'ont pas été conformes à l'habitude; le copiste a cru bon en effet de bien souligner que cette bataille avait lieu en deux rangées. C'est du moins notre interprétation.

(362) *houlaco*. 2ème vers: *Estiat nik jcousy*. 4ème vers: *Defendatu Bethyere ny*.

(363) *lura*. *Ceratu. otho* devant *jcous*. *Extatu*.

(364) *baceneky*. 4ème vers: *goure laguncera*.

Rubrique BN: même entrée de personnages (sauf Boligant qui était parti pour Fronsac dans BN, tandis que Martile qui avait dans BB la même mission est lui revenu). Indication supplémentaire; *lanceky oro*, c'est-à-dire que les Sarrasins sont armés désormais de lances. C'est Ferragus, et non Aygalon, qui enchaîne sur 365.

ou encore *tradizale* (Larrasquet, Gèze) construit sur *tradi(tü)*. Béarnais: *trete, treyte*, mais aussi *traydoñ*, et *tradidoñ, -toñ, -re*.

V. 360. *Coraga*. Ni Gèze, ni Larrasquet, ni Lhande ne signalent ce dérivé verbal de *coraje*. On a toutefois *corage* dans le même environnement: cf. V. 406.

triatjala. Un des rares cas où dans les didascalies on a l'adjectif en *-ra*.

V. 362. *holako* (BB), *houlaco* (BN). On relève ici les deux formes respectivement dans chacun des mss. Rappelons que selon Larrasquet, en BSO *hula* est tombé en désuétude.

estiaq (BB). Même observation que précédemment: cette graphie plusieurs fois répétée chez BB, semble difficilement explicable; cf. V. 350, 353, et à l'inverse V. 427. Faut-il supposer une variante **didak* (cf. nav. lab.: *diuk* pour *diagu*). Il y aurait peut-être: *diat* > **diadak* > *diak*? Ou **didak* a-t-il existé à côté de *diat*?

V. 363. *creiatu* (BB). Gèze ne signale pas le *-i-* entre les deux voyelles en hiatus. BN, malgré la mauvaise graphie, aurait plutôt *creatu*.

V. 364. *bacanequi* (BB), *baceneky* (BN). *-aki-*. Inchauspé et Gèze ont *bazenaki*.

gin çintaque. Inchauspé: *zintáke*. Il s'agit d'un pur conditionnel, sans valeur de potentiel: «vous viendrez, si vous saviez».

- aygalon*
365. orai beharduçie
bertan finimentia
jaiqui çitaie poiltroinaq
gourequi bataillaçera
- renauteq troumpeta eraguin jarririq
delariq*
- Aygalon*
366. Estiq charlemaignaq
Sonu hori Ençuten
has ady orai gouri
bertan Rendatçen
- oger*
367. Escutuq hire loxa
Eztiaigu anxiariq
hi uduri Moustrabaten
Ez Eta beldurriq
368. goure jaiquiçia çaiçie
Segurqui doluturen

hounat giteco haboro
Eztuçie jnbeiriariq uqhenen

ferragus

369. Çotucaçen Ezpaciradie
hor çutieigu Erhaiten
ouste dut asquen haxaq
Çaiçuela huillançen
370. Rendatçen baçiradie
biciaq deïcieigu utçiren
bestela lançen puntetan
Çutieigu igaraiten
371. fama handi uqheniq ere
Eztiq deusere eguiten
aldy hountan dutuçie
Biçiaq Galduren
- jayqui biaq renaud m.*
372. huillant çitie bertan
Corageriq baduçie

(365) *gaky Citie. poultronak. Battalacera.*

Rubrique BN: identique, sans indiquer que Renaud est assis.

(366) Identique.

(367) *mosstrobaten. beldurik. Estragu.*

(368) 3e, 4e vers *hounaq giteco Estuçye / jmbeyarik ukenen.* Pour *hounaq*, erreur (cf. 354).

(369) *Espacyrady* comme précédemment omission du *e* final. *Cutiegu. oste. hulancen.*

(370) *deyciegu. cutiegu Ecarten.*

(371) Identique. *ukenik. deus.*

Rubrique BN: *jaky Renot my.* Donc, seul Renaud se lève, Oger étant resté debout dans BN.

(372) *hullan Citte berttan. Corage* sans partitif. *hebety. lasster.*

V. 365. *finimentia*. Non relevé par Larrasquet. Suppose un verbe *finitü*, (V. 270) sur le radical duquel se greffe *-mentü*. Béarn. *feni, fini* plus usuel que *finar* pour «terminer».

poiltroinaq (BB), *poultronak* (BN). BN garde la forme béarnaise, BB la forme française, avec faute de graphie sur la première syllabe; cf. *pare / pariu*.

V. 366. *sonu*. Sans palatalisation: *sonü* (Larrasquet).

V. 367. *hire loxa*. Utilisé comme *beldur* en régissant le génitif. Etxahun: *lotsaz etxekuen*. («Urtxaphal bat»: Stroph. 3).

V. 369. *Cotucaçen*. Forme gérondive de *zotucatü* (Gèze, sans l'aspirée): «secouer», «ébranler», «remuer». Larrasquet ne le mentionne pas. Lhande donne aussi *zothükatiü*.

çaiçuela. La graphie rend mal compte de la pluralisation de l'indice d'absol.: *zaitzie*, «ils vous sont», *zaitzie*, «il vous est».

oste (BN). Graphie déjà relevée; cf. V. 100, 346, 380. De même *orthie, irakortu*, etc...

V. 370. *deïcieigu* (BB), *deyciegu* (BN). *-du-*. Pr. 4.6.5'. Ici également la graphie ne rend pas compte de l'écart *deïziegu* «nous vous l'avons», *deïtziegu*, «nous vous les avons».

V. 371. *biçiaq*. Ici, comme au verset précédent et V. 361, on a le pluriel. Ceci est très

| | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>benà Sarrasiaq hebetiq Laster Eguinenduçie</p> <p><i>batailla Sarrasietarat</i></p> <p><i>ferragus</i></p> <p>373. Sira bordelerat Behardiçugu Ezcapi goure guerla gentia avançu duçu accaby</p> <p><i>Batailla Sarrasiaq Escapa</i></p> <p><i>Oger</i></p> <p>374. Gincoua delaidatu Bai eta Eremestia</p> | <p>Ettxaiaren goitçeco Graçia Eman uqhen beteicu</p> <p><i>biaq Jar. jalquy Postiloua.</i></p> <p><i>oger</i></p> <p>375. Behady hounat Postiloua Beharduq phartitu goure phartez charlemaigna beharduq minçatu</p> <p>376. Eta Eran charlemaignari Secours eman dieçagun bere doçeparequi bertan gin daquigun</p> <p>377. Guerletan guiradiela igaran den aspaldian</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Rubrique BN: *Batala hanis lances/hil denis eta marssilla/faragus minca*. Donc décès de Denis et Martile dans BN; ce qui est d'autant plus étonnant que nous les retrouverons un peu plus tard (cf. V. 418). La version BB, est donc plus logique. Remarquer qu'en indiquant *Batailla Sarrasietarat*, cela signifie que les Sarrasins sont vaincus. La raison en est simple: Lorsqu'après avoir échangé quelques coups d'épée au milieu de la scène, les deux rangées ennemies poursuivent leur combat en avançant et reculant ensemble vers l'un des côtés de la scène et, alternativement, la première à reculer est nécessairement celle qui est vaincue.

(373) *acaby. gurla.*

(374) Absent de BN.

Rubrique BN: *Bestik jar Ecan ordin jaky postiloua acote colpus/oger minca Ecanik*. BN fait aussi donc se coucher Oger et Renaud. Le Postillon intervient en faisant cloquer son fouët.

(375) *partytu. partes.*

(376) *diçagun* (cf. 322)

(377) *gurlatan guiradila. igaren. aspaldin. trompatu gutin.*

régulier tout au long de la pastorale, et on a le même traitement dans *St. Julien: bere biziak emanen dutienak* (p. 47).

laster eguin. Chez Larrasquet; avec une seule unité accentuelle: *laster égin*.

V. 373. *ezkapi, accaby*. On a les deux participes en *-i*, correspondant aux radicaux *ezkapa*, et *akhaba*. Ce dernier verbe n'est relevé ni par Gèze, ni par Larrasquet, mais est d'emploi normal dans les dial. plus occidentaux. Ces formes résultent du béarnais: *escapa*, subst. *escape*, *acaba*, subst. *acabe*. On aura de même *ataki*. Noter que le souletin a la sifflante avec *ezkapi, -pa*, contrairement au nav. lab. qui a *s*.

avançu. Larrasquet ne le mentionne pas et Gèze simplement pour «avance» (de *abanza-tü*, La valeur adverbiale «presque» est la plus courante en nav. lab. Béarn: *aban-ça* également adverbial, pour «à peu près, environ» (Palay).

V. 374. *delaidatu*. Mauvaise graphie. *dela + laidatu* «qu'il soit loué» avec *dela* impératif.

V. 375. *minçatu*. Utilisé transitivement: litt. «tu dois causer Charlemagne».

V. 376. *Eran*. Pour *erran*, qui entraîne deux subjonctifs, sans le *-la* completif.

dieçagun (BB). *diçagun* (BN). Gèze a *dizágün* comme Larrasquet.

daquigun. -di-. Dans *St Julien* et chez Etxahun on a l'aspirée: *dakhigula*. («Mündian malerusik», 17). Ni Gèze, ni Inchauspé ne la font apparaître. C'est l'un des rares cas où l'aspiration apparaît dans les formes verbales.

V. 377. *Guerletan* (BB). Inessif sur pluriel. BN, avec une graphie défectueuse, a l'indéfini: *gerlatan*.

hunolt traidore hareq
noula trounpatu gutian

Postiloua

378. Çien comessionia dit
Charlemaignari eguinen
Eta deligençiarequi
Parisera jounan

379. Congit hartçen deiçiet
renaud eta oger noublia
urhax hountan berian
Partiçen nuçu berhala

*Passeia Postiloua. bestiaq retira renau-
teq tropeta sonatçez*

*jalquy richard, guichard, alar, oliveros,
Roland, Aimon, çharlemaigna asquen
biaq jar*

postiloua bara basterian Eisquer

çharlemaigna m.

380. Ençun dut trounpetabat
gascognaco gaintitiq
berri gaisto badela
ouste beitut ossoqui

381. çeren aygalon beitçen
campaignan jarririq
aymoun çoure Semiaq aldiz
barda houna helturiq

renauteq troupeta Eraguin

çharlemaigna

382. Alerta jaunaq alerta
Ene Doçepariaq oro
gascoignan badugu
berri gaisto haboro

(378) *comysonia. Deligencarekey.*

(379) Absent de BN.

Rubrique BN: Comme pour BB le postillon voyage sur la scène. Renaud et Oger cependant restent allongés sur le côté, sans se retirer complètement, contrairement à BB. Dans un premier temps, seul Charlemagne entre en scène; les autres Chrétiens le rejoindront un peu plus tard au V. 383, et seul Charlemagne s'assiera.

(380) *trompetabat. gossconarako gantytiky* (cf. V. 230). *gassto. osste.*

(381) *jarririk.* 3ème vers: *Eta aymonen hirour semiak. heldurik. campanan.*

(382) *gasscounan. Bery gassto.*

Relevons les formes contractées de BN: *giradila, aspaldin, gutin.*

V. 378. *comessionnia* (BB), *comysonia* (BN). Emprunt évident sur la forme française. Béarn. *coumisiou.*

V. 379. *deiçiet. -du-*. Pr. 1.3.5'. Le datif régie *congît hartu.* (Béarn. *counjêt*) qui a le sens de permission (de partir).

Noter la graphie *eisquer* dans la didascalie, et l'utilisation du gérondif *sonatçez*, là où dans les autres dialectes on aurait plutôt *sonatuz* avec le participe. Gèze a 3 variantes pour «gauche»: *eisker, isker, esker.*

V. 380. *gossconarako gantytiky* (BN). On est surpris d'avoir encore *-rako* comme au V. 230. On relève encore une forme en *-tiki*, cf. V. 28, alors que l'assonance suffisait, comme s'en contentait BB. *gainti* à côté d'une valeur adverbiale, a aussi une valeur de substantif de «côté», «parage» (Larrasquet). Toutefois l'adlatif de *rako* semble indiquer que *gaindi* substantivé reste encore associé à une idée de mouvement.

berri gaisto. Avec encore absence de déterminant.

V. 381. *jarririq.* Le souletin souvent comme nous l'avons déjà noté a le partitif pour les formes parfaites. L'article défini apparaît quelquefois néanmoins.

hirour (BN). La graphie laisse encore *r* à la finale, lequel explique le maintien de *u*. Le copiste ne s'est pas trompé: Renaud est l'un des quatre fils d'Aymon.

V. 382. *Ene doçepariaq oro.* Soit: «tous mes douzes pairs», qui semble confirmer que le copiste n'analyse pas «douze pairs». Toutefois le fait n'est pas certain *oro* pouvant parfois semble-t-il venir après des déterminants numériques. Dans *St Julien* (p. 108) on a *hirour pressu-
na haieçq orocq.*

Postiloua

383. Salutaçen çutut hanix
monarca jllustria
çouregana giteco
hartu dit libertatia

384. Renauteq eta ogerreq
uqhen niçie manhatu
eta guerla calamitate
handitan dutuçu

385. orrible çan duçu
hecq uqhen dien guerla
Casi galeraçi diçie
montabaco hiria

386. hunolt hareq Sira
uqhen ditiçu traditu
fronsatçeco çitadela
aygaloni Saldu diçu

387. Eta beraq blesuras
oro betheriq dutuçu
hanix guerla eta combat
haien contre uqheniq dutuçu

388. Secoursiq gabe campaignan
hedaturiq dutuçu
bena Etxaien coudre
defendatçen dutuçu

389. hanco carricaq oro
hilles pabatudutuçu
Campaignan Corpitz hil baiçiq
oh Sira Ezuçu

charlemaigna

390. Possible deia othian
renaud attacatu dien
hunolt traidore hareq
houraq traditu dutien

Rubrique BN: *jalky alart guichart Richart aymon olivèroz Rolant charlemagna jar/postiloua acote colpus triate Compoty hel Eta minca.*

La mention de Charlemagne est une erreur puisqu'il est entré en V. 380. Le Postillon vient de l'extérieur, alors que dans BB il était resté sur le côté. Il ne fait donc que s'asseoir.

Rappelons que le personnage du courrier est traditionnel, et qu'il est souvent joué par des Satans. Contrairement à ce qu'affirme Hérelle, le postillon porte bien un fouet d'après les indications de BN.

(383) *hanis. monarchak* par erreur. *jllustra. dut.*

(384) *Renaud eta gogerke. mecutu* pour *manhatu. gurrla.*

(385) *orible. guerrla.*

(386) *hunoltek hourq (=Hunoltek hoyk?). Uken Cittyu. fronsakek Cittyadela. saldu uen* (incertain), probablement forme surcomposée avec *uken*, cf. 387. *aygolany.*

(387) *bettherik. guerrla. uen beytu.* Ici aussi, nous lisons *uken. hanis.*

(388) *Secourssik. Campanan. Contre.*

(389) *Carikak. hiles. 3, 4 vers: Campanan Corpis hil / Baycik Sira Estucu.*

Rubrique BN: *Chuty Charlemagna minca.* Sans doute pour indiquer sa colère, BN fait lever Charlemagne.

(390) *possible. oythyan. din. tradore. dien* que corrige BB, car il y a bien *hourak.*

V. 384. *manhatu* (BB). BN préfère *mezütü* (dérivé de *mézü*) dont Larrasquet dit qu'il est «inusité».

guerla calamitate handitan. Encore l'indéfini sur le syntagme. *Calamitate* (Béarn. *calamitat*). Il y a t-il apposition où le terme, mal compris, est-il utilisé comme adjectif?

V. 385. *hecq.* Démonstr. à l'ergatif. La forme absolutive est *hurak.* L'ergatif, en *haiék* ou *hék* comme ici, plus rarement. Gèze donne les deux variantes.

casi galeraçi diçie. lit. «Ils ont presque fait perdre». D'après le sens donc, il ne s'agit plus de Renaud et Olivier, mais d'un type d'impersonnel qui peut être rendu en basque par l'erg. pluriel (voir. Lafitte, § 215b). En fait il s'agit d'Aygalon et des siens.

V. 386. *Cittyu* (BN), *ditiçu* (BB). BN, parfois, à *d* → *z* à l'initiale des formes traitées. *fronsatçeco* (BB). Graphie fautive; cf. aussi par ex. V. 428.

V. 387. *blesuraz.* Emprunt au français. Le béarnais a *blassadure, blessadure.*

V. 389. *carricaq.* En principe on a l'aspirée à l'initiale: *kharrika* (id. pour *khorpitz*).

*Postiloua retina**Çharlemaigna m*

391. Allo jaunaq bertan
 behardugu phartitu
 hil Ezpada Renaud
 Soccorritu behardugu

392. Arma citie bertan
 behardugu phartitu
 aygalon bere lagunequi
 Erho behar beituugu

*Passeia oro Jalqui oger, renaud, Eta
 biaz jar*

Çharlemaigna

393. Oh noun çirade renaud
 Ala hil çirade

Çoure berriaq ere
 Parisera heltu dirade

394. Ençun beçain Sarri
 gutuçu phartitu
 Corageriq baduçunez
 renaud Erran eçaçuçu

Renaud

395. Coragia chipi dit
 beinis fatigaturiq
 bena es hatiq orano
 Esparanchaq oro galduriq

396. Lagun uqhen banu
 oro guintuçun erhoren
 Ene anayen menxa
 uqhen diçut heben

Pas de rubrique dans BN. Le postillon quittera la scène au V. 393.

(391) *Bertan. partytu. socorytu.*

(392) *Cittie. partytu.*

Rubrique BN: *party Docepareky/retira postiloua/passeya oro/ passeya buru jowan Renauden lekyala trate Burila Charemagna my.* Ici encore le voyage de Charlemagne depuis son palais jusqu'à Montauban est symbolisé par un déplacement sur la scène. Dans BN Renaud et Oger n'entrent pas en scène, puisque durant l'épisode du postillon ils ne l'ont pas quittée et sont restés couchés sur le côté. Les spectateurs avaient donc dans cette version, les deux lieux sous le regard.

(393) *O non Cirrade. beriak.*

(394) *Becan. Sary. partytu.* 4ème vers: *jauna Eradacu.*

(395) *Benis.* Pas de *hatiq.* 4ème vers: *Coragia galdurik.*

(396) *uken (x2).* On lit plus *guintian* que *guinticun* qu'il faut préférer pourtant.

pabatu. Emprunt béarn. *paba* «paver». Ni Gèze (qui a *harrista*), ni Larrasquet ne le mentionnent.

Noter que la coupure du 3ème vers est différente, BN rejetant *baiziq* au 4ème vers. On préférera BB qui semble mieux suivre l'usage des pastoraux. Larrasquet a *bâizi*. Relevons que ce restrictif laisse ici le syntagme qu'il régit à l'indéfini.

V. 391. *soccorritu.* Avec en principe occlusive aspirée: *sokhorritü* (Gèze).

V. 393. Formes ornées pluralisatrices: *ziråde, diråde.* On a l'emploi du neutre *dirade*, sans doute en raison de la rime, alors qu'on attendrait *dütüzü.*

V. 395. *1er vers.* lit. «j'ai le courage petit», avec l'adjectif en attribut à l'indéfini. Relevons cet emploi de *txipi* comme quantificateur qui correspond à *handi* d'usage beaucoup plus fréquent, avec une valeur opposée bien sûr.

hatiq (BB). Ne figure ni chez Gèze, ni Larrasquet. Lhande ne le porte pas, mais Lafitte (§ 393) porte *haatik* «néanmoins». (<*ba(r)-gatik*>).

fatigaturiq. Béarn. *fatiga.*

galduriq. On a ici le parfait en *-rik* sur *galdü*, mais ici il s'agit du *galdü* transitif, contrairement aux V. 355.

V. 396. *lagun ukhen banu.* Conditionnel irréel passé. (*-du-*. 1.3.). Noter l'indéfini sur le

397. hunolt traidore hareq
guitiçu traditu
gayherdy phuntian nundien
Segurqui attacatu

Aymon

398. alo charlemaigna orai
behardiçugu phartitu
By capitaing hoieq
Pausatçen egonen dutuçu

399. Retira Çite Renaud
Ene Seme maitia
Çu ere bai oger
biaq algarrequila

400. hox emaçie bertan
Bordèleri burus
ataca ahal ditçagun
aygalon eta ferragus

401. moustra infernal houraq
Erho ahal ditçagun

haieq eguin vengança
arrapara ditçagun

Alar

402. Guichar çiauri lot çite
renaud goure annayari
Arteca eraman deçagun
Barnerat hebety

403. Richart, eta oliveros
Cieq oger har eçaçie
eta bieq Arteca
Sustenga Eçaçie

Guichar

404. Renaud Possible deia othian
behar Çuntudala icousi
Çoure corpitça guisa hountan
Lança colpus beteryq

405. oh hunolt traidoria
Perfida jtchousia

(397) *Beycutu* pour *guiticu. puntian. segreky* pour *segurqui*.

(398) *Behardugu partytu. Capittan hoyak* (cf. 290). *egonenitcu* avec contraction.

(399) Variante de BN: *Eta apurbat oray/Retira Citie / Combat Egunen burian/guero ginen Bey-ciradie*.

(400) *berttan. atakahal dicagun. aygalon* et *faragus* variantes régulières.

(401) *mostro. vnganca* avec omission de la 1ère voyelle. 4ème vers: *oray venga decagun*.

Les versets 402 à 408 inclus, ne figurent pas dans BN.

nom., cf. V. 371, 380. L'apodose est au futur du passé et non à la forme en *-ke-*.

guintiçun. Gèze gintizun, ginitizun.

menxa. ménts «manque», Béarnais. *mens* «moins», mais il ne semble pas qu'il donne lieu à de telles tournures. Ici on a litt. «j'ai eu le manque de mes frères» = «j'ai eu besoin».

V. 397. *gaiherdy. gaihérdi* «minuit», avec aspirée à la jointure de *gai* + *erdi*. Leizarraga: *gauherdi*. Le 1er élément monosyllabique entraîne l'aspirée dans la composition. On a ainsi *janhari* (cf. *edari*), et même *lanhegin*. (*Euskera*, 1967, p. 172).

segurqui (BB), *segreky* (BN). On préférera la version de BN, plus logique ici. Relevons la forme en *-ki* directement sur le thème *segret* (Béarn. *secrét, segrét*); cf. *soueki* au V. 29. Etxahun: *nabi zütüt segreki mintzatü*. («Urtxaphal bata»).

V. 401. *arrapara*. Béarn. *repara* «réparer».

Le *ditzagün* du 4ème vers de BB semble fautif, puisqu'il a un indice absolutif pluriel, alors que *vengança* est au singulier, BN est donc préférable.

vengança. Avec une fricative sonore pour *gn*; Béarn. *benjence*. Voir V. 410. *venjatu*.

V. 402. *çiauri. augi*. Pr. 5. A valeur d'impératif: «Venez». On a à la 2e per. *aigü*; cf. V. 12.

V. 403. *arteka. arte* + *-ka* donne *arteka* «entre les deux, à deux». (Larrasquet).

hiq causatu uqhen duq
malleur paregabia

richart

406. Renaud corage Çite
Ene Anaye maitia
Balima colpu hoietariq
Ezтуçu orano hirioua

407. Çourequi jçan gabia
guq dugun doloria
Ezpeitçian Aygalonteq
Eramanen victoria

renaud

408. Victoriariq Richart
Eztiquicie Èraman
Bena bai guihaur Eçary
Segurqui Eçin bestian

*alareq eta guichareq Eraman arteca re-
naud; oliveroseq eta richarteq, oger
Sustengatçez utçul bestiaq lauraq he-
rocala*

Roland

409. oh Noun jz aygalon
aguerady camporat
Charlemaigna Erreguiaren contre
Batailaçera hounat

410. hire traditionia
Nahi diaigu venjatu
corageriq balinbaduq
orai beharduq aguertu

411. hire Corpica nahi diat
fricaçeiatan Eçari
Edo beharduq gascogna
Bertan quitatu

412. hiri venjatu gabe
Eçin diat Paçenciatçen
Ehitçaita canpaignala
ingoity Aguertçen

413. Bestela Bordelen barnen
Bertan ait Erhaiten
ore lagun hobenequi
Espahiçait aguertçen

Rubrique BN: *Renaud eta oger Retira sustenga Rolaneq jaldy minca passeyeya (sic) Eta Minca.*

(409) *o nonis aygolant/aguert ady Camporat charlemaigna Ereguiaren/Contre Battalacera.*

(410) *diagu. ora avec omission du i final.*

(411) *gasscona. Beharduk quittatu.*

(412) *Camporat pour canpaignala. jngoytyk.*

(413) *Espahycat.*

V. 406. *hirioua*. La leçon est sûre. On devrait avoir *heriua* comme au verset 430. Gèze a bien *herio*.

V. 407. Noter la tournure des deux premiers vers: «la douleur que nous avons, le (fait d')être sans vous».

V. 408. *guihaur*. L'emploi ici paraît difficile à expliquer. A-t-on: «nous plaçant nous seuls (isolés) dans le dernière extrémité»? Une telle interprétation serait très sollicitée.

V. 409. *Camporat*. Renvoie sans doute ici à la situation scénique: «sors sur la scène».

V. 411. *fricaçeiatan*. Béarn. *fricasseye*, dérivé augmentatif de *fricassa*. Le substantif correspondant est *fricasseye* «fricassée, hatille composée ordinairement de poumon et de fressure». L'expression figurée existe en béarnais: *abé la figure en fricasseye* «avoir la figure très abîmée, en marmelade». (Palay).

quittatu. Béarn. *quita*. Etxahun: *herria kitatürrik*. («Bi berset dolorusik», str. 10). Absence d'assonance dans les deux mss.

V. 412. *Venjatu*. Confirmant la fricative sonore comme en béarnais comme au V. 410. Régissant un datif (*hiri*), alors que c'était un absol. auparavant avec un inanimé (*traditionia*); cf. aussi V. 417.

V. 413. *Bordelen barnen*. Avec les deux inessifs «archaïques», comme très souvent, et toujours avec les noms propres.

414. Poiltroin urguluxia
Pagano maradicatia
finaçia gaistos
mundu Trounpaçalia

415. Ezpalinbahiçait aguertçen
horra niçaiq jinen
Roland nourden
beituq egun Eçaguturen

Alar

416. Jalqui ady jalqui
traidore maradicatia
Bordeleriq jalqui gabe
galduren duq Biça

guiçbar

417. Renauti Eguin afrounties
nahi guiçaiq venjatu

Corageriq balin baduq
Beharduq canpagnala aguertu

Passeia. Jalqui martila, Denisa, boligant, ferragus, aygalon,

aygalon

418. huillant adi charlemaigna
Beharduq bataillatu
Doçeparequi houna jitia
Behar çaiq dolutu

419. ore lagun ororequi
nahi ait Erhaustu
Eta fricaçeia guçia
nahi çutiet hachatu

420. Eran Eçadaq çarlemaigna
Nahi çaitadanez rendatu
Eta Bellaricaturiq pharcamentu
mementian Galthatu

(414) *poultrou. gastos. trompacalya.*

(415) *Espalimbahys agurcen. hora nicaq.* Pas de egun dans le 4ème vers. Notons dans BB le 3ème vers: 4 pieds.

Rubrique BN: Identique: mêmes personnages. L'entrée de *Denisa* et *Marssila* dans BN confirme l'erreur de la rubrique V. 373.

(416-417) Absents de BN.

(418) *hulan. battalatu. Doceporen houna gittia.*

(419) *ororiky. naby beytut Erhaxtu* avec faute de copie.

3ème et 4ème vers: *Eta francya gucya/naby diat nouretu.*

(420) *Eran Ecok charemgnary/naby caytanes Rendatu / Belharikaturk parcamentu/Behar deytala galthatu.* Dans cette version Aygalon ne s'adresse plus à Charlemagne, mais à un intermédiaire.

La version de BB pêche par son *caytadanes*, car on attend *hitzaidanez* (ou *bizanez*).

V. 415. *horra nicaiq jinen* «Je viendrai à toi» (à l'endroit où tu es). Comparer avec *houna jitia* «venir à l'endroit où je suis». (V. 368, 418). C'est le seul cas dans la pastorale où l'on a l'adlatif du second démonstratif. Aujourd'hui, au moins en Basse-Soule, la forme participiale des démonstratifs proches est uniquement en *horra*. Dans la pastorale, à l'inverse, on a toujours *huna*.

V. 416. *Bordeleriq*. Avec un élatif en *-riq*, régulier dans la pastorale sur tous les noms propres de lieu.

jalqui gabe. Participe + *gabe* rendant *avant de*.

V. 419. *erhaustu*. Dérivé verbal de *erhauts* «poussière». Lhande indique le partici-pe en *-i*, et non en *-tü*.

hachatu (BB). Béarn. *hacha* «hacher».

nouretu (BN). Participe construit sur la forme intensive de la 1ère pers. *noure*, correspondant à *ore* que l'on a au 1er vers pour la 2ème pers.; cf. V. 86.

V. 420. Ni l'une, ni l'autre des versions n'est satisfaisante. Dans BB, il y a une conséquence: on a littéralement, «Dis mois Charlemagne si il veut se rendre à moi», alors que le sens logique serait: «Demande à Charlemagne s'il veut se rendre à moi et me demander pardon à ge-

Charlemaigna

421. Pharcamentu galthaçia
Eztiat phensatu
hiri Biçia qhen artio
enuq nahi çeditu
422. Armaq har itçaq eta
oray Eni defenda
Eçagutu Beharduq
nourden Çarlemaigna

*Batailla Sarrasietarat.**martila*

423. jaunaq çer Eran nahida
Eçin dut conpreniçen
Khiristu hoiçq
noula diren Bataillaçen

aymon

424. Loxatçen hasi dira
Alo jaunaq corage
Sarrasien araçaq
finitu behardu hebe

*Batailla Sarrasietarat**Denisa*

425. Jaunaq çer eran nahi da othian
Eçin dutugun goyturen
Areta hilen banis ere
Enis reculaturen

Batailla Sarrasietarat

(421) *parcamentu. galtacya. pensatu. Uken* pour *qhen*.

(422) Identique.

La rubrique suivante et les versets 423 à 426 inclus ne figurent pas dans BN. On sent le goût prononcé de BB pour ces scènes de bataille qu'il prolonge à plaisir, en faisant intervenir les personnages entre les assauts qu'il multiplie.

noux»..., mais on ne voit pas alors à qui s'adresserait Aygalon, qui dans les deux versets précédents interpellait Charlemagne.

bellaricaturiq (BB), *Belharikatur(i)k* (BN). On retrouve la variante graphique *ll/lh* déjà noté pour *alhaba*.

p(h)arcamentu. On notera l'occlusive sourde, normalement aspirée en souletin, là où on a la sonore en nav. lab.: *bark(h)a*, lat. *parcere*; cf. V. 79. On a l'inverse *bekhatü*. Dans les emprunts les plus anciens l'occlusive sourde a donné généralement une sonore en basque (*bake, gerezi, giristino*); on peut penser avec Gavel (*Eléments*, p. 315), que les formes souletines comme *khürütxe, pharka, khiristi*, ont été établies postérieurement. Ce phénomène se note en dehors des emprunts y compris hors Soule: *phiziü* (comp. *bizi*); cf. *FHV* p. 217.

V. 421. Notons la variante: *bizia khen* (BB) / *bizia uken* (BN) pour rendre «ôter la vie». Litt. pour BN: «jusqu'à avoir ta vie».

V. 424. *araçaq. arrazak* «la race» + erg. avec la faute fréquente avec *r / rr*: *eran* au V. 423, 425.

V. 425. *Eçin dutugun goyturen*. Forme conjonctive au 2ème vers, qui semblerait indiquer une mise en relation avec l'interrogative du 1er vers, (Comp. à l'inverse V. 423); litt. «qu'est ce que cela veut dire que nous ne pourrons les vaincre». Notons *ezin* avec ici le part. futur; on attendrait plutôt *goitzen*.

Areta. Sans doute correspondant à *aleta* noté par Azkue pour Souletin Ste Engrâce, en indiquant: «Gare! interjection de menace». Dans le mss. 215 Basque des *Quatre fils Aymon*, on a *aleta*, avec le sens de «pourtant, malgré». Etxahun également: *Areta harec etcian eguin beriotcebat baici*, «il n'avait pourtant accompli qu'un seul meurtre» «Complainte Heguilus». Probablement *hala eta*; nav. lab. *alta*.

reculaturen. Béarn. (*ar*)*recula*.

boligant

426. Nacione maradicatia dahaur
debriez engendratia
goure lança colpiegatiq
bethi aïçina houna dira

*Batailla Sarrasiaq Escapa**Guiçhart*

427. Gente hounat (sic) goure Etxaiaq
Jhessi jouan dira
aphurbat gu ere
guitian retina

428. fronçaseco çitadela
alde orotariq ungura
guero bordeleco hirian
Sårturen beiquira

retira oro

jalquy martila, Denisa, boligant, ferra-

gus, aygalon asquen biar (sic) jar.

Aygalon

429. Gente hounaq çertan guira
Araus galdu behardugu
Doçepare Alano houraq
oundotiq houna çaiscu

430. Tigriq uduri dira
armetan guehien
heriouaren ez Loxa
Eta es ere guiçounen

431. çer eguin behardugun
deitadaçiet Eranen
Eçin bestia dudala
orai dut icousten

ferragus

432. Armadas unguraturiq duçu
Bordeleco hiria
fronsatceco forteresa
bai eta ungunia

(427) *hounak* qui corrige BB. *jhesy. apurbat.*

(428) *fronsakeko. Cittadla* par erreur. *Bordelek* avec omission du *o* final. On lit *olde.*

Rubrique BN: Identique. Seul *aygolant* s'assoit.

(429) 4ème vers: *Ecyn goycen beitutugu.*

(430) *armettaco gehin. Es Eta ere guiconen.*

(431) *Deytacye* sans redondance.

Pas de rubrique dans BN. *Aygalon* conserve la parole.

(432) *da* à la forme neutre logiquement pour BN. *Fronsakeko.* Pas de *bai* au 4ème vers.

Rubrique BN: *Belgigut my.* Ce n'est pas *Ferragus* qui prend la parole, mais *Boligant*, car on ne voit guère à qui d'autre pourrait correspondre le nom figurant dans cette rubrique de BN. En réalité, *Belgigut* est l'un des formes que prend le nom de Belzébuth, homme de main de Satan, dans les pastorales (cf. Présentation littéraire). Mais cette hypothèse est à exclure ici.

V. 426. *debriez.* Avec instrumental et non l'ergatif pour marquer l'actant principal dans la forme passive, comme c'est très souvent le cas.

engendratia. Béarn. *engendrâ.*

colpiegatiq. Avec *-gatiq* pour marquer «malgré». Cf. V. 563 sur participe au parfait.

V. 427. *Gente hounat.* Avec la faute de graphie pour l'article pluriel; c'est l'inverse de celle remarquée plus haut avec *diq* pour *diat.* (V. 362, V. 353, V. 350).

L'expression *gente hunak* est très fréquente dans les pastorales; souvent, mais ce n'est pas le cas ici semble-t-il, on s'adresse ainsi au public.

V. 429. *alano.* Apparait à plusieurs reprises dans la pastorale, comme insulte. Palay ne mentionne rien pour le béarn. Lespy a *alaa, alan.* Alibert: *alan* «goulu», «vorace», «chien courant». Mais c'est sans doute ici un emprunt esp. *alano* «chien de boucher», «dogue».

V. 430. *üdüri dira.* Le souletin a l'intransitif avec *üdüri*; cf. V. 435 idem.

V. 432. *unguraturiq.* Parfait au partitif, régulier en souletin.

Martilla

433. Sira jnposible duçu
oro galdiaq gutuçu
çharlemaigna armetaco
buruçagui diçuğu
434. Renaud eta oger ere
Eçin goitu guntıçun
Roland eta oliveros
combatian terrible dutuçu
435. aymounen hirour Semiaq
Lehouaq uduri çiren
phensa Eçacu françia
Eya counbat ascardin (sic)
436. Bordeleco hiria
Erra Eraçi eçaçu
charlemaigna q hourea
uqhenen Espeitu

aygalon

437. Boligant eta Denisa
bertan pharti çitie
Bordeleco hiria
Erraeraçi eçaçe
438. Eta guero gıitian retina
Bayonnarat hebety
abandonna biarno
goure Etxaiary
439. Daxen eta auchen
behardugu defendatu
biharnoco gentia oro
EraiQUI behardugu
440. Basanavarre ere oro
hara eracariren dugu
çitadelaq particularsqui
beguiraturen dutugu

(433) Pas de oro. *armettaco. jnposible.*

(434) *guntian* au 2ème vers, avec au 4ème: *terrible dira combatian*; retour aux formes neutres.

(435) *aymonen. penxa. Combat ascarden* corrigeant BB.

(436) *Era Eras. Ukenen.*

(437) *Berttan party Cittie. Ereras.*

(438) Pas d'auxil. *gıitian* au 1er vers. *hebetyk.*

(439) *Byarnoko. 4ème vers: Eraykiren Beytugu.* Ce verset semble un peu contredire le précédent, où Aygalon prétend abandonner le Béarn.

(440) *Basa navara oro. Eracariren. Cittadelak partikularke.*

V. 433. *buruçagui.* On comparera avec *armettaco gehin* du V. 430 (BN).

V. 434. *Eçin goitu.* Le participe passé accompagne cette fois *eçin*, et non la forme gérondive. C'est pour indiquer que l'action est révolue: *ezin goitu dugu* «nous n'avons pu le vaincre», *ezin goitzen dugu* «nous ne pouvons le vaincre», *ezin goituren dugu* (cf. V. 425) «nous ne pourrions le vaincre». *Ezin* parfois accompagne *ahal*. Dans le mss. d'*Abraham* du Musée Basque on a *pphenxamentu hori beno hoberic / ecin ukheiten ahal da*. Chez les classiques labourdins le fait est très fréquent.

V. 435. *üdiiri çiren.* On expliquera le passage au neutre par les besoins d'assonnance: *ciren - den* (*din* étant une mauvaise graphie).

V. 436. *erra eraçi (BB).* Comme au verset suivant et régulièrement dans nos mss., *-erazi* reste au radical, sans chute du *-i* final, comme c'est la cas aujourd'hui. Larrasquet a *-eraz* (comme BN).

V. 437. 440. On s'y perd. Après s'être emparé de Fronsac, livrée par Hunolt, et avoir attaqué en vain Renaud à Montauban, voici Aygalon contraint de s'enfuir: il demande à ses hommes de brûler Bordeaux (V. 437) et de se retirer à Bayonne en abandonnant le Béarn à l'ennemi (V. 438). Pourtant au verset suivant il propose de se défendre à Dax et Auch, et de lever les gens du Béarn et de Basse-Navarre, (V. 439-440).

Pour Dax, on n'a pas la forme basque *Akize* dérivée du latin, mais la forme française; Béarn. *d'Ac*.

441. gentes eta armes
Behardugu fornit
oundouan giten bada charlemaigna
Erhoren beitu

442. Bortchatu guirela
orai dut icousten
parle Sacre blu
dudalariq guratçen

443. alo jaunaq bertan
orai pharti çitie
ene ordriac çuçhen
Executa itçaçie

Boligant, et denisa passeia bestiaq retira

Denisa

444. O bordaleco hiria
beharduq chocartu
chiristi arraça orori
nahi guira venjatu

445. hirico laur cantouetan
Su beiterogu emanen
chipiriq ez handiriq
Ez bat consideraturen

Eman sù laur cantoutan.

Boligant m.

446. Bero ady Bero
Bordaleco hiria
hanix chirstien
Aspaldico uthurria

retira

*jalqwy Richard, Guichart, alar oliveros,
Roland, aimon, charlemaigna asquen
biaq Jar*

oliveros

447. Aygaloneq Erre Eraçi du
Bordeleco hiria
monde marça eta
hayen ungunia

448. Eta bera Bastidara
Jhesi jouan hebety
Çounbait citadelatariq
nahi beita defendatu goury

(441) *armas. ondouan.*

(442) *parla Sacrablu. juratu* que corrige BB (assonance).

(443) *betan* (=ensemble, où erreur de copie?). *party Cittie. odriac.*

Rubrique BN: même indication, mais de façon significative on a *party* pour *passeia*. Après le retrait d'Aygalon et de la plupart de ses compagnons, nous serons donc à Bordeaux avec Denis et Boligant qui ont marché, c'est-à-dire sont partis, ont effectué le voyage.

(444) *bordeleco.*

(445) Identique.

Rubrique BN: *su Eman ordin Denis minca.* C'est donc Denis qui parle et non Boligant.

(446) *Bordeleko. hanis chirstiren. uthuria.*

Rubrique BN: Comme dans BB les deux Sarrasins se retirent après avoir incendié la ville; incendie symbolisé par 4 foyers allumés aux 4 coins de la scène. La scène est vide.

Rubrique BN: Mêmes personnages. Pas d'indication quant au fait qu'Aymon et Charlemagne s'assoient. Nous sommes avec Charlemagne, à Montauban.

(447) *Ereracy. Bordelek* avec omission de la voyelle finale. *Mont de Marca.*

(448) Quelques variantes: *Eta Bera partituda/Jhesy hebety / Combayt Citadela egin Eta/naby beita*

V. 441. *fornitu.* Le béarn. a *fourni* (var. *hourni*).

V. 444. *chocartu.* Avec l'affriquée à l'initiale *txokartü* que Larrasquet traduit «roussir à la flamme».

beiterogu. beit + *-du-*. Pr. 4.3.3.

Didasc. BB met parfois un accent circonflexe sur *sü*, sans que l'on en sache la raison.

V. 446. *Bordaleco* (BB), *Bordeleko* (BN). On a les deux formes.

hanix chirstien (BB). BN fait mieux apparaître l'indéfinit: *khirstiren*.

V. 447. *Monde marça* (BB). Béarn. *Moun-de-Marsâ*.

V. 448. *Bastidara* (BN). La Bastide (Clairence?) (Villefranche?)

449. Deçagun persegui
piraneco bortu oundouala
Eta beharbada
mundiaren basterriala

450. Sarrasi malerous houraq
ditçagun attaca
biçiaq gal artio
Ez jagoity arrasta

richart

451. Aygalon Bayonnara
duçu retiratu
Garnisous hiria
diçu unguratu

452. Alo jaunaq Bertan
behardugu phartitu
Baratu Sarrasiaq oro
Erho behardutugu.

Passeia

jalquy martila, Denisa, Boligant, ferragus, aygalon

alar

453. renstadi aigalon
ore lagun ororequi
beharduq bataillatu
mementouan gourequy

454. Erre eraçi uqhen duq
Bordeleco hiria
Bena doluteren çaiç
Juratçen diat fedia

455. har itçaq armaq
Çelerat urguluxia
Borogatu beharduq
Doceparen airia

Defendatu sary.

Pas de mention de La Bastide. La version BB est un peu contradictoire car au V. 451 elle indique qu'Aygalon s'est retranché dans Bayonne.

(449) *piraneako. ondouala. Basterriala.*

(450) *Sarasy. malerus. gagoityk. arasta.*

(451) 4ème vers: *uken dycu unguratu.*

(452) *partytu. Bathu* (= «rencontré») pour *baratu. Sarasyak.*

Rubrique BN: *jalky sarassiak oro/alart minca.*

(453) *arastady aygolant. Battalatu. goreky.*

(454) *Ereracy uken.*

(455) *urguluxa.*

citadelatariq. Elatif sur l'indéfinit entrainé par *Zunbait.*

V. 449. *piraneco bortu* «Montagne des Pyrénées». Axular avait *Pirinioak* avec pluriel: *pirinioetan.* Ici, on a -*ko* sur *pirane* (BB) ou *piranea* (BN). Béarn. *Piraneyes, Pirenées,* (Palay).

V. 451. *Garnisouz.* Béarn. *garnisoû.* Donc *s* = *z* sonore.

V. 452. *baratu* (BB). «Arrêter», «rester», (Gèze). Axular utilise aussi ce terme. En béarn. *para* ne semble pas avoir exactement la même valeur («supporter, protéger, parer»). Ici on a sûrement un auxiliaire transitif sous-jacent, «tous les sarrasins que nous arrêterons».

BN utilise *bara* dans les didascalies pour indiquer l'interruption des batailles; cf. V. 457. *bathu* (BN). Employé par Dechepare (*bat + tu*) au sens de «se joindre». Ici clairement, «rencontré»; cf. idem V. 468.

V. 453. *renstadi* (BB). La leçon est sûre avec peut être une coupure devant *adi.* On lira avec BN: *arrasta adi,* ou *arresta adi.*

V. 455. *Çelerat.* Mentionné ni par Palay, ni par Lespy. Sans doute emprunté au français: «scélérat».

borogatu. Ici le souletin n'a pas la sourde à l'initiale. Dechepare et Leïçarraga ont *phorogatu,* Oihénart: *borogatu.* Lab. *frogatu.* Larrasquet donne un sens très restrictif: «percevoir par le toucher».

airia. Ici au sens figuré de «manière», qu'à parfois *ayre* en béarn. (Palay).

Denisa

456. alo jaunaq guitian
mementian defenda
charlemaigna ez utçi
Espainan Sartçera
457. Bestela galdiaq guira
thigre hoiën pian
ascarqui defenda guitian
orai hebenpresentian

Batailla Sarrasietarat.

Martilla

458. jaunaq jnossibleda
biarno galdu dugu

Çiberoua eta bestiaq
Oro countredutugu

459. Mauleco Erupeiran
Defendatu behardugu
heltu eta batiaq oro
Erho Erho behartugu
460. Bassanavarre oro
armaturiq hounada
uscaldunaq nourdiren
marcaturiq içanen beita
461. trançhadas dugun ungura
Posta guçia oro
Çharlemaigna doçeparequi
Erhoren beitungu guero

(456) *mementouan. Espanan.*

(457) *tigre horin. 3e et 4ème vers: Coragousky jaunak/guira defendaturen.*

Rubrique BN: *Batala ordin hanis bara/Marsillam.* Les rubriques de BN n'indiquent pas de quel côté se dirigent les combattants en premier (côté des vaincus). Les indications de BB sont plus claires. Le *bara* signifie que les combattants suspendent leur joute, et qu'il ne s'agit que d'une interruption momentanée. En principe, chaque rangée d'adversaires est retournée sur le côté de la scène durant l'intermède.

(458) *jnposibleda* par erreur. *Ciberou. contre.* Ici comme plus haut (V. 438-439) il y a comme une contradiction: les provinces sont dites perdues, et en particulier la Soule; pourtant c'est dans la plaine de Mauléon qu'Aygalon veut se défendre (V. 459).

(459) *Erho* sans répétition. *dutugu* sans contraction.

(460) *Bassa navarra. uzaldunak. jcan,* avec omission de la marque futur. Voici donc les basques alliés des Sarrasins. Du moins les Bas-Navarraïns. Pour les Souletins, c'est moins clair (V. 458).

(461) *gucyak. Doçeparek* avec omission du *i* final.

Rubrique BN: *aygolant roy minca.*

V. 456. *utçi.* C'est le radical verbal (valeur d'impératif) qui a encore conservé le *-i* final. Larrasquet a *ütz.*

V. 457. On relèvera *thigre* (BB); l'aspirée a-t-elle une valeur d'augmentatif?

Remarquer, outre le parfait en *-ak* avec *galdü*, le 4e vers, typique du style empoulé et redondant des pastorales.

V. 458. *Ciberoua* (BB), *Ciberou* (BN). Avec la sifflante à l'initiale et le *-a* final de BB. Larrasquet a *Xiberu*; Gèze, *Zuberontar*. Cf. V. 471.

erupeiran. ürriüpe, ürriüpeira, ürriüphe selon Lhande pour «terrain plat». Larrasquet (BSO, p. 21), donne *ürriüphéa* «plaine étendue». La forme en *er-* est également donnée par Lhande: *erupe*, et *errüpe*. («plaine ou prairie basse»). Michelena, *BAP* 1951, p. 543, y voit un représentant du lat. *ripa*. esp. *ribera*, béarn. *arribère*.

batiaq. bathü - ak.

V. 460. *hounada.* «Il vient» (à l'endroit où le locuteur est).

V. 461. *dugun ungura.* L'auxiliaire *-du-* au conjonctif rend l'impératif (subjonctif) ici. Pour cela son antéposition par rapport au verbe principal est nécessaire. Avec l'auxiliaire *-za-* c'est facultatif. On trouve plusieurs formes de ce type dans la pastorale.

Il est possible quoique dans nos mss. la chose ne soit pas attestée, qu'il y ait figement: *dügün* apparaît toujours, et pas *dütügün*. Dans *St Julien* (p. 36) on a: *Beude complimentiak / Eta dugun eguin / projeten Execucioniak.*

oro. N'a pas valeur de pluriel ici, ni d'indéterminé.

Aygalon

462. oh Espaignaco gincoua
Escutuca Ençuten
Etxai hoién goitçeco photere
Esteicuca emaiten

463. Jaunaq Etçitaiela loxa
Ez eta recula
Biçiaq gal artio
Ez Secula renda

464. aygu hounat çarlemaigna
aymounen laur Semequi
oliveros eta rolan
oro algarreyqu

BN XIV. Corage Eyk faragus
Ehadyla loxa
Docepariak ginik ere
Estuyala anxia

Batailla Sarasietarat aygalon bellarica

aygalon m

465. Equiaren arguia
goure gincohandia
othoi eman eçadacut
indar eta coragia

466. goure Etxai crudel hounen
egun garraitçeco
Eman eçaguçu
coure graçiaq oro

ferragus

467. coraga çite aygalon
Etçitiela loxa
goure ginco handieq
Ençunen die çoure botça

468. Goity Eçaçu Bihotça
Etçitiela afligi
goure Etxaiaq jalquiren dira
hiri hountariq Sarri

(462) *Espanako. Escutuk* avec, sans doute, omission du *a* interrogatif *goycek pottere* sans le *o* de *-ko*, ni article sur le substantif (comme BB *Estekua emanen* avec faute sur l'auxil., à moins que nous ayons: *Ne nous donnera-t-il pas ?*, mais il faudrait une demi-consonne entre *ü* et *a* à la finale, (cf. par ex. BN XV), ou bien *-ia*.

(463) *jauna* sans marque de pluriel, malgré *Ecyteyela*.

(464) *honat. aymonen*. 4ème vers: *Eraca jcak oreky*, avec omission du *r* sur le verbe principal.

Rubrique BN: *Batala Bara/aygolant minca/Belbariko jarrik*.

(465) *Emadacu* forme synthétique. *gracya* pour *coragia*.

(466) *garayceko. Coure gracya gero*.

(467) *Ecytala* (incertain). *handie* avec omission du *k* final correspondant à *die* dans *Encun die Ene boça*.

(468) *Ecytiala. afelgy* (incertain) avec faute. La césure 3e et 4ème vers est marquée entre le verbe et l'auxiliaire; 4ème vers = *Dira hery hontaryk sary*.

V. 462. *Escutuca. Ez* + *-du-*. 2.4. + *-a* interrog.

esteicuca. ez + *-du-*. 2.3.4. + *-a* interrog.

Toutes les interrogatives sont marquées dans la pastorale soit par un pronom, soit par *-a*, soit par *othe* (*othian* dans les exclam.) et parfois conjointement.

BN XIV. *Eyk*. Impératif 2.3. Cf. aussi V. 495 BN, 757. Dans les pastorales on rencontre parfois des formes comme *corage ukbazü*, «ayez du courage» sur *ükhen*, mais il s'agit de formes contractées. Pour les synthét. *Leiçarraga* avait *auc* (Rom. 14, 22) *aun* (Mat. 9, 22) *auçue* (Mc, 9, 50) et *biu* (Cor. 7, 2). On a *enc* dans les RS (501); (V. Lafon, *Système verbe...* p. 95-97). Tartas avait *euzü* (*Onsa* p. 48). On retrouve les variantes des formes verbales tri-personnelles: *dau-/dei-/deu-*.

duyala. On a ici le correspondant avec *-du-* du *dela* impératif, déjà relevé.

V. 467. *botza*. Au sens de «voix» ici, et non de «joie». On a bien *o* alors que le béarn. a *bouts* (pour «voix»), avec fermeture du *o*. A l'inverse, *mutz* V. 536, pour *motz*.

V. 468. *goiti eçacu*. Correspondant de *gora* que donne Larrasquet pour *élever*. Larrasquet donne *goiti* verbal pour «mettre en réserve».

469. har Eçaçu arma
eta çinez defenda
jcousiren duçu Sarri
goure ginçouaren graçia

chuti aygalon m

470. alo charlemaigna Bertan
orai huillant ady
Beharduq aygalonequi
Bataillatçen ari

Batailla Sarrasiaq Escapa

aymon

471. Charlemaigna badugu
asquenecos victoria
Çiberoua Biarno ungunia
Bay eta Balentia

472. Jhesi jouan beitira
ditçagun Persegui
Bayonna eta donajouhaneriq
behartiçugu idoqui

473. guero hartu behardugu
urugneco hiria
Lur orrotariq (sic) idoqui
aygalon Erreguia

474. fatigaturiq beiquira
guitian repausa
Siegian eduqui
Basanavarre guçia

Retira oro

jalqui Denisa, ferragus Jar

ferragus

475. Denisa, beharduq jouan
Charlemaignagana
Eta eran beharderoq
niq igorten aidala

476. Oliveros eta arolan
igor ditçadan canpagnala
cabalier baten contre
Bertan bataillatçera

(469) *sary.*

(470) *orya* avec faute. *hulan. Batalacen.*

Rubrique BN: Identique. Notons qu'il est difficile de situer le lieu de ces batailles. On a l'impression d'une poursuite entrecoupée d'affrontements, les Sarrasins étant battus à chaque fois. Après avoir perdu à Montauban, Fronsac et Bordeaux, qu'ils ont incendié ainsi que Mont de Marsan, ils ont fui vers les Pyrénées, mais sont défaits aux abords du Pays Basque: Dax, Auch (V. 439), La Bastide (V. 448); ils perdent le Béarn et la Soule (V. 458, 459), le dernier combat ayant eu lieu dans la plaine de Mauléon. Bayonne fait dans tout cela figure de place forte et la Basse Navarre de rude adversaire pour Charlemagne (V. 460 et infra 474); en fin de compte, c'est dans Pampelune que le Roi de Navarre trouvera son dernier refuge.

(471) *Vittorya. Cibero eta Biarno ukenyk.* La mention de *Balentia* est surprenante dans ce contexte.

(472) *beytia. Donajaneryk* 4ème vers: *Bertaryk jdoky.*

(473) Pas de *guero. uruniko. lurr orotaryk. Èreguia.*

(474) *Basanabare.*

(475) *Denis.*

(476) *Edo*, pour *eta. Companala* et *Conte* avec faute *Battalara.*

V. 470. *ari.* Comme participe (complément de *behar*). Le nav. lab. a *ari izan.*

V. 471. *balentia.* On a déjà rencontré le terme qui signifie «haut fait, exploit». Mais ici, il pourrait plutôt s'agir de *Valence*. Le nom n'apparaissant plus dans la pastorale, on a toutefois écarté cette interprétation.

V. 472. *donajouhaneriq.* Nav. lab. *Donibane.*

V. 473. *idoqui.* Larrasquet a *idéki* pour «extraire», «enlever» et ne porte pas *idoki*. Gèze donne les deux avec les deux sens: «ouvrir» / «arracher».

Basanavarre. On a toujours cette forme, jamais la finale en *-a. deroq. -du-.* Pr. 2.3.3.

477. Poiltron Espadira
bertan ditian conpari
nahibadie ferragus
bataillatçen icousi
478. Bena ordenu Eguiniq
ditian conpari
houraq nahi Espadira jin
Eran dieçen (sic) renauti
- Denisa*
479. Soldado hounaq dutuçü
Eta guerier handi
Estaquit Etçaiçunez
Doluturen Sarri
- ferragus*
480. Estuq qhestionia
Çotucadi bertan
Èta eguin meçia
charlemagnaren cortian

ferragus retira Denisa Passeia

Jalquy richart, guichar, alar, oger, Oliveros, rolan, renaud, aimoun, Charlemaigna asquen biaoq Jar

Denisa

481. Charlemaigna hounaniz
çoure desafiaçera
çoure cabalier hobenaren
igortes ferragusen contre bataillaçera
482. corageriq balinbadie
bertan conpari ditian
Oliveros eta Rolan
çounbait lagunequila
483. fama handi badiela
betçaië uduri
bena Estutuçu capaule conparitçeco
houraq ferragusi

(477) *poultroin. Battalacen.*

(478) *houra* avec faute: omission du *k* du pluriel. *dicen. Renaudy.*

(479) *gerin* qui confirme l'hypothèse de *guerrier* au V. BN II et V. 269. *Eceky* avec omission du *t* final, mais qui conserve le vouvoiement contrairement à BB (*ez zakit = etzakit*).

(480) *Estut* avec une erreur de copie. *qhestionia*.

Rubrique BN: Ne mentionne pas le retrait de Ferragus, lequel est impliqué par l'indication *pssya* (sic) *Denisa*. Les personnages entrant sur scène sont les mêmes, sauf Oger et Renaud qui ne sont pas mentionnés. Nous sommes maintenant à la cour de Charlemagne. BN indique: *Denis Burus jouan Eta my*.

(481) *Charlemagne. honoris*. 3e, 4e vers: *Cabalieryk hobenaren/faragusen Conte Batalara* auquel on préférera la version BB. Notons que le 4e vers de BB compte ici 14 pieds.

(482) 1er vers: *Coragry bady* qu'il faut lire selon BB. 3ème vers: *Olivero Edo Roland. Combayt lagunekylan*.

Les deux premiers vers semblent en doublet, dans les deux versions, avec V. 484.

(483) *Beycay* corrigé par BB. Omission de *capaule* au 3ème vers. Le 3ème vers de BB compte également 14 pieds.

V. 478. *ordenu*. Plutôt que *odre* vu précédemment V. 40.

dieçen (BB), *dicen* (BN). D'après le sens on devrait avoir *-za-*. Subj. Pr. 6.3.3. c'est-à-dire: *dizoën* selon Gèze et Inchauspé. *diezen* est 6.6.3., et *dizén* 3.3.6. selon Inchauspé.

V. 479. *Estaquit* (BB). *ez + dakit*. Alloc. vouv. On a en principe *dakizüt*, avec chute du *zü*, comme dans *dizüt > dit*. La forme de BN semble être malgré la mauvaise graphie *zakit*, avec *d- > z-* comme fréquemment dans les formes traitées de ce manuscrit.

V. 480. *qhestionia*. Pour beaucoup des emprunts en fr. *-(i)on* les mss. ont la forme française, et non le *-ou* béarn. *nazione, poltroin*. Ici aussi: béarn. *questioü*.

V. 481. *igortes*. Nom verbal à l'instrumental comme fréquemment en souletin; il entraîne régulièrement le complément au génitif: *hobenaren*.

V. 483. *capaule*. cf. aussi V. 1434-1457. Béarn. *capable*. Ici la consonne précédent la liquide devient 2ème élément de diphtongue, contrairement à ce que l'on a parfois: *ebri* (*euri*). Dans le *Pantzart* de la BN on a de même: *bere phartiaren kapaoule thirazole*.

484. corageriq balin badie
ditian compari
bestela Poiltrain baten
diratequiela agueri

oliveros

485. Eran Eçoq ferragusi
Bertan compari dadin
hain ounxa aygalonty
hequilan jin dadin

486. Colpu bacoix biaq
Erho ahal ditçadan
Espagnalat haboro
Jouan Estitian

Denisa

487. Congit hartçen deiçut
çharlemaigna conpaignarequi
oliveros eguinen dit meçia
orai ferragusi

Denisa retira

oliveros

488. Jaunaq nahi nis jouan
gigant haren attaçera (sic)
Eta possiblebada
Ere bai Erhaitera

roland

489. Estuçia icousten oliveros
hanix blessura baduçula
Eta haren goitçeco
impossible çaiçula

oliveros

490. Eztiçu deus eguiten
odola ditaçu animatu
houra erho artio
Espeitut nahi paçençiatu

491. trufa Estadin haboro
françiaco doçeparez
Eta gutiago orano
çharlemaignaren gentez

(484) Le 3ème vers de BN est difficile à déchiffrer: *Bestela poultrouely bant* croyons nous distinguer; nous ne voyons pas comment le lire, sinon *elibaten*; au 4ème vers *diratyala*.

(485) *fragusy*. 3e et 4ème vers: *Eran Eçok aygalanty/heky gin dadin*.

(486) *Bacoys. Espanalat habro*.

(487) Pas dans BN.

(488) *attacera* corrigeant BB.

Rubrique BN: *aroland*. Nous ne relèverons plus cette orthographe qui apparaît fréquemment.

(489) *Estucy* avec omission du *a* interrogatif. *goycya. jmpossible*.

(490) Identique, avec *egiten*.

(491) *gntes* par une erreur fréquente.

V. 484. *poiltrain baten* (BB), *poultrouely bant* (BN). Noter le 1er génitif à valeur de prolatif, sur *bat-* malgré le pluriel.

diratequiela (BB), *diratyala* (BN). -iza-. Fut. 6. + *la* compl. Avec les deux variantes en -teke et -te de la marque de futur; cf. V. 10.

V. 485. -heky (BN), *hequilan* (BB). Avec le radical *hé-* et non *hayé*. On relève la forme surcomposée de BN avec -*ki* + *la* + -*n*, qui montre que les deux variantes sont libres.

V. 486. *ditçadan*. Gèze et Inch. ont *dêtzadan*, pour éviter sans doute la confusion avec 3.6.1. (cf. V. 476).

bacoix (BB), *bakoys* (BN). Larrasquet a *bakhotx*, traduit par «chaque, chacun»; ici il semble que la valeur soit plutôt: «unique, un seul», (cf. V. 506). Dans *St Julien* on a *ginco Bacoitz bat* (p. 108).

V. 488. *gigant*. Béarn. *gigant* (Lespy). Personnage classique des pastorales.

hanix... baduçula. Les indéfinis peuvent être traités comme des singuliers en ce qui concerne l'accord avec l'indice d'absol. de 3e pers. du verbe. Ce n'est pas cependant une règle absolue, même si le souletin a mieux conservé cette liberté. Dans *Abraham* (mss. 205 BN) on a ceci par exemple: *jaunac exayetaric / hanitx dugu erho / eta beste hanitx howrian / içan dira itho / Bortietan gora / çombait içanda ezcapî*.

V. 490. *Esticu deus eguiten*. Reprise de l'expression française «cela ne fait rien»; cf. 1258.

Roland

492. Ezuçu hori questionia
nihaur nahi nuçu partitu
aymounen laur Semiaq
nahi çitit hartu

oliveros

493. Çer nahi eraiten ahal duçu
Ènuçu restaturen
noun esterodan ferragus
bataillabat emaiten

Roland

494. hox emaçu arren
behar diçugu partitu
Eçi garaïçen baçutu
nahi beitçutut laguntu

charlemaigna

495. Attentione Eguinbharda
burdugnas bestituriq beita
haren attaçia
Erras difiçilda

496. Renaud eta roland
çouaste algarrequi
Jcousten baduçie borchadela
Eman Eçoçie Soccorri

Roland, renaud, oliveros Passeia bestiaq retina

Roland

497. Jaunaq heltu guira
lecqu destinatala
ferragus hel artio
guitian Retira

(492) *Estuk. nibar. naby nuk. aymonen. citiat.*

(493) *Cer Nay Erayten Ducun* (cf. pour nay V. 577). non. *Batalabat.*

(494) *aren.* 3ème vers: *Ecy garacen Baducu*, que corrige BB, car sinon le verset ne voudrait pas dire grand chose. 4ème vers *nay*.

(495) 1er vers: *abyseya Eycye jaunak. Burdunas. Eras difiçil Beyta.*

(496) *Erenaud. aroland. Couasteye. algareky. dala. socory.*

Rubrique BN: *ordin party oliveros renaud aroland/pasey retina Bestyk.*

(497) *repausa* pour *retira*.

ditaçu. -du-. Pr. 3.3.1. ditazu (Gèze).

animatu. Béarn. *animà* qui a aussi le sens de «se mettre en colère», (Palay).

V. 492. Roland tutoie Olivier dans BN, et le vouvoie dans BB; d'où les couples *nuk / nuçu; zitiit / citiat* (avec *d- > z-*); *ditiat / diti(zü)t.*

V. 493. *noun esterodan...* -*du-*. 1.3.3. + conjonctif. Cette construction: *nun ez* + verbe au conjonc., a valeur de conditionnel: «à moins que...».

zer nay erayten Ducun (BN). On comparera avec la tournure de BB. Il semble que l'on ait là le passage à la construction des indéfinis du type *zer nahi* («n'importe quoi») qu'a BB ici. BN à l'inverse a conservé la forme complexe: *zer nahi erraiten duçün*, c'est-à-dire la même construction qu'avec le *çounbat nahi* des V. 54 et 109. Il semble que la forme conjonctive sur l'auxiliaire ne soit que le subjonctif entraîné par *nahi*, et qu'il y ait chute du verbe après *nahi*. La forme précédente pourrait être *zer nahi beita* + phrase complément au conjonctif. Dans *St. Julien* (p. 35): *Cer naby beita den / gincoua ororen guida*. On retrouve là le système de construction des concessives en *nahi bada, ... -n.*

V. 494. *baçutu.* sup. *ba-* + *-du-*. Pr. 3.5.: *zütü*. BN doit avoir *ezin garaitzen*.

V. 495. *Abyseya Eycye* (BN). On retrouve l'impératif en *ei-* du BN XIV, mais comme auxiliaire cette fois-ci. *Abiseya* surprend puisqu'on a normalement *abija* (béarn. *abisa-s*, «s'aviser», «prendre garde»). Le *-eya* sur-ajouté au rad. verbal provient peut être du figement des formes impératives en *ei-*: *abijeik, abijeizie*. Ce *ei-* réapparaît ici cependant dans la forme personnelle: imp. 5^e; cf. V. BN XIV 757.

V. 496. *çouaste* (BB), *Couasteye* (BN). *juan.* Imp. 5^e. Gèze: *zózazte*.

Renaud

498. Voila qui fet roland
guitian retira
Arte hountan oliveros
preparaturen çira

retira Jalquy ferragus m

499. oh oliveros urguluxia
loxaq ai icaratçen
Campaignala aguertçera
Espèhis ausartçen

500. Coragehandi baduq
charlemaignarequi jçanian
roland et (sic) aimounen Semiaq
dutianian aberentian

501. aguertçen badahouna
behardut libertitu
Capitain urguluxu houra
Jçanen beita finitu

502. Ene Espataren goçoua
hareq beitu çhesteren

Hamar lagun uqheniq ere
oro dutut Erhoren

503. aguer ady canporat
Ala loxaq ai icaratçen
Poiltroin Espahis
bertan jz aguerturen

504. Behardut repausatu
hel artio jaun houra
Encas gitenbada
Eni conparitçera

Jar caidera. Denisa jalqui m.

505. ferragus houna çaiçu
oliveros handia
prepara çite ounxa
bai eta hardiqui defenda

506. çu eta aygalont biaq
çitaien compari
colpu bacoix çuntuela
biaq Erho nahi

(498) Absent de BN.

Rubrique BN: *jar trate Burin ordin/jalkey faragus Minca/ passeya*. Si BB fait quitter la scène aux trois chrétiens, BN préfère les faire rester au bord de la scène, assis. Pourtant à la rubrique de V. 509, BN fera entrer Olivier en scène comme s'il l'avait quitté. Mais peut être ne s'agit-il que d'une faute de copie.

(499) 1er vers avec copie fantaisiste: *O oliveroz urguxya* (incertain). *campanala*. 4ème vers: *Espys ausacen*.

(500) 2ème vers: *Charlemaganareky jçanin*. 3ème vers: *aroland edo aymonen semyk*. 4ème vers: *dutianyn aberentian*. Ce verset illustre bien les écarts entre les deux copies quant aux formes souletines: *-ian/-in*; *-iak/-ik*.

(501) *houra* pour *houna*. *capitan*.

(504) *Behardu*. *hourak*. 3ème et 4ème vers: *Bena helcen badyra/Uken die partydak*, que l'on corrige: *ukenen*. *partyda*.

Rubrique BN: *Ecan ordin*. Les versets 505 à 508 inclus sont absents de BN.

(506) Visiblement Denis s'adresse non à Olivier mais à Ferragus.

Eçoçie. *-za-*. Imp. 5'3.3. *izôzie* (Gèze).

dala (BN). Sans doute faute de graphie, car on a toujours *dela* sur *da*.

V. 502. *Çhesteren*. Correspond à nav. lab. *dastatu*. Gèze a *txesta* comme Larrasquet. La forme participe est en *-e*: *txéste*.

V. 503. *Èspahis*, *iz. ba-*. supp. + *hiz*: *bahiz*, mais *iz* sans *h-* au 4ème vers. Illustration exemplaire de la chute du *h-* de 2ème pers. dans les formes non préfixées.

Didasc. caidera (BN). Béarn. *cadiera*. Avec région bay. *cadèyre*, *cadire*, (Palay). Gèze a bien *caidera*. On devrait avoir *kaideran* avec inessif.

Remarquer que dans BN on indique qu'il s'allonge. En fait dans les pastorales on dort, se repose ou meurt (en dehors des batailles) «allongé» non sur une lit, mais assis sur un fauteuil. Dans *Abraham* un ange dit à Loth: *jarcite mementobat /repausatcen coure obian*. Et la rubrique suivante indique *Loth caideran lq*. Il semble que les lits ne puissent faire partie des accessoires.

ferragus

507. Gueçurra Erranen dik
balima muthurraren Erditiq
Ni Erhoriq Estiq
Countaturen berririq

Denisa

508. Retiratçen nuçu ferragus
Çu ere Çouaça aiçina
oliveros urguluxiaren
abati Erastera

*Denisa retina. ferragus etçan triate bas-
terian Jalqui oliveros.*

509. hor jça Paganoua
Jaiqui adi houna
Edo lô bahis aldys
jraçar ady berhala

510. urguliaq Erabilten ai
Espaitaquiç çer ari jçan
Pagano loxagarria
Jaiqui adi bertan

511. Ençun diat Parisen
charlemaignaren cortian
Galthatu dïala partida
oliveros edo roland

512. Giten nuç haren plaçan
hire attacatçera

jaiqui adi moustra
Pagano handia Bertan

ferragus m

513. oh Elcho çhipia
Bahiça ausartçen
Enne desafiatçera
Guisa hountan jiten

514. oliveros edo Roland
Edo Renaud balira
Balìa liquec orai
Enne jaiquitçia

*utçul guibelas**oliveros*

515. aroland edo oliveros
Guerrierbat heben baduq
conpari adi bertan
edo hil beharduq

516. Ni goitçen banaiq
guero houraq çaiçaq jinen
ouste diat content içatïala
Niq aidanian quitaçen

517. hire corpitça nahi diat
fricaçeiatan eçari
Erra eraçi eta guero
aiçatu airiari

(509) *o nonis paganoua / aguer ady Camporat / Edo lo Bahys aldys / Sogin Ecak hounat.*

(510) *Espetakyk. loxagarria. jaky.*

(511) *galtatu. duiala. 4ème vers: oliveroz edo arolande bytan.*

(512) *hayen pour haren. atacacera. jaky. moustro.*

Rubrique BN: *ucul Faragus minca. Ferragus qui est allongé, se retourne pour parler.*

(513) *o moskytou chipia. ausacen. hortan pour hountan.*

(514) *ordin (incertain) pour orai. jaykyçy avec omission de l'article.*

(515) 2ème vers: *gerin hounik baduk. compary.*

(516) *garayçen pour goitçen. oste. Conten. aydanian (incertain) nik uzten.*

(517) *fricaceatan. Ereracy.*

Dans BN, il semblerait que Ferragus s'allonge, mais sur la scène.

V. 507. *gueçurra erranen dik.* On retrouve l'expression du V. 296.

balima. A valeur de votif. *balinba* «j'espère». Formule figée tronquée devenue interjection.

V. 508. *abati.* Béarn. *abate.* Esp. *abatir.* Dechepare: *abata(tu).*

V. 509. *lô. lo* comme *sü* est parfois transcrit dans BB avec un accent circonflexe.

V. 513. *Bahiça ausartçen. ba-* affirm. sur l'auxil. selon la construction déjà relevée au V. 93 et 278.

V. 517. *aiçatu.* Dérivé de *áize* sans *h* en souletin: «ventiler», ici «lancer dans l'air». Le datif

ferragus

518. Etçitadaq balia
hiregatiq jaiquitçia
Jçan beçalaco khiristi
Ez deus urguluxia

oliveros

519. çotucadi bertan
bestela ait erhaiten
tripatiq beiteriat
ene lança lantaçen

chuti ferragus

520. Guicoun bortis agoriq
Etçena cortian
çharlemaignaq igorteco
Egun destinatian
521. Etçitadaq balio
armen hartçia
hi uduri guiçoun charbaten
coudre bataillatçia

522. orano ican balis
Doçeparetariq counbait
houraq Erhoriq igorteco
berrien Espagnalat

oliveros

523. Eztuq Paper beharriq
berrien jzquiribatçeco
Niq jzquiribaturen diat
çharlemaignari guero

*batailla ferraguseganat**ferragus*

524. Niq ouste nian beno
partida ascar ago diat
armetaco adret içala
orai eçagutçen diat
525. hire içena noula den
Erran behardeitadaq
Eya doçeparetariq içanes
orai Erran içadaq

(518) 3ème; 4ème vers: *jçan beçalaco / chiristy urguluxya.*

(519) *Cotikady. tripaty. beyterat.*

(520) *guicon. jgortek* avec omission du *o* final.

(521) *guicharbate. Conte Batalacya.*

(522) *Combayt. Berin Espanalat.*

(523) *behark* par erreur. *Berin. Escirybaceko. Esciribaturen.*

(524) *oste. beyhayt* pour *diat* au 4ème vers.

(525) *Eran* (x2). *Ecadak.*

de *airiari* est inattendu et résulte de la rime probablement.

V. 518. *etçitadaq balia. -iza-*. Pr. 1.3. Alloc. tut. *zítak* avec reprise de l'indice de 1ère pers. datif comme souvent. *balia* est ici avec l'intransitif bipersonnel: «cela ne m'est pas profitable». Voir variante *balio* V. 521.

V. 519. *beiteriat. beit- + -du-*. Pr. 1.3.2. Gèze *déyat, déiyat*.

V. 520. Dans nombre de mss. de pastorales le *-ago* compar. est transcrit séparé de l'adjectif. cf. V. 524.

char. txar en souletin. Pour BN on a peut être *giza txar* mal transcrit. Larrasquet le mentionne, mais avec le sens d'«avare».

V. 522. *houraq erhoriq*. La proposition semble à la limite jouer le rôle de complément de nom. Comp. avec V. 507: *Ni erhoriq estik / Countaturen berririq* qui peut signifier: «il ne racontera pas de nouvelle de m'avoir tué». L'autre interprétation est de voir dans la proposition participiale un élément autonome, «m'ayant tué, il m'enverra pas de nouvelles...», avec donc une valeur d'antériorité, (cf. Lafitte § 498). Voir aussi V. 643.

V. 524. *nian. -du-*. Passé. 1.3. + conjunct. *nian*. (*nián* serait la forme tutoyée, exclue des formes conjonctives).

adret. béarn. adrét «adroit».

- oliveros*
526. Ni deitçen nuq oliveros
Rolanen annaya
Soguïn eçoq hanche beita
Jarririq renautequila
527. Nihaur asqui espanis
lagun houniq badiat
bena bidage hountan
hire biçia uqhenen diat
528. har itçaq berris armaq
Eta eni defenda
charlemaignaren cortian
uqhenen duq partida

*Batailla**ferragus m*

529. Jmposible diaigu
algarren goitça

behardiaigu borrocas Esprabi
Çouïn guiren buruçaguia

oliveros

530. Asqui duq Eraniq
Esprabico diaigu
bena escuneco escus baiçiq
hounquiren estiaigu

531. asqui diat hiretaco
aisa behait goituco
bena oraico colpian duq
biçia galduco

ferragus

532. Araus indar handi baduq
Escuneco besouan
fidabahis goitçera
oraico colpian

*has Armaq utçiriq borroca Escuneco
besous*

(526) *Arolanen anaya. jariryk.*

(527) On lit *nikaur*, sans doute une erreur. *hontan. ukenen.*

(528) *haricak Beris amak* avec une erreur de copie. *Charlemagaren. ukenen. ny* pour *eni.*

(529) *diagu* (x 2). *algaren. Borocas.* Omission de *Esprabi. con.*

(530) *Esprabaturen dyagu. Escyas. baycy. honkyren. Ehayagu* incertain, et qui laisse perplexe.

(531) *beyhat. goyturen.* 4ème vers: *hik bycya galduren.*

(532) Identique.

Rubrique BN: *has Byak armak ucyrık Besarka Borocas. Erho faragus.*

V. 526. *ecoq. -za-*. Imp. 2.3.3. Avec *e-*, et non *i-* (comp. avec *içadaq* au verset précédent, *eçadak* pour BN).

beita. Exemple d'emploi de *beit-* en dehors de toute valeur causative; il joue ici le rôle de *que, qui* dans les «fausses relatives» du français: «Regarde le qui...»

V. 529. *algarren.* Avec l'occlusive sonore. Le réciproque *algar* se décline à l'indéfini. Ici le gén. en complément de l'infinitif nominal.

esprabi. Béarn. *espraba* «éprouver», «essayer»; le *-i* forme la variante verbale souletine déjà mentionnée pour radicaux et participes en *a(tü)*. Cf. la variante en *-atu* dans BN 530.

borrocaz. borroka. Larrasquet indique «lutte entre deux hommes». D'après le contexte (didasc. V. 532), le terme indique aussi «à mains nues».

V. 531. Notons les deux futur en *-ko* de BB, beaucoup moins fréquents que ceux en *-en*, y compris sur *-tü* (cf. BN). On en a toutefois quelques exemples: cf. V. 215, 224, et même parfois en milieu de vers: V. 223, 784, 1401. Jamais de futur en *-eko* comme on en trouve à Esquiule: *igaraneko (igaranen)* (Larrasquet).

behait (BB), *beyhat* (BN). Inchauspé, *behâit*. Il semblerait que la réduction de *beit-* en *be* soit irrégulière devant *b-*; on ne trouve de telles vacillations devant *n-*.

Didasc. orouabatequi (BB). *orrua* avec *-a* organique. Larrasquet: «braiment de l'âne» au sens propre. Dans la finale *-ua* les voyelles sont nasalisées: (*orrona* «trombe», «cyclone», «raz de marée» pour les Aldudes selon Lhande). B., G., ont *orroe* selon Azkue.

*oliveroseq armabar eta lanta bihotçetiq
ferragus Eror orouabatequi*

oliveros

533. ouste diat ferragus
badiala ore countia
aldi hountan qhentu derat
Segurtanchas biçia

534. Jaunaq Eman derot
Picos petiq colpia
burdugna arroparen petiq
Lantatu Lança çhipia

Jaiqui roland, eta renaud,

oliveros

535. Jaunaq asquenecos
uqhen dut victoria
ferragusi qhentu beiterot
aldi hountan biçia

536. hox emaçie Jaunaq
orai çharlemaigna gana
leheniq ferragusi
moutz diçogun buria

Jouan ferragusegana

Oliveros

537. burdun arroparen Petiq
lantatu derot Lança
moyen harez beterot
Niq khentu biçia

Roland

538. Laidatu dela jauna
Ginco creiaçalia
Aren Erho beituçu
goure Etxai handia

(533) *oste. Contya. hontan. uken pour qhentu; cf. 535. Segurtancas.*

(534) *pikostetik. Buru pour burdugna (cf. 537), arroparen. traguët pour lança.*

Noter qu'avec *jaunak*, le personnage s'adresse aux spectateurs. C'est très fréquent dans les pastorales. Rubrique BN: *passeya oliveroz hil faragus/jouan Bestetara Aroland et Renautezana my.* Dans BN, Roland et Olivier n'ont pas quitté la scène à l'arrivée de Ferragus, mais étaient restés sur le côté.

(535) *uken. Bytoria. uken pour qhentu (cf. 533). Bydage pour aldi.*

(536) *hox Emacye jaunak/oray faragusegana / Charlemagnary Eguin dycogu/oray haren burya.* Le *n* de *dicogu* a été omis.

(537) 1er vers: *Burdu arroparen arety*, sans doute *arteti. derok* que corrige BB. *tragueta* pour *Lança. Beyterot* (incertain). *Uken* pour *qhentu* (cf. 533).

(538) *Cracalya. Ceren pour Aren. betucu.*

V. 534. *burdugna*. Le *ü* devant *-rd* dans la 1ère syllabe est irrégulier puisque l'on a en principe maintien de *u* devant *rd* et *rt* (*urde, urthe*). Il s'explique par l'influence du second *ü*: Ronc. *burruna*, et *burdun-* attesté dans de nombreux composés. On aurait donc *burdina* > *burduna* > *bürdüna*. Selon Lafon («La voyelle *ü* en basque», p. 87) on aurait le maintien de *u* en bardosien et en mixain, où on aurait conservé *-dina* à la finale: *burdina*. Le *-a* tombe dans la composition au V. 537.

picos petiq (BB), *pikostetik* (BN). On préférerait la version BN: *pikoste* «nombril» (Larrasquet). Il semblerait que BB n'est pas bien lu; son *picos* rappelle *picox* que donne Gèze pour «pic», «pioche», mais cela ne va guère avec *-petik* qui suit. Ou bien encore un dérivé de *pe-*. *peko* est utilisé pour «dessous» en parlant de vêtement et le *-petik* suivant peut régir un compl. à l'instrum.: *pekoz goiti*. Mais *-ko* n'entraîne pas la fermeture du *-e* et on n'aurait pas *picos*. Peut-être *pikost'petiq* > *pikospetik*?

V. 536. *moutz*. La fermeture du *o* en *u* ici (régulière en souletin sur *motz*) est difficile à expliquer. Influence béarnaise? comp. à l'inverse, *botz*, (cf. V. 467). La nasale précédente a-t-elle une influence?

egin dycogu (BN). *egin* employé au sens d'offrir, ou de donner. Cette valeur n'existe généralement qu'au synthétique: *indazü* «donnez-moi». L'auxil. est *dizogün, za*. Subj. Pr. 4.3.3. La forme en *de-* réapparaît au V. 539.

539. Deçogun buria mouts
mouts jaunaq eramaiteco
bidouan dian balsamana
Çourequi eramaiteco

540. Çoure blésuraq oro
Balsamanas hounq itçaçu
memento berian guero
Sendoturen çutu

*Renanteq har buria eta hirouraq
Passeia*

*Jalqui oger, richart, guichart, alar, ai-
mon, çharlemaigna asquen 2 Jar*

renaud M^e

541. Sira houna gutuçü
egüniq bidagia
Eta ecarten diçugu
ferragusen buria

542. Etxai crudel houra
Oliberoseq Erho beitu
Denbora luças Sira
bataillatu dutuçü

543. Burdun arroparen Petiq
lantatu dioçu lança

moyen harez beitero
houneq khentu biçia

Çharlemaigna

544. Laidatu dela jaunaq
Gincouaq laguntu beicutu
Goure Etxaiyq (sic) handiena
Egun hiliq dugu

545. allo jaunaq mementian
behardugu Phartitu
Espaignan khiristi leguia
fondatu behardugu

546. Eta hanco Sarrasiaq
bertan conberty Eraci
Eta Alfonsa Ereguiari
goure gorainçiaq igorri

547. uqhen deçan corage
Eta armadadin
Gincouaren leguia
Espaignan heda dadin

548. deçagun urugnia har
Eta Aygalon Persegui
qhiristitu nahi estena
bertan hil eraçi

(539) *Dicogun. mous.* 2ème vers: *gourek Eramateco* avec omission du *i* final. *Eramateco*, les deux fois sans palatalisation.

(540) *Balsamona* sans l'indice d'instrumental. *honky jcaçu. memet. dutucu* pour *çutu*.

Rubrique BN: *Buria mous Erama Chalemagnarin/passeya oro*. Les trois chrétiens marchent, c'est-à-dire vont rejoindre Charlemagne. Celui-ci fait donc son entrée sur le théâtre.

Les mêmes personnages sortent dans BN, mais seul Charlemagne s'assoit. Est indiqué par ailleurs: *Bestyk Burus jowan* pour signifier le mouvement des 3 personnages venant rendre compte à Charlemagne du combat contre Ferragus. «De face» se dit par rapport au Roi, et non par rapport aux spectateurs.

(541) *deycugu*.

(542) *curdel* avec l'inversion *r/u. lucas*. Pas de *Sira. Batalatu*.

(543) *Burdu. aroparen. pety. dirou* avec erreur de graphie: *dirocu. tragueta* pour *lanca. uken* pour *khentu*.

(544) *jauna, k* sans doute omis. *Beykutu laguntu. Exayk* pour le partitif. 4ème vers: *Ceren uken beytugu*.

(545) *Alo. partytu. Espanan*.

(546) *Sarasiak. gorancyak. jgory. comberty*.

(547) *uken. Espanan*.

(548) *uruny. persseguy*.

V. 539. *bidouan*. béarn. *bidou*.

V. 540. *hounq (BB)*. BN a bien le radical en *-ki*, mais *honcadacu* dans la forme contractée. Cf. aussi pour *idoki* V. 627. Il y a donc contraction dans BB. La non fermeture en *ü* suppose *honki* (Tartas), à moins que la nasale vélaire bloque le passage (Lafon).

V. 548. *urugnia*. On avait *urugneco* au V. 473. Le *ü* devant *r* semble s'expliquer par

549. oh ginco creiaçalia
othoi lagunt guitçaçu
Çoure misericordia
Egun heda eçaçu

550. adonatu ičan çitian
Espaignaco lurrian
İndar eman eçadaçut
biçi niçano mundian

551. Allo jaunaq corage
phartitu behardugu
gincouaq bere graçias
lagunçen beicutu

Retira jalqui Satan.

552. oh, ho, ho, ho, ferragus
othian hil iça
ullu chipi hareq
idoqui deica biçia

553. hire Espanto handiaq
orai finitu duçuq
Errecompensa houniq
hiq orai merechi duq

554. Enne leguia fidelqui
Çeren dia Sustengatu
İfernialaren Erdi Erdian
nahi Ait plaçaçu

Sos Eguin abia hartçera utçi

555. Aule Animale ourdia
Ehaita es alchaturen
Enne indar handiarequi
Eçin ait çotucatçen

556. hire İfernialat eramaiteco
Çer behardut Phensatu
herresta behar ait
Eramaitera İsseiatu

557. Erdico Çanco hortariq
nahi ait Estecatut
Eta guero herresta
behar Ait tiratu

Esteca

558. Eya orai icousiren diaigu
Eramanen aidanes

(549) *creacalya. lagun. misericordias* auquel on préférera le nominatif de BB.

(550) *Cittian. Espanako. Ecadacu.*

(551) *alo. partitu.*

Rubrique BN: Les personnages restent sur scène: *passeye*. Dans BB ils quittent le théâtre pour permettre à Satan d'emporter le cadavre de Ferragus. BN n'ayant pas de Satan, on voit mal comment était réglé ce problème technique. A moins, comme c'est probable, que Satan accomplissait bien sa besogne, mais que le copiste n'en fasse pas mention, s'agissant d'un automatisme de mise en scène.

BN, reprend au verset 562.

(552) *idoqui* est incertain.

(558) On voit que Satan, dans la vieille tradition des mystères, introduit un humour très cru; il

l'harmonisation $\ddot{u} - \ddot{u} < i - \ddot{u} < i - u$. Commun: *Iruñea*. BN a perdu le *-a*. Voir liste de toutes les formes en 1ère partie (Ch. sur le récit et les sources).

V. 552. *ullu* «mouche» nav-lab. *uli, euli*. Harmonisation $\ddot{u} - i > \ddot{u} - \ddot{u}$. De même: *sühü* (quoique Gèze ait *sühi*) *zübü*. On aura *yliriq* dans BN au V. 1075.

espanto. Gèze a bien *espantu*. Béarn. *espantou*, esp. *espanto* avec à côté du sens premier: «effroi», «épouvante», le sens dérivé proche du sens ayant prévalu en basque, «qui cause l'étonnement», «vantardise».

V. 554. *dia. -du-*. 2.3. + conj. Chute du *-n* conjonctif, dans la forme à indice de 2e pers. On comparera avec le *dian* du V. 539. On a en principe *dián* ou *düián*. Le conjonctif ici est introduit par *çeren*, et est équivalent à *beit-* comme déjà observé (cf. V. 239).

Didasc. Sos egin. Il lui fait les poches.

V. 556. *Çer behardut*. Les formes traitées sont exclues des interrogatives: on en voit l'illustration dans ce verset.

V. 557. *Çanco. zankho* «jambe». Ce verset fait référence au labeur des Satans, chargés d'emporter en enfer les cadavres de turcs après les batailles. Il ne semble pas que la «trappe»

eta jfernian
Plaçaturen aidanes

Thira Eta Erama amignibat Pausa.

559. Gente hounaq Beste gaiça
avançu çait escapi
loxa nis affrontia
Behar dudan icousi

retira.

*Jalqwy oger, oliveros, richart, guichart,
alar, renaud, rolan, aymon, charle-
maigna Passeia.*

oger

560. Jalqui adi aygalon
Sarrasien Erreguia
ore lagun ororequi
Egun behar duq galdu biçia

561. urugneco hiria ere
Beharduq quitatu
Edo bestella Sutan
oro Eçarico çutieigu

*Passeia jalqwy martila, Deniça, boligan,
aygalon,*

martila

562. allo charlemaigna
Conparituriq gutuq
Armaq har eta
orai combatituren gutuq

563. ferragus hilagatiq
Escutuq gu loxatu
Espagnaco Sarrasieq oroq
nahi gutie laguntu

564. Ehiz espagnan
jagoity Sarturen
piraneaco bortia
Estuq ez jgaranen

roland

565. Allo jaunaq corage
behardugu bataillatu
Sarrasi hoyen loxaz
Estugu behar restatu

batailla Sarrasiaq Escapa.

s'adresse alternativement à ses «clients» et aux spectateurs, et a surtout un rôle de divertissement.

Rubrique BN: Entrée des mêmes personnages avec en plus *hunolt*. N'indique pas qui prend la parole, mais il semble que ce soit Aygalon cité en dernier.

(562) *Alo Charlemagna oray / Bertan Conpary adi*. 4ème vers: *Eny defenda ady*.

(563) *hilacaky* avec faute de copie. *Espanako sarrasyk. nye* pour *gutie*.

(564) *Espanan*. Nous ne relèverons plus ces variantes orthographiques du mot *Espagne*. *jagoytyk. jgarenen. borthya*.

(565) *Batalatu*.

aménagée au milieu de la scène pour faire disparaître les cadavres de turcs, et qui est toujours présente dans les pastorales récentes, soit «prévüe» dans le mss. BB. A vrai dire, il s'agit certainement d'une disposition moderne. Hérelle ne la mentionne pas dans sa description du théâtre. (*La représentation...* ch. V; p. 233-242).

V. 559. *beste gaiça*. Il s'agit sans doute de la «jambe du milieu» du V. 557.

V. 561. *bestella*. Le ll est une mauvaise graphie.

V. 563. *hilagatik*. Ou *-gatik* ici sur un participe au sing. a valeur de «malgré». Lafitte, § 384, indique: «Le contexte peut indiquer si *gatik* est causal ou concessif».

gutie (BB). *-du-*. Pr. 6.4. Alloc. tut. (?). On devrait avoir *gitié* (Gèze). Le neutre est *gütie*, cf. V. 580.

nye (BN). *-du-*. Pr. 6.1. Alloc. tut.

V. 564. *bortia* (BB), *borthya* (BN). Larrasquet a *bortü*, comme Gèze.

charlemaigna

566. allo jaunaq orai
urugnia behardughartu
aygalon hanco portaletan
urcatu behardugu

567. Espagnoul arraçari
Estugu behar pharcatu
nahi Espalinbadira
berhala khiristitu

568. hox emaçie bertan
urugneco hiriala
Eta hantiq aiçina
guero Saragoçera

569. Noun jz aygalon
urugneco Erreguia
rempartaren gagnetiq
Eracax eçadaq beguia

570. badaquiq borçhatu içala
eni errendatçera

Jesus-christen leguiaren
Navarran fondatçera

Jalqui Martila, Denisa, Boligant, Himnes, Aygalont

Aygalon

571. Eniçayq çharlemaigna
hiri çedituren
Eztuq Ez urugnian
bestariq manhaturen

572. badiat lagun franco
Eta biçigarris munituriq
Estiat hamar ourthez
bathere hire açholiq

573. Gosses eta egarris
Campaignan behis hillen
marracas françiarat
behiz utçuliren

(566) 1er vers: *alo jauna oro. urunira Behardu* (illisible). 4ème vers *urcatu behardu*: faute de copie ou reprise de la forme française: *il faut*, sans référent pour l'agent?

(567) *aracary. parcatu. chirstu*: faute de copie. *Espalimbadira*.

(568) *Uruniko. Sarragocera*.

Rubrique BN: absente dans BB: *passeyo oro*; marche symbolisant l'expédition vers Pampelune où se sont réfugiés les Sarrasins. Charlemagne est désormais aux pieds de la forteresse protégeant Pampelune.

(569) *o nonis. uruniko Ereguia. Ramparten ganetyk. Eracasdak* en forme contractée.

(570) *rendacera*.

Rubrique BN: Hymnes de BB, apparaît sous la forme *Ximens* avec omission du *e*. C'est, indique-t-on, le fyls du Roys. Le spectateur doit *imaginer* que le dialogue a lieu en assiégés et assaillants, les premiers étant en haut des remparts.

(571) *Enycak. Esz urunin*.

(572) *Bycygaris. ortes. batere*.

(573) *Eragis. Campana* avec omission de la marque d'inessif. *bilen. Marascas* auquel on préférera BB.

V. 567. *Espagnoul*. Forme béarn.

Eracax (BB). Factitif de *ikhasi*. BN a la forme contractée, les indices personnels de datif et erg. se greffant sur le radical. Fréquemment *erakats* est utilisé dans le sens de «montrer» dans les pastorales. Dans la didasc. du V. 1670°, de la satannerie de BN: on a *usquiaq eracax Sataneq* «Satan montre son cul». On retrouve donc le sens d'enseigner en anc. français, lat. pop. **ensignare* «signaler», «faire reconnaître». En fait, l'ambivalence est générale pour les deux termes.

V. 570. *Navarran*. On avait *basanavarre*. Ici *Nabarra*. Pour la forme en *-o(a)*, cf. V. 581.

V. 572. *biçigarris*. Ici au sens de «vivre» (subst.), comme *osagarri* pour «remède».

ortes. La graphie de BN rappelle celle de *oste* (*uste*) (cf. idem. V. 590 BN). Le copiste suppose-t-il un *o-* devant *-st*, puisqu'il n'y a pas *ü* (*üstel*)? Il écrit de même *mostu* (V. 591). *açholiq*. Sans *a* organique.

V. 573. *marracas*. «pleurs avec cris des enfants» dit Larrasquet. Ici suff. d'instrumental: «en gémissant». On comparera avec le *marrasca* du V. 169; *marraka* désigne aussi le bèlement des moutons: *artaldiaren marrakak* a Inchauspé dans la trad. du *Orreaga* de Champion.

574. Murriaq ascar dutuq
Eta rempartaq gora
phensa eçaq urguluxia
hire niçanez loxa

Çharlemaigna

575. compari ady arren
corageriq balin baduq
Edo loxor batentaco
jgaran beharduq

576. Goure jincohandia
adoratu nahi baduq
lurrian phausia
Bethi uqhenen duq

577. Sarçen balin baniz hirian
behait gal Erraçiren (sic)
batheiatu nahi espahiz
bertan deitaq erranen

Aygalon

578. Eztiat niq phénsatçen
Hiri rendatçia
Eta gutiago orano
Khiristi leguiaren hartçia

579. Çompariy ady charlemaigna
Ennequi combatiçeco
urugne ungurunian
biçïaren uzteco

batailla martila blessa

580. helas memento tristia
behardugua exitu
goure jinco handieq
gutiela abandonatu

aygalon

581. Oh Ehiça nahi huillantu
Enne jinco handia
nahi duca abandonnatu
Nabarrouco jentia

Batailla Denisa hil, aygalont blessa,

Aygalont

582. jcousten dut alde orotariq
Egun galduriq niçala
goure jincques ossoqui
abandonaturiq niçala

(574) *Murriaq. pens Ecak. urguluxa.*

(575) 1er vers: *jalky ady Campanala. jgaren. balim baduk.*

(576) *pausia. ukenen.*

(577) *sarçen banicak. byhat. Erayren avec faute. Bateyatü. nay (cf. V. 493). 4ème vers: labur Deytak Eranen.*

(578) *pensacen.*

(579) *Eneky. Urune.*

Rubrique BN: *hil Denis marssila/Belharyk jar aygolan my.* BN, faisant mourir les 2 Sarrasins dès cet assaut, cela permet d'éviter le suivant.

Il n'y aura pas de rubrique BN en V. 582.

(580) *Helas ala. Beharduta. goure ginco handis/Benis abandonatu.* Ce vers est dit par Aygalon dans BN, lequel utilise la 1ère pers. singulier.

(581) 1er vers: *o Eky Brilanta* (incertain) où BN nous fait retrouver le Dieu Soleil invoqué plus haut. *Ene. abandonatu. Navarrako gntya.*

(582) *dyat. galdya* avec le dét. défini et non le partitif. *gincons.*

V. 574. *gora.* A valeur d'adjectif, que ne saurait avoir (en Soule) *goiti.*

V. 575. *loxor.* de *lotsa* + *-or* = *lotsor* «peureux».

V. 577. *sarçen (balin) baniz (BB), banicak (BN).* BB a le neutre unipersonnel, et BN la forme à indice de datif. Il semblerait que l'on soit devant une forme «implicative», ou le datif ici dérive-t-il d'un adlatif? Le datif est parfois utilisé rappelons le dans le locatif: *aitari hurbil* «proche du père».

V. 581. *Nabarrouco (BB).* Le *-ou* suppose *-oa*; cf. *Züberoa: Züberuko.* BN a gardé *Nabarra.*

V. 582. *galduriq nicala.* Un des rares cas ou *galdü* intrans. a le parfait partitif dans nos mss.

583. odol corpiçian dudano
Ennuq çedituren
Çarlemaignaq estiq
Ërria osso Eguinen

584. himnes lagun neçaq
jaiquiçen bataillatçeco
françiaco Doçeparen
countre Defendatçeco

himneseq eraisqui etam

585. Coraga çite Papa
Etçitiela loxa
Oraicobataillan dugu Erhoren
Çarlemaigna urguluxia.

586. Corage uqhen Eçaçu
has guitian bataillan
bat biçiriq utçi gabe
oro hil ditian

batailla

Çarlemaigna

587. Erran Eçadaq Aygalon
Errendatçen jçanez
françesen escupian
Jçan nahi içanez

Aygalont

588. har itçaq bertan armaq
Eta Eni defenda
Eniçaiq rendaturen
Egun Ez Secula

batailla Sarrasiaq Escapa

Aymon

589. jaunaq urugnian barnen
Çerraturiq beitera
gosses eta egarris han
Sarri hillen dira

590. Sarri badu hirour ourthe
Dugula assiegatu

(583) *odolik. Eruk. Charlemaganak (incertain). Erya.*

(584) *Ximenes pour Hymnes que nous ne relèverons plus. Lagunt. batalaceko. Doceparn avec omission du e. Conte.*

Rubrique BN: *Ximenes Ereguer (incertain) Semya* avec faute sur *Erregue* où il faut lire un génitif.

(585) *Ecytiala. Batalan. urguluxa.*

(586) *Uken. Batalan.*

Rubrique BN: *jaky aygolant Eta Battala Escapa aygolant Bara/Charlemagnak minca.* Il semble que dans cette rubrique, BN indique qu'après l'assaut tous les Sarrasins s'enfuirent sauf Aygalon. BB ne mentionne rien de tel.

(587) *Eran. Erendacen. francen ou francin.*

(588) *Enicak. Esz (cf. V. 571).*

(589) *urunin. Ceraturyk. Egarris. hilen.*

(590) *Dega pour Sarri. hirour. jngoytyk. orthe.*

V. 583. *odol (BB), odolik (BN).* BB laisse le subst. à la forme nue, comme souvent avec *-du-*. BN a le partitif qui apparaît aussi quelquefois.

erria. L'article figure dans les deux manuscrits et semble résulter de l'introduction de *oso*. *Didasc. eraisqui.* Pour *eraiki* factitif de *jaiki*, cf. V. 439.

Le *s* est fautif probablement en raison d'une confusion avec *eraiysi*, factitif de *jaitsi*.

V. 587. *escupian.* Larrasquet a *esküpéko* «subordonné».

V. 589. *urugnian barnen. barnen* régit l'inessif (et non le génitif) cf. V. 413, 592. On a donc *ürünia-n* en non *ürünia-ven* > *ürünian*.

sarri. Cf. également verset suivant. L'emploi ici infirme l'indication de Larrasquet pour cet adverbe: «dans un moment, ou tout au plus dans sept ou huit heures». Le terme est plus imprécis, comme «bientôt» en français.

- Jngoiti biçigarriaq
çaïçe hayer finitu
591. jaunaq unguru hiria
behardugu çerratu
eta houren soursaq oro
berhala laqueducaq oro moustu
592. Eta goure tantetan
behardugu repausatu
Aygalon hirin barnen
Eduqui behardugu
- retira oro jalquy Satan*
593. oh Errabiamentia
eta Errabiaren handia
Inposible çanen cait
Paçençia hartçia
594. ouste nian brechabat ederriq
Egun Eguinen çïela
aygalon bere lagunequi
uqhenen nutiela
595. hayen lecquiaq banutian
Jfernian preparaturiq
Jupiterren Saihexian
fauteu bedera ederriq
596. bena oraico Enne prepari
jnnutil çanda
aygalon ourdu buru hora escapida
bere blesura ororequila
597. bena Ezta Ez arauz
Denbora luçe çanen
Eta arte hountan dut
beste çounbait jsseiaturen
598. banoua gente hounaq
orai beste cartielbatetara
çounbait tentaçen ahal dudanez
Berhala jsseiatçera
- retira*
- jalqui martila, Denisa boligan, hime-*

(591) *Ceratu. houraren sourssaq sans oro. mostu.*

(592) *hyrrin. bornen que corrige BB.*

Rubrique BN: *Retira oro paseus oro.* BN, ne mentionne pas la scène de Satan et reprend au V. 599.

Rubrique BN: Même entrée de personnages, les orthographes variant comme à l'accoutumée, avec, en plus, *teanda dama* pour *theadora*. Seul Aygalon s'assoit.

V. 591. *houren.* On a l'aspirée sur *hur* «eau», en souletin, et maintien de *u* comme déjà signalé devant *r*. Rappelons qu'aujourd'hui, le *r* s'est durci. Tout comme avec *zur* «bois».

V. 592. *hirin barnen.* Avec l'iness-archaïque en reprise, comme avec *gañen*, (cf. V. 70) *hirin* est alors déterminé, sinon on aurait *batetan barnen*.

V. 593. *Errabiaren handia.* Utilisation du génitif pour former une exclamative, ce qui revient à substantiviser l'adjectif: «la grandeur de la rage». Tournure très basque. Il paraît exagéré d'en tirer argument comme le fait Martinet pour expliquer la post-position de l'adjectif épithète, comme venant de la juxtaposition de deux noms; *etxe xuria* = «la maison blanche», étant «blancheur de la maison».

V. 594. *brechabat ederrik.* L'apposition de l'adjectif est également un procédé très fréquent en basque pour mettre en valeur cet adjectif. En souletin on a généralement le partitif sur l'adjectif lorsque le déterminant du subst. est indéfini. De même au verset suivant.

V. 595. *lecquiaq.* -*çq* pour l'occlus. aspirée. Comme avec *biziak* supra, le pl. est utilisé. *Jupiter* est souvent le nom donné au Dieu de Satan. Dans *St Jacques* (BN 211) satan dit: *Jupiter Ene ginçoua arauz / hiq Nabi Naiq favoritu.* On a aussi Mahoumet, Tabalgan, Minerve, etc...

V. 596. *prepari.* Reconstitué à partir du mod. béarnais lequel n'a pourtant que *preparat*, -*ade* pour «préparatif» (Lespy, Palay). L'absence de déterminant me semble fautive ici. *ourdu.* Fautif pour *urde*.

V. 597. *dut jsseiaturen.* Ici au sens de «tenter quelqu'un» (cf. V. 598).

nes, theadora, aygalon asquen hirouraq
Jar

aygalon M^a

599. Jaunaq orai çertan guira
Arauz galdu behar dugu
charlemaigna Allano hori
Assiegian beituğu
600. Gascoigna eta Navarra
oro galdu dutugu
goure resoursaq oro
Avançu çaiscu finitu
601. rempartetiğ icousi dut
Campaigna gentez beteriğ
Bortu gagniala artino
Tentaz beita beteriğ
602. Çaragoçeco Erregue
behardugu othoitu
batailla hountan hareğ
Behar gutiela laguntu
603. Çer Çaiğ himnes
Eztuğ deusere Erraiten
ouste diat loxağ
aiala icaratçen

Himmes Semia M^a

604. Papa ene avises
nahi baçira governatu
Çarlemaignarequi baquia
bertan uqhenen duçu
605. Behardiçugu khiristitu
haren leguia hartu
Bestela galdiağ guirela
Papa icousten duçu

Aygalon M^a

606. Goure gincouaren leguia
nahi duca profanatu
Amex khiristiçera
Nahi duca phensatu
607. ouste banu desseing hori
badiala bihotçian
Ezpat a igaran neiqueç
Trebez hire corpitçian

Himnes

608. Moyen harez baquia
guinirocu reusi
nahi diçut berhala
minçatu Çarlemaignari

(599) *Certtan. alano. asiegian.* (600) *gascouna. cayku* que corrige BB.
(601) *Campana. Estalirik* pour *beteriğ. ganialaryo artyo* avec une répétition accidentelle. *tantas. Betheryk.* On lit *aco* après *Rempartetyk.*
(602) *Carragocek Eregegue* que l'on corrigera comme en BB. *Batala. hontan. gutiala.*
(603) *deus Erayten. oste.* (604) *abyssas. ukenen.* (605) *galdurik.*
Rubrique BN: *osticatas lurary aygolon Cuty my.* Cette rubrique précise l'une des attitudes stéréotypées des turcs dans les pastorales. Leur colère et leur rage se traduit par des trépидations: les acteurs doivent frapper avec force la scène de leurs pieds, ce qui provoque un grand tapage (cf. V. 620).
(606) *gour ginoaren* avec fautes de copie. *prophanatu* que l'on lira comme BB. *amexs. pensatu.*
(607) *oste. desen hora* pour *houra. Baduyala. Byhocin. jgaren. nycyok* lit-on mais sans certitude, et qu'il faut corriger. *corpicyn.*
(608) *baky. redusy.* 3e, 4ème vers: *naby dian Becala/minca Charlemagnary.*

V. 600. *çaiscu. -iza-*. Pr. 6.4. BN omet le pluralisateur d'absol.

V. 602. *othoitu.* Forme souletine et ronc. *othoiztu* en nav. lab; cf. *othoi / othoitz* «prière».

V. 605. *galdiağ (BB), galdurik (BN).* Avec cette fois-ci les deux variantes de parfait sur *galdü* intransitif.

V. 607. *neiqueç.* Gèze: *néikeç.* On a le participe passé pour le verbe principal; avec *uste banu* au présent.

BN a quelque chose comme *nycyok*, mais la lecture est difficile. Peu probablement un conditionnel en *-iro-*: *nirok* mal copié? (cf. verset suivant et V. 621). Plus probablement avec *-za:* *nikiok* (Larrasquet). Pot. hyp. 1.3.3., alloc. tut.

V. 608. *guinirocu. -iro-*. Cond. Pr. 4.3. Alloc. vouv. Le rad. verbal est régulier avec *iro* qui

609. Houra hurruntu oundouan
buruçagui guntuqueçu
nahi dugun leguia
harturen beituğu

610. Estatequia çarlemagnaren
gueçurrez troumpatçia
moyhen harez Ezpagnatiq
beitateque jauz erastia

Aygalon

611. Ouste diat houra beçain
traidore jçala
Khiristi leguiaren hartçeco
Desseignetan jçala

himnes

612. Eguiçu plaçer duçuna
Papa bardin çitadaçut
bena çaur (sic) ere gal citian
beldur handitan nuçu

613. Biçia gal Artio
çutut lagunturen
goure galtçia labur dela
orai dit icousten

Theadora Princessa m^a

614. Papa Etçitiela
othoi desespera
Eguin eçaçu charlemagnarequi
Egun heben baquia

615. Galdia çuela çihaureq
Papa icousten duçu
Hirico biçi garriaq
avançu jouan dutuçu

616. Miserian gentiaq
Paillat hiltçen dutuçu
Bestalte çarlemaigna
Erras puissant duçu

(609) *huruntu. ondun. gutukecu. Naby dugu* avec omission du *n* relatif.

(610) *estakycya charlemagnaren/guecures trompacen / moyen hares Espagnatik/Beytuğu jdokyren.*

(611) *oste. becan. trete.* 4ème vers: *Desena Bahuxiala* lit-on, et que l'on ne sait comment interpréter: *bahukiala?*

(612) *Eguicu plaser ducuna/jabe Cirade Cihaur / Labur gal Ecytian/abyssa Cite Cihaur.*

(613) *Bycy* où comme souvent on ne sait s'il s'agit d'une omission du déterminant, ou simplement de l'indéfini.

Rubrique BN: Nous avons *Tehanda Dama* ou *Tehuda*.

(614) *Ecytiala. Charlemagarek* avec omission du *i* final.

(615) *Cirela. ayta* pour *Papa. gariak.* On lit *jcoustn.*

(616) *misseriak. palat. Bestade. Eras puisat.* Dans BB, on peut lire aussi *miserias*.

bien qu'ayant une valeur de potentiel, est utilisé dans les conditionnelles comme *za. reusi* (BB), *redusi* (BN). Béarn. *reüssi*. Le *-d-* de BN résulte de la difficulté à associer *e* + *ü*. V. 609. *guntuqueçu* (BB). *iza*. Cond. Pr. 4. Alloc. vouv. *guntukézu*, (Gèze). *gutukecu* (BN). *-iza-*. Fut. 4. Alloc. vouv. *gutukézu*, (Gèze). C'est-à-dire: «nous serons» (et pas «serions») les maîtres».

V. 610. *Estatequia... trompatçia*. Formellement on a *-iza-*, futur 3. Mais le sens ne paraît guère être celui du futur, car on attendrait plutôt un potentiel (*daiteke*). Il ne s'agit probablement pas d'une mauvaise graphie car le potentiel s'accommoderait mal de l'infinitif verbal qui suit. Chez les classiques la confusion *dateke / daiteke* était très fréquente et elle est aujourd'hui totale dans la forme neutre en nav. lab.: (*dita(i)ke*). Peut être BN restitué-t-il la version première: «Ne savez vous pas tromper Charlemagne par le mensonge»...?

jauz erastia. Inf. nominal de *jauz erazi*, factitif de *jauzi*, ayant valeur d'«arracher, enlever».

V. 612. *bardin*. Forme souletine de *berdin* «égal».

beldur handitan. A l'indéfini, comme très fréquemment dans ce type d'expression.

V. 613. *labur*. Gèze à *llabür*. Ici au sens de «proche», (cf. V. 612 BN).

V. 616. *paillat*. Béarn. *palhat* «litière» ou «tas de paille». En béarnais on l'utilise à un sens dérivé pour indiquer un grand nombre. *que y abè mours à palhâts* «il y avait des morts en

617. behar badugu ere
 Khiristi leguia hartu
 Hil beno lehen
 nahi nuçu batheiatu

618. Eztuçié icousten papa
 orai bortchatu çirela
 goure guerla jentiaq
 oro avançu direla

aygalon Ezpata Esquian m^a

619. Khen çaquistade maradicatiaq
 orai ene aïçinetiq
 Enneçaciela cieq heben
 Desespera Eraçi

Aygalon m^a

620. Esta possible ni beçain
 içañ dadin guiçoun desfortunaturiq
 Ene familia icousten dut
 coragiaq oro galduriq

621. Corage balinbalie
 çarlemaigna Erho guiniro
 bere doçeparequi Ezpatan
 trebes eçar guiniro

retira kheçu

*Jalquy oger, oliveros, richart, guichart,
 alar, renaud, roland, aymon, çarle-
 maigna asquen biaq Jar*

Çarlemaigna

622. Jaunaq aygalon esta
 nahi rendatu
 oyhuz rempartetiç ari dira
 nahi direla khiristitu

623. Bena noula çitadela
 Erras ascar beita
 fida da aygalont
 hantiq defendatçera

(617) On ne lit pas *batheiatu* au 4^{ème} vers, mais plutôt *Carthatu* (sans certitude), ce qui rend le vers incompréhensible.

(618) *Estucia* corrigeant BB. *ayta* pour *Papa*. *Borcha ducula. diala gurlla*. Au 4^{ème} vers, un premier mot illisible qui ne semble pas être *oro*.

(619) 1^{er}, 2^{ème} vers ! *qun Cakistade/Ene aberntuty* pour *aberentuti*. 3^{ème} vers: *Enecac... Ciek* que l'on complète avec BB.

(620) *Becan*. 2^{ème} vers: *Desfornaturiq guiconiq*: construction inusuelle avec ces deux partitifs. 4^{ème} vers: *Desenes Cambyaturik*.

(621) *Balimbalye. doreparek* avec encore omission du *i* final. *nyro* au 4^{ème} vers.

Rubrique BN: *retira ordin*. Le *kheçu* de BB indique certainement le même jeu que BN précédemment: *Aygalon* frappe le sol de ses pieds en signe de mécontentement.

(622) *oyhusz*. On lit plutôt *Estu* bien qu'*Aygalont* soit au nominatif.

(623) *Cittadela. Eras*.

grand nombre» (Palay). L'expression est reprise ici. Il ne s'agit pas d'un cas isolé. Dans *Abraham* (BN. 205). On a *gente hanitx paillat / goseac diçu erhaiten*.

V. 618. *avançu*. Gèze donne le terme pour avance. Il s'agit ici d'un sens dérivé donné par Lhande: *abantzu da* «il agonise». On avait le sens de «presque» au V. 600.

V. 619. *aberntuty* (BN). Cf. V. 500, V. 647 (BN), V. 695 BN, V. 957. Le terme n'est mentionné dans aucun diction. (Azkue, Lhande, Larrasquet, Gèze). Il apparaît souvent dans BN lorsque BB a *aitzin*. Mais il figure dans les deux mss. aux V. 500 et 957, où il a plutôt la valeur de «côté».

V. 621. *balinbalie. ba-* supp. + *-du-*. Cond. 6.3.: *balie*.

guiniro (BB). *-iro-*. Cond. Pr. 4.3. BN a *nyro*. 1.3.

trebes. Finale sourde. Béarn.: *trabès, trebès*. Avec entre autre, le sens de «à travers» («a trabès»), «de part en part» «par le milieu», («au trebès»).

Didasc. kheçu (BB). Gèze et Larrasquet ont *khexü*, comme en nav. lab. Dérivé de *khexatu* (esp. *quejar*).

V. 622. *rempartetiç*. Pris au français probablement. Le béarn. a *rampar*, ou *rempar*, (Palay); cf. Rubrique BN suivante: *rampartaganen*, ou peut-être *rampartnganen* qui serait plus logique, avec comme souvent *e* non graphié: *gnte, gurlla*, etc...

*himnes triate guibeletiq mahainbaten
gaigneti q Soguin*

Charlemaigna m^a

624. Jaunaq guitian bellarico Jar
Jincouaren othoïçeco
placer dian rempart hori
Iurrian Eçari guero

625. Sar ahal guitian
uruneco hirian
conberti dadin çounbait
eta Jar qhiristi leguian

626. adoratcen çutut umilqui
celietaco gincoua
uruniaren hartçeco
Emadaçut poteria

627. heda ahal deçadan
çoure legue Saintia
othoi idoqui içadaçut
hiri hountaco portalia

628. Eror Eras Eçaçu
rempart gora hori
çoure photeria decen
Egun beitateque agueri

629. hitz emaiten deiçut
catradalbaten Eguitia
hiri hountan legue
Saintiaren foundatçia

*Eror ordian muru çatibat mahainbat
ourtouq^o*

Prince himnes m^a triate guibeletiq

Rubrique BN: *jalky Ximenes trate Burin Ecar mahaynbat hartan gagnen chuty Egon rampartaganen*. La rubrique de BN, reprend l'indication de BB en modifiant quelque peu le jeu. La table est mise sur la scène dans BN, alors que dans BB, c'est probablement le drap de fond de scène au dessus duquel apparaît la tête d'Hymnes qui symbolise les remparts.

Cette scène illustre l'économie que réalise le système des pastorales, pour rendre les jeux assez complexes. Le décor et les accessoires sont réduits au strict minimum. Un homme juché sur une table suffit pour rendre la situation d'un assiégé en haut de ses remparts.

(624) *Belhariko. rempar. plaser.*

(625) *Uruniko. Combayt. Comberty.*

Rubrique BN: *Belhariko jar.*

(626) *Celitako. uruniren* (très incertain). *Emadacu. potherie (-ia).*

(627) *Santya. jdekadacu. hontaco. portaly* avec omission du *a*.

(628) Les 3e et 4e vers sont aussi obscurs que ceux de BB: *Coure poterya jçous decen/Egun beytate agery*. Pour BB, on aurait pu penser à *denen*, mais le *jçous decen* de BN semble confirmer qu'il y avait bien un subjonctif au 3e vers. Mais comment relier ce subjonctif à la proposition du 4ème vers ?

(629) *deyut* que corrige BB. *Egitera. hontan. Santiarn fondacera./his Ematen.*

Rubrique BN: En partie illisible, mais semble identique à BB. Conformément au jeu de BN, Hymnes est sur la scène, et non derrière.

V. 624. *dian. -du-*. Pr. 3.3. + conjonctif. Ici à valeur subjonctive très claire. Il s'agit bien sûr ici du verbe fort, et non de l'auxiliaire.

V. 627. *idoqui içadaçut* (BB), *jdekadacu* (BN). On a les deux variantes *idoki / ideki* pour «arracher», «enlever». Dans les deux cas on a Impér. 5.3.1. avec la forme contractée dans BN.

decen. -za-. Subj. Pr. 6.3. *dezén*. Ce subjonctif ne correspond à rien dans BB, et BN est plus satisfaisant: «afin qu'ils voient votre puissance, car elle sera manifeste aujourd'hui».

V. 629. *Catradal*. Béarn. *catadral*, avec anticipation du *r* comme souvent en souletin. Dans *St Jacques* on a bien *cathedralian*. (V. 2 annexe).

La coupure substantif / adjectif entre 3e et 4e vers, est extrêmement rare.

Didasc. V. 629. *urthuk* chez Larrasquet. Fréquemment le *-i* final des verbes en *-ki* tombe dans les emplois imper. sans formes personnelles: cf. idem *etxek*.

Dans les formes conjuguées cette chute est beaucoup moins régulière. cf. V. 540, 627.

630. Alerta Jaunaq Alerta
bertan Jalqui citaye
Etxayaq hirin barnen
orai Sartcen aridirade

631. Jaunaq arma citaye
remparta erorida
Eta oro Galdiaq guira
guitian coragousqui avança

Jalquy Denis, martila, Boligant, Aygalont, Paseia Eta bara basterian

Jalqui, oger, oliveros, Richart, guichart, alar, Renaud, Roland, aimon, charlemaigna

Rolan m^e

632. Jaunaq orai hirian
Sarthu behardugu
Aygalon bere lagunuqui (sic)
Erho behardugu

633. oh urguluxia noun Jz
Counpari ady bertan
Eçaguturen duq charlemaigna
oraico bataillan

avança bi Pardidaq

rolan

634. Aspaldico denboran
undugun perseguicen
hire oundouan guntian
aspaldian ebiltan

Aygalon

635. Jaunaq guntian defenda
oro Galdiaq beiquira
Etxay malerous hoyer
Defendatcen Ezpaguira

batailla, martila, Denisa, boligan hil, aygalon atçaman qbiristieq.

alar

636. Eran eçaguq Aygalon
rendaçen Jçanez
Eya J^s christen leguia
hartu nahi dianez

637. bestela orai hiq
Galduren duq bicia
Espaduq orai hartcen
goure gincouaren leguia

Aygalon

638. Enuq Secula cier
ni Erendaturen

(630) *Citee* probablement pour *Citie*.

Rubrique BN: Avant V. 631, *jalkey Denis marsile Boligant aygolant Ximenes minca*. BB, ne mentionnera cette entrée qu'au verset suivant.

(631) *armo* avec erreur de copie. *cytye*. 3e, 4e vers: *Conta Ecaye oray/oro galdyak beykya*, où il faut lire *Ecaye*. On ne sait comment traduire ces vers: Comptez maintenant/Car (que) nous sommes perdus ?

Rubrique BN: BN a fait rentrer les Sarrasins au vers précédent. Pour les Chrétiens nous avons simplement: *abanca franceka oro Roland my*. On ne voit guère pourquoi BB indique *jalqui* puisque les Chrétiens étaient déjà sur scène. A moins que le copiste ait omis d'indiquer leur retrait et la rentrée présente symboliserait l'entrée dans la ville. Le jeu de BN semble plus probable, qui fait représenter l'investissement de la citadelle, par un mouvement sur la scène: *abanca*.

(632) *hirian* est illisible. *sarttu*. Pas de *bere. laguneke*.

(633) *nonis. Compary. Berthan. oroko* avec faute de copie. *campanan*.

Pas de rubrique dans BN.

(634) *demboran. guntuya. ondouan*.

(635) Identique.

Rubrique BN: Identique à BB. Nous avons *hacaman*.

(636) *Eren* avec faute de copie. *Rendocen* avec erreur.

(637) Identique.

(638) *Rendaturen. Esztiat*.

V. 634. *undugun. -du-*. Pass. 4.2. Gèze, *hundúgún*.

guntian. -iza-. Pass. 4. Alloc. tut. Gèze: *guntían, guntuyán*.

Didasc. atçaman (BB), hacaman (BN). Larrasquet a l'aspirée à l'initiale, mais pas Gèze.

Estiat cien gincoriq
 Secula adoraturen
 639. Niçaz Plazer duciena
 lehen ducie Eguinen
 Eñiçaiq Ez charlemaigna
 Jagoyti rendaturen

charlemaigna

640. Aygalon bihotz gogora
 gincouaren crainta gabia
 Etçaica othian orhicen
 hilcia eta Jugamentia

641. Estaquica behar diala
 hil oundouan Jugatu
 Jfernian Edo paradusian
 behar diala plaçatu

Aygalon

642. Eztiat niq acholiq
 hilciaren Ez Jugamentiaren

Ez eta charlemaignaren
 gutiago hire Doceparen

643. Chiristitu beno lehen
 nahiago nuq Jçan hiliq
 Estuq erana Jçanen
 Secula ni conberturiq

Jalqui Satan M^a

644. Ehadila aygalon
 Secula conberty
 Niq ere lagunturen ait
 noure aldetiq

645. qhiristi hoyeq ditiagu
 achisabeçain chehe Eçariren
 Erhauzetara oro
 Sacrificaturen

Jalqui himnes, theadosa

(639) *Enicak. jogoytyk* avec, comme très souvent, la graphie *o* pour *a. plaser*.

(640) *Byhos. Crenia. oyhian* pour *othian. hilca* lecture très incertaine pour *hilcia*.

(641) *Estakya behar dela*, la lecture de la finale du verbe étant peu sûre. *oundouan. Behar dela* au 4ème vers.

(642) *hilciren. jugamentyren*. 4ème vers: *Ez hire Doceparen. /Charlemagna*.

(643) 4ème vers: *nicala Combertyturik*.

Rubrique BN: l'entrée de Satan ne figure pas dans BN. On remarque dans BB ici, l'un des rôles des Satans des pastorales: celui de «mauvais génie». Cela avait déjà été le cas avec la fille du Roi Lombard avant son mariage. Le fils et la fille d'Aygalon entrent également sur scène dans BN. C'est celui-ci qui intervient au V. 646 et non sa soeur qui est appelée *thende dama*.

V. 639. *niçaz*. Lire *nitzaz*, instr. de *ni*.

V. 640. *crainta*. Emprunt au français. Béarn. *cragnéce*.

etçaica. ez + -iza-. Pr. 3.2. + *a* interr. La particule interrogative, contrairement au conjonct. ou au complétif, n'entraîne pas de modification sur la forme verbale lorsqu'elle se termine par une consonne: *düt + a = düta / zaik + a = zaika*

On relève la construction au datif avec *orhit*.

V. 643. *Estuq erana Jçanen / Secula ni conberturiq (BB)*. C'est la proposition participiale des V. 507 et 522, mais dans des conditions différentes car l'on n'a plus de substantif comme *berri* pour en faire une espèce de «pseudo relative», *errana* a-t-il ce rôle BN avec l'auxiliaire au complétif paraît à cet égard plus complète, si ce n'est que le parfait ici —obligatoire pour l'assonance— rend cette version aussi assez peu satisfaisante.

V. 645. *achisa. béarn. hachis*.

Erhauzetara oro sacrificaturen. Litt. on a: «(et nous) les sacrifierons tous à la (en ?) poussière». L'emploi de *erhauzetara* ici semblerait renvoyer au sens de «cendre» et non de «poussière». En effet, l'idée de l'Enfer dans les pastorales est souvent liée à celles de cendre.

Dans *Abraham* Bulgifer définit sa tâche de la manière suivante: *ilhinti guey ederrick iffer-nialat bidu*.

- | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><i>theadosa m*</i></p> <p>646. Papa beharduçu othoi conbertitu qhiristien leguia beharduçu hartu</p> <p><i>Aygalon</i></p> <p>647. qhen acquit aicinetiq Eneçanala tenta Ene corpiceco odola Ezteçanadala heraquì eraci hola</p> <p>648. aspaldian banigna bihotcian phena tradicen ari Jnceintadala banigna mesfidencha</p> <p>649. Jcousten dignat clarqui gal eraçi nahi naignala</p> | <p>qhiristi Jaun foutre hoiequi tradicen ari Jçala</p> <p>650. Emaniq ere francia Eta Espaigna harequi Eniciron charlemaignary Cedituren Jagoyti</p> <p><i>Theadosa m*</i></p> <p>651. charlemaigna graciabat nahi neiqueçu galtatu çounbait Egunez Presouan othoi cerra Eçaçu</p> <p>652. Eztaquiçu houneq orai cer Eraiten dian Eta gaisqui minço duçu Jgaran Aspaldian</p> <p>653. Pietate uqhen Eçaçu Ene aita eta familias</p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

(646) 3ème, 4ème vers: *Beste hoyek (-ak ?) Becala/jesus adoratu.*

(647) *aberentuty* pour *aicinetiq*. *Enecala* avec logiquement le tutoiement masculin puisqu' *Aygalon* répond à son fils, et non à sa fille. 4ème vers: *Es heraky eracy hola* avec ellipse de l'auxiliaire. *quen*.

Dans le 4ème vers de BB (14 pieds), la forme auxiliaire est curieuse puisque elle inverse les indices d'agent et de datif. On attendrait: *Eztezadanała*.

(648) *Banya* (tutoiement masculin), 2 fois. *pena. jncetala. mesfidancha.*

(649) *dyat. nayala. janfoutre hoyk. tradycen ayela.*

(650) *Espana* et *francya* inversés par rapport à BB. *ororeky* pour *harequi*. *Enicyako* (incertain) qui surprend. *jagoityky* sans doute en raison de la rime, comme vu précédemment. Voir aussi V. 657.

Rubrique BN: C'est *Ximenes* qui répond à son père.

(651) *nekecu. galthatu. Combayt. otho* avec omission du *i* final. *Cera*.

(652) *Ecekycu* qui évite l'ambiguïté de BB. *din* pour *dian. gazky. jgaren den aspaldin*.

(653) *piettate. Uken. familli...* (feuille déchirée).

V. 647. *ezteçanadala* (BB). *ez + za*. Imp. 2'.3.1. + compl. Gèze: *eztizadanała*. Probablement fautif, les indices de datif et d'ergatif étant inversés: *eztezadanała*.

Les impératifs négatifs ont systématiquement le *-la* compl.

Eneçala (BN). Comme BB avec une 2ème personne masc. Gèze a *enezayála*. Mais en soul. mod. on a *enezála*.

V. 648. *banigna. ba-* affirm. + *-du-*. Pass. 1.3. Alloc. tut. fém. Avec chute du *-n* final. Gèze: *niñán*. Dans BN on a également la chute du *-n* final sur la forme alloc. tut. masc.

Jnceintadala (BB), *incetala* (BN). *-iza-*. Pass. 2.1. + compl. Gèze: *hintzétan*. La forme de BB est à indice datif double, comme fréquemment.

V. 649. *naignala. -du-*. Pr. 2'.1. + compl.

V. 650. *eniciron* (BB). *ez + -iza-*. Pr. 1.3. Alloc. tut. fém. Gèze a *nitzón* comme Larrasquet.

Le *enicyako* de BN semble corresp. à la forme neutre, *nitzáio*, selon Larrasquet qui a *nitzók* pour le tut. masc.

jagoityky (BN). Cf. V. 28.

V. 651. *Eztaquiçu* (BB), *ecekycu* (BN). *ez + aki*, Pr. 3.3. Alloc. vouv. BB: *dakizü*. BN: *zekizü*.

din (BN). La contraction *din < dian*, n'intervient jamais avec *dián*, où l'on a seulement *diá*, en raison de l'accentuation.

qhiristitu nahi beiquira
oro Egun Eguias

654. Aita conseillaturen dugu
Çoure leguiaren hartcera
Èta bere Jndar oroz
çoure laguncera

Charlemaigna

655. Acceptacen deignat himnes
hire galtho gucia
Eçar Eçacie cachotian
Aygalong mementian

656. hire gomendian Rolan
Aygalong diat uzten
Cachotian burdugnas carginariq
Beituq Eçariren

Rolaneq Eçar burdunaq Eta minça

657. hox Emaq Enequi
Presoualat hebeti
Nahi ait han beguiratu
Jouan Ehadin Jhesi

Eçar Presouan Eta utcul Rolan

himnes Princia M^a

658. Anaye Areba hoyeq
nahi gutuçü qhiristitu
qhiristien leguia
nahi dugu hartu

659. qhiristi leguia hiri hountan
Behar duçu foundatu
Çoure ordrialia oro
Susmis Jçanen gutuçü

charlemaigna

660. Eliçabat Jçanen duçu
hiri hountan foundatu
Eta Apescupubat
orai Estalatu

661. ordre Emaiten deiçut
himnes mementian
Eliça houra Eraguinen duçu
ahal beçain bertan

(654) *Conselaturen.*

(655) *acetacen dyat Ximens.* Ce verset montre que c'est probablement BN qui reste fidèle ici à la copie antérieure. En effet, BB, qui a fait intervenir la fille d'Aygalon durant cette scène (tutoiement féminin), contrairement à BN, laisse apparaître ici que le Roi sarrasin s'adresse à son fils qu'il traite illogiquement en *no = deignat*.

(656) *Ecarten pour uzten.* 3ème vers: *Cachotyran Burdunetan.*

Rubrique BN: Identique.

(657) *hebetyky.*

Rubrique BN: Ne mentionne pas que Roland revient.

(658) *hoyak. Chiristin.*

(659) *hontan. fondatu. odrialia. jcan* avec omission de la marque futur.

(660) *jcan* (cf: ci-dessus). *hontan. fondatu. apuscupubat. jnstalatu.*

(661) *odre Emayten derat. mementyn.* 3e, 4ème vers: *Elica houra Eraguin Eracyren/duk oray Me-*

V. 655. *deignat. -du-*. Pr. 1.3.2'. *Hymnes* est fautif ici dans BB, puisque Charlemagne répond à Theadossa, (tut. féminin).

cachotian. Béarn. *cachôt*.

V. 656. *gomendian.* Inessif sur *gomendü*. Var. nav. lab. *gomendio*.

V. 657. *Presouala.* Béarn. *presou* (Palay).

V. 658. *hoyeq (BB), hoyak (BN).* On relève l'utilisation du 2e démonstratif avec la 1ère pers. plur (*gutuçü*), et non le 1er correspondant au *hau* du sing. En fait, ce dém. plur. n'apparaît jamais dans nos mss.; il semble être d'emploi inusité en soul. (Gèze p. 48-49).

V. 659. *susmis.* Béarn. *susmés*. Le verbe corresp. est *susmetitü*.

V. 660. *Apescupu.* Forme souletine: *aphezküpü*, une des variantes construite à partir du lat. *episcopus* et croisement avec *aphez*.

Estalatu (BB), jnstalatu (BN). Béarn. *estallà*. BN a plutôt la forme française.

V. 661. *eraguinen.* Factitif de *egin*. Curieusement BN a les deux formes factitives: *-ra-* et

BN XV. Eracaryn Cittiat
ministriak mementyn
Ereligionia hedadadin
Navarrako lurin

662. ordre horiq chuchen
Etxecuta Jtçaçu
ahal bada orai aita
counberti Eras Eçaçu

himnes

663. ene Eguin ahala Sira
Segurqui Eguinen dit
aitaren conberti Eracitera
Segur Jseiaturen niz

Retira oro

Jalquy satan m^a

664. a cer Probesionia
oray heben dudan
Eniça ni Jrous
ceren hoyeq heben dutudan

665. alo behar dutut
mementian Jfernialat Eraman
Eta placaturiq Eçari
besten Saihexian

oray Esteca acotias Jo minça

666. Allo, allo, animal Saldoua
oray Parti citaye
Eta Jfernialat
mementian çouasteye

retira

*Jalquy himnes Princia Jouan presoua
minça*

667. Aita graciabat badit
Çouri galthaceco
Eta Enaiçu othoi
aren arafusatuco

668. Charlemagnari behar deroçu
Parcamentu galthatu
çoure leguia quitatu eta
J^s christ adoratu

metyn. On note que la césure passe entre le verbe principal et l'auxiliaire; c'est très rare. Mais n'est-ce pas simplement une disposition graphique accidentelle ?

(662) *odre. jcak. ore* pour *orai. Comberty Eras Ecak.*

Les versets 663 à 678 inclus sont absents de BN. C'est-à-dire la scène de Satan (et rien dans BN n'indique comment est réglé le problème des cadavres et la visite de Hymnes à son père.

Rubrique BN: BN a directement enchaîné sur cette scène, tout le monde s'étant retiré après V. 662.

Même entrée de personnages. Seul Charlemagne s'assoit.

Estalatu (BB), jnstalatu (BN). Béarn. *estallà.* BN a plutôt la forme française.

V. 661. *eraguinen.* Factitif de *egin.* Curieusement BN a les deux formes factitives: *-ra-* et *erazi.* En souletin *eragin* sert parfois comme factitif d'autres verbes, comme *erazi. ecin sinhex eragin dit / egia erraiten niala. (Abraham).*

ahal beçain bertan. Aussi vite que possible. *bertan* s'est complètement automatisé en souletin.

BN XV. *Eracaryn.* Lire *erakharriren.*

ministriak. Béarn. *ministre.*

ereligionia. Pour *errelijione.* Var. de *erlijione.*

Noter que si dans BB Charlemagne s'adresse à Hymnes en le vouvoyant, dans BN il le tutoie, sauf au V. 660. Rappelons que BB tutoyait la soeur de Hymnes au V. 655.

V. 663. En raison de l'assonance probablement on a *niz* au 4^{ème} vers, au lieu de *nüzü.*

V. 664. La provision dont parle Satan, ce sont les cadavres turcs gisant sur la scène (Martile, Denis, Boligant) depuis la bataille du V. 635.

V. 667. *enaiçu. ez + -du-* Pr. 5.1. On attendrait la forme tri-personnelle *déitazü.*

V. 668. *deroçu. -du-* Pr. 5.3.3.

J^s christ adoratu. Les convictions religieuses des chrétiens dans les pastorales prennent des formes souvent naïves et l'on «adore» beaucoup. Parfois cela donne lieu à des mises au point,

669. mouyen harez bicia
beituçu conserbiren
charlemaignaq gracia
beteiçu Eguinen

670. bestela löxa nuçu
biçia duçula galduren
haren armen phuntetan
ciradiela Jgarana Jçanen

Aygalont

671. qhen acquit hebeti
Ène beguien aicineti
Ehaquidala gin
tentatcera Eni

himnes bellarica

672. ginco celuouaren Jcenian
aita berriz çutut othoicen
Jdola falxien quitacera
ber guisan Exortacen

673. Çoure arima gacoua (sic)
othoy conserba Eçaçu
Jfernucio phenetariq
beguira Eçaçu

Jalqny Satan m^a

674. Aygalont Ehaquiola
buru menx houni beha
Ezteçala Ez quita
Secula hire leguia

ayalont (sic)

675. Manhatcen ait berris ere
qhen acquidan aicineti
bestela osticatabatez
Ecarten ait çabalturiq.

himnes

676. oh aita crudela
Eta bihotz gogora
Areta Egumbatez
Jçanen cira dolutia

677. bena helas malerousqui
Eztuqueçu ordu
heiagora eta marasca
Segurqui Eguinen duçu

Satan

678. Eçariren diat niq.
palaciobatetan plaçaturiq
Ezpeitu han Eguinen
heyagorariq ez nigariq

Retira bedera alde

*Jalqui oger, oliberos, richart, guichart,
alar, renaud, roland, aimon, charle-
maigna asquen 2 Jar*

signe sans doute que certaines fois le clergé devait veiller à corriger certains excès:

Dans *St Jacques* la Vierge apparaît à Jacques et lui adresse cette recommandation (BN 211):
*Jacobe behadi / adoracioneriq Ez Eguin Eni / baiciq Eta Çeluco / ginco Jaun handiari / Çeluco
Erreguigna nuqueq / bena Enuq ossoqui orano / Celietaco Glorials / goity Jgain artio / Orotan
Ere Eztiqeyat / Jcan behar adoratu / Gincouaren placerarequi / Solamente bai onhouratu*

V. 672. *Exortaten*. Béarn. *exourtà*, fr. «exhorter». Très fréquent dans les pastorales.

V. 673. *gacoua*. Probablement pour *gaizo* dans sa forme expressive: *gaxua*. cf. 827.

V. 674. *buru mentx* «Pauvre d'esprit».

Ezteçala. ez + za. Imp. 2.3. + compl. On devrait avoir *ez + ezak*, mais au négatif avec le *-la* compl. on garde la forme du subjonctif en *-d-*: *Ez + dezayála* (Gèze). (cf. *bedi / dadila*). Le *dezala* de la copie n'est pas fautif: *dézan* «qu'il ait», *dezán* (var. *dezaian*) «que tu aies».

V. 675. *osticata*. nav. lab. *ostiko*.

acquidan. -di-. Subj. Pr. 2.1. *-cq-* marque peut-être l'occlusive aspirée.

V. 677. *Eztuqueçu ordu*. C'est la forme allocutive de *date*, dans l'expression *ordü da* «il est temps, ici au futur».

- | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p style="text-align: center;"><i>charlemaigna</i></p> <p>679. Arolan abiloua bertan presouala Eracar Eçaq aygalont mementian houna</p> <p style="text-align: center;"><i>rolaneq ecar aygalont</i></p> <p style="text-align: center;"><i>roland</i></p> <p>680. Sira niq houna dit aygalont presounteguitiq bena Estit ouste canbiatu den bathere bere progetetiq</p> <p style="text-align: center;"><i>charlemaigna m^a</i></p> <p>681. Behar diat Jaquin Aygalont nahi Jçanez conbertitu Ezpatan Jgaraiteco bestela Jçanen Jz Jugatu</p> <p style="text-align: center;"><i>aygalont</i></p> <p>682. Estiat hire Gincoriq Jagoity adoraturen Eni deus eraitia Jnutil duq uqhenen</p> | <p style="text-align: center;"><i>Charlemaigna</i></p> <p>683. Alo Jaunaq Armetan Jgaran Eçacie Chiristitu nahi Espada hil Eraçi Eçacie</p> <p style="text-align: center;"><i>Jalqui theadora, himnes</i></p> <p style="text-align: center;"><i>himnes Princia m^a</i></p> <p>684. oh Gincou celucoua othoi Ençun neçaçu Ene aitaz Pietate Egun uqhen Eçaçu</p> <p>685. Jnspira Jçoçu Jauna Justo bada celutiq Jçan dadin adoratu beste ororen artetiq</p> <p>686. oh aita bihotz gogora counberti Cite Jngoiti har qhiristi leguia orai beçaicu comeni</p> <p>687. çoure Jugamentia Jçan dadin suspenditu Jdolen ordari Jesus behar duçu adoratu</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
- (679) *abylou*. 4ème vers: *oray berttan houna*.
(680) *presoutyk*. 3ème vers: *Bena Estucu Cambyatu. Batere*.
(681) *nahy canes* contracté. *ygareteko*. Pas de *bestela*. *combertytu*.
(682) *Estyt Coure*; dans BN, Aygalon vouvoie Charlemagne. *jagoityk*. 4ème vers: *impossible ducu jcanen*.
(683) *ygaren*.
Rubrique BN: Même entrée en scène: *Ximenes et theude Dama*. Le premier se met à genoux pour prendre la parole.
(684) *Celietacoua. piettate. Uken*.
(685) *Ecocu. Cellutyk. odoracale* que l'on préférera à BB, car le sens du verset est ainsi plus clair. La traduction cependant demeure difficile. (cf. V. 691).
(686) *Byhoz. Cambya Citte. beyçaycu*.
(687) Identique.
- V. 680. *houna dit*. Utilisation de *huna* au transitif.
presoundeguitiq. La nasale de *presou*, réapparaît dans le composé en *-tegi*. cf. *urde / urdan-thegi, urdankéria*.
V. 685. BB semble fautif. La version BN avec *adorazale* est plus claire où il faudrait *zitian* à la place de *dadin* dans BB.: «afin que vous soyez adoré». La traduction viole la césure entre 1er et 2ème vers.
V. 687. *ordari* «remplaçant» (Larrasquet).

688. Çounbat milliou Ezta
lurian qhristicen
puisant beitura guero
Celietan goçatcen

bellarica m^a

689. graciaz bellarico
nahi deiçut galtatu
counberticen bacira
bicia counserbitren duçu (sic)

Aygalont

690. Enyçala canbiaturen
aspaldian derat Eraiten
hiri biciaren qhentu gabez
gaisqui diat Eguin uqhen

teadora alhaba bellarica m^a

691. Aita misericordiousa
celietaco gincooua

Jnspira Jçoçu ene aitari
Jçandadin conbertitia

692. Eternalesco phenetariq
othoi beguira Eçaçu
Arima Justoqui celian
guero plaça Eçaçu

693. Eta Ecagut eraci
Justo bada çoure leguia
quita ahal deçan
bahômeten Jlusionia

694. beste graciairiq Ezteičugu
çouri orai galthacen
hil beno lehen aita
has dadin counberticen

aygalont m^a

695. qhen acquit aicinetiq
phuta herrestatia
cien Anbitionen counpliceço
phensa ciniroye milla debria

(688) *Combat. Eza* que corrige BB. *Beytya. jcaten* pour *goçatcen*.

Rubrique BN: aucune indication, Hymnes étant à genoux depuis V. 684.

(689) *Belhariko. galthatu. Combertycen Bacya. Conserbacen* pour *conserbitren* de BB, avec omission du *ü* de *-tü-*.

(690) *Enynca* avec omission de la marque complétive. *aspaldin. uken* pour *qhentu*. 4ème vers: *gasxy dyat Eguiten*.

Rubrique BN: nouvelle orthographe *tebendi* (incertain) *Dama*.

(691) *Eçocu. combertya*.

(692) *Eternaleko. penetarik. justoueky* (comitatif sur l'adjectif, et non l'adverbe de BB). *Cellian*.

(693) *justo* que corrige BB.

(694) 3ème et 4ème vers: *hil beno lehen/has Citte Cambyacen*. *Theadosa* s'adresse ici non pas à Dieu, mais à son père.

(695) *aberentutyk* pour *aicinetiq. puta lastercatyä. Cin ambytion Complyceko. pensa cinioy. mila. quen*.

V. 688. Exclamative fréquente en basque avec l'utilisation du négatif. Lit.: «Combien de millions (de gens) sur terre ne se font-ils pas chrétiens!» En général, le recours au négatif entraîne la chute du conjonctif sur l'auxiliaire, (présent en principe dans les exclamatives ayant un pronom interrogatif).

On a *counbat milliou Ezta* repris au 3e vers au pluriel *beitira*, ce qui est régulier car on est désormais dans le défini.

V. 690. *biciaren* au génitif comme complément du participe *qhentu*. Tournure souletine. *Julienèn atcamanez guerozticq, (St Julien, p.10)*.

V. 692. *Eternalezco*. BB y joint *-zko* à *eternale* pour former le complément de nom; BN *-ko*. S'agissant en principe d'un adjectif (mais les copistes le ressentent-ils comme tel?) cette complémentation est irrégulière. Etxahun avait *eternitateko phena*, («Hiltzerako khantoria»).

Justoqui (BB), *Justoueky* (BN). BN est sûrement préférable: *justuak* + accomp. BB a la suffixe adverb. sur l'adjectif.

V. 695. *phuta*. Avec l'aspirée dans BB, mais BN marque très rarement les occlusives aspirées; dans ce verset: *pensa, quen*.

696. Beguien aicinetiq
 behar çicaistadeye hurruntu
 Hilcera loxaz
 Enun nahi counbertitu

theadora m^a Nigares

697. adio Seculacoz
 ayta Bihotz gogora
 oray hulanz duçu
 çoure finimentia

Retia (sic) anaye arebaq nigarres

Renaud

698. Eran Eçacuq labur
 nahi Jçanez combertitu
 ala behar aigun
 orai Justiciatu

Aygalon

699. Cien Eguin bidia
 Eguin Eçacie

Ene legues canbiancia
 Inposible çacie

700. adio Seculacoz
 urugneco hiria
 charlemaignaq behar diq
 osso victoria

Espatez Jgaran aygalon

Roland

701. hori diala malerousa
 ore punishmentia
 ore Secta gaistoua dela causa
 noula uqhen dia paquia

retira oro Jalqui Satan

702. oh ho ho Aygalon handia
 galdu duca bicia
 Docepareq eman deie
 hire finimentia

(696) *Beguin. Cicastade. burntu. hilciaren. Enuk. combertitu.*

Rubrique BN: *Ximenes Thende Dama nigares Byas Dama minca.* Il faut corriger en *byak*. Cette mention des pleurs apparaît un verset plus loin dans BB.

(697) *Seculacoz* par une négligence fréquente. *Byhos. finymetya.*

(698) Identique.

(699) 4ème vers: *impossible dukeeye. Cambyacya.*

(700) *urunik* avec omission du *o* final. *vittorya.*

Rubrique BN: *ordin espatan jgaren aygolant hil sone Eta rettira oro.*

Les versets 701 à 705 inclus sont absents de BN qui donc a terminé au V. 700, l'épisode des guerres contre le Roi de Navarre; la totalité des versets sur BN, est de 568 versets à ce moment.

herrestatia (BN). «trainée». BN préfère *lastercatyta* c'est-à-dire «chassée» au sens de «gibier».

cinroye. iro. Cond. Pr. 5'3.

V. 696. *çicaistadeye* (BB), (*cicastade*). *-iza-*. Pr. 5' 1. cf. V. 58.

hilcera loxaz (BN). Tournure peu fréquente d'une complém. avec l'adlatif. On a généralement le génitif, 1er, comme BN, ou second: *hiltzeko*.

V. 699. *Ene legues canbiancia. ene*, ici est le compl. du nom verb., et non déterm. de *lege*.

V. 700. *osso*. Adjectif en fonction d'attribut ici, ce qui permet l'antéposition: «Charlemagne aura une victoire / complète». Dans ce verset on voit l'utilisation de *behar* qui a un champ très large. Très souvent on a traduit par un futur. *Behar* joue le rôle d'un marqueur modal, aux possibilités très larges: injonction, futur, nécessité, obligation, probabilité.

V. 701. *hori diala*. Présentatif. cf. V. 719, 764, 835.

ore secta. Cet *ore* n'a pas lieu d'être en principe puisque le possesseur ne figure pas comme indice dans le verbe de la proposition où il figure. Il est possible toutefois que ... *dela causa* soit une forme figée pour marquer le causatif, de sorte que la règle joue tout de même, le verbe pris en compte étant celui de la proposition de degré supérieur.

secta. Béarn. *secte*. Réalisé *zeta*. Très fréquent dans les pastorales avec l'orthog. *seta*: *seta gaiztona kitaturicq.* (St Julien)

703. oh cer Peça aidan
Jfernian erraceco
Bai Ene fedia badiat
hitan probesione franco

abia hartcera

704. ale animala
cer pecia dia
ouste diat merechi beno hobequi
Jçan jçan hasia (sic)

705. bena bahinz ere
orano peciago
Ehiz Segurqui
heben baratuco

har eta eraman

*Jalqui oger, oliberos, Richart, guichart,
alar, renaud, Rolan, aimon, charle-
maigna asquen 2 Jar*

charlemaigna

706. Jaunaq urhentuda
Espaignaco guerla
qhiristi Eraci dugu
Navarraco gentia

707. badugu orai baquia
franciaco lurretan
ceren Eçari beitugu
baquia orotan

BN XVI. Cerbery den francyan
jaunak Eradacye
Religioniare Exayk
Badugunes battere

guichart

708. guitian orai pharti
mementian franciarat
victoria Jrabaciriq
nabarra orotan

Passeia oro. Jalquy ganelon, berthä

charlemaigna m'

709. Salutacen çutut
Ene ama maitia
Besarcabat tendrequi
galthacen deiçut berhala

ama Semeq algar besarca

aimoun, charlemaigna, Berthä Jar

(706) *Espanako guerra. Navvarako.*

(707) *baky au 1er vers.*

Les versets 708 à 710 inclus sont absents de BN. La rentrée des personnages dans BN s'est faite en situant l'action dès l'abord à Paris. BB, qui semble affectionner les mouvements sur le théâtre, a au contraire préféré une entrée en deux temps:

BN XVI. Ce verset semble correspondre au verset 710 de BB.

V. 703. *Peça*. Béarn. *pèce*, (Palay). Avec aussi ce sens dérivé: *qu'ey ue bère pèce!*, «C'est une belle pièce!».

V. 704. *Peçia*. Soul. *phézü* «poids», lat. *pe(n)sum*, esp. *peso*, béarn. *pés*. Le basque commun a fermé la 1ère voyelle en *i pizu*, *pisu*.

jcan jcan hasia. izan (h)izan hazia, avec le conjonctif sur *(h)iz*.

animala. Pris sur le français probablement.

Didasc. V. 705. har eta eraman. D'après cette indication, Satan n'expédie pas ses cadavres par la trape, mais les emmène. Dans nombre de didascalies de vieilles pastorales il en est ainsi: *khaco khalduz aiticinian eraman* (*Abraham* BN 205); ce qui confirme que la trape est un accessoire récent. Dans les mises en scène de mystère, il n'en est pas fait mention et l'enfer est situé au niveau de la scène.

V. 706. *urhentu*. Pour «terminé» en souletin, construit à partir de *hürr-* très probablement, (*FHV* p. 410). Dans *St Julien Hurrentu* est pour *hurruntu* «s'éloigner», sur *hurren* «loin» (voir p. 56, 61).

erlegioniaren. On avait *errelegiona* dans BN XV. Les deux variantes existent en souletin.

charlemaigna

710. Cer berrida francian
Ene ama erradaçut.
Erlegioniaren Etxaiyiq
arauz Eztuçu

Bertha

711. charlemaigna badit
çouri Eraitecobat
minço nuçu theadosa
çoure emastiaz
712. Sarrasien leguia
diçu Eduquicen
qhiristi leguias Estiçu
casuriq Eguiten
713. Eliçaco officious
Eztiçu casuriq
bere legue falxiaz
beita corronpitureq
714. Eman Eçaçu ordre
Jarraiçui dadin leguiian
Edo bestela Exila
franciaco lurrian
715. Jgantes ez bestes
Estiçu casuriq

Estiçu çoure Edites
Eguiten counturiq

716. Bestalthe hanitz comedia
hareq diçu Erabilten
Eztaquit theadosaq
cer dian pensatcen

Charlemaigna

717. abiloua Richart
Bertan theadosagana
Eta Eran Eçoq
Bertan gin daquidan houna

Richart

718. Sira banouaçü
orai aren berhala
Eta utçulcen nuçu
mementian theadosarequila

retira Richart Jalqui theadosarequi

richart

719. Sira houna nuçu
Eguiniq bidagia
Eta haur duçula heben
Erreguigna theadosa

(710) Dans BB on peut lire aussi *Etxayik*.

(711) *Eratekobat. mincoren. thodossa.*

(712) *sarasien.*

(713) *oficous. falsias. Beytha* avec une occlusive aspirée vraiment surprenante sur la forme verbale.

Corompyturyk.

(714) *odre. jaraky.*

(715) *ygante. Esteta* sans doute *ez eta* pour le second *Estiçu. Conturik.*

(716) *hanis. hardicu* que l'on ne peut interpréter que *harek dicü* comme dans BB. *Ecekyt* ou le vouvoiement est conservé. *thodossak.*

(717) *Ern* avec comme souvent l'omission de la voyelle. *dakitan.*

(718) absent de BN.

Rubrique BN: même indication avec en plus: *Burus jouan*, les deux nouveaux venus devant aller saluer «de face» Charlemagne et sa mère.

(719) 3ème et 4ème vers: *Eta houna nucu tehodossa/Ereguinarekila.*

V. 711. *mincoren* (BN). BN a un futur sur *mintzo*; en général *mintzo* indique le présent immédiat et le futur se marque sur le participe en *-tü*.

V. 715. *edites. edit* ne figure ni chez Palay, ni Lespy.

V. 716. *bestalthe*. En général on a *bestalde* dans la pastorale. Larrasquet a *bestalde* pour SNO, mais indique *bestalthe*, comme variante soul. Gèze a aussi *bestalde*.

V. 717. *Eztaquit* (BB). Le *eztaquit* de BB est allocutif (cf. BN *etzekit*).

dakitan (BN). En général, le souletin a *-dan*, sur les formes verbales en *-t* + conj.

V. 719. *haur ducula*. On retrouve le présentatif du V. 701. Il s'agit semble-t-il d'une forme

charlemaigna

720. Ençun dit theadosa
Report handiriq çouretaco
gaisqui gobernacen cirela
orano guehiago
721. Eztuçula casuriq
J^s christen leguias
Eta gutiago orano
çoure Eguin bidiaz
722. Exemplan gaisto baiciq
Etcirela cerbutchacen
goure Gincouaren leguia
duçula profonacen
723. Nahi çutut disvorsatu
eta hebetiq Jgorry
Eran Eçoçu gorainci
çoure aita Jaunari

(720) *thodossa. gassky.*(721) *Cazurik.*(722) *gasto. prophanacen.*(723) *divorsatu. hebeky* par erreur de copie. *ygory. gorancy.*(724) *regna. chiristy. troube.*(725) *diborsa. Ecadacu.*(726) *ozte. Religionian.*(727) *gazky. hortan. acusatü.* 3ème vers: *nahy ago deycut divorsa. acettatu.*

724. Eztit Pretendicen Francian
reigna deçaçun
christi leguian
trouble Eçar deçaçun

725. Eta çuq disborsa orai
Aceta Eçadaçut
Bestela cachot çolan
hirotu behar duçu

theadosa

726. Eztit ouste ogueniq
Eguin deiçudala
Ez eta Erlegionian
mancariq Eguin dudala

727. bena gaisqui behar badut
guisa hountan accusatu
nahi deiçut divorsa
çouri acceptatu

implicative. A l'inverse des allocutives qui ne peuvent apparaître sur des formes verbales suffixées, il semble que ces formes «implicatives» puissent être affectées de suffixes tels que le *-la* complétif. C'est un point qui permet de distinguer entre les deux types parfois très proches, (cf. 764, 835).

Chacune des copies a un positionnement différent pour «la Reine Théadosa». En principe on a l'ordre Nom patron. + titre comme dans BN. Voir par exemple la 1ère didascalie: *Bertha Erreguina mintza.*

V. 720. *report.* Béarn. *report, raport* (Lespy) «rapport», qui a ici un sens péjoratif non signalé pour le béarn. par Lespy et Palay; sans doute par extension de la valeur de *repourte* et *reportedor* «rapporter, rapporteur», dans certains cas (cf. français). V. 729. cf. var. en *rapport* au V. 741.

V. 722. Les deux premiers vers forment une tournure choquante en basque. Peut-être s'agit-il d'une traduction: «vous ne servez que de mauvais exemples».

profonacen (BB), *prophanacen* (BN). Sûrement sur le français. Le béarn. a *proufanà.*

V. 723. *divorsatu* (BB), *divorsatu* (BN). Sur le français, le béarn. a *dibourça.* Le *dis-* de BB est une mauvaise graphie ou peut-être obtenu par croisement avec *des-* (cf. V. 725, et inv. 727). *regna.* béarn. *regnà.* En principe on a *reg-nà,* ou *ren-nà,* mais par influence du fr. *regnà* également (Palay).

V. 724. *pretendicen.* Béarn *prétende;* utilisé curieusement ici, puisque le sens semble être celui de «vouloir».

trouble. béarn. *trouble,* au sens «d'empêchement», ou de «perturbation. cf. V. 65.

V. 725. *hirotu.* Soit «pourrir» (pour les animés, selon Larrasquet).

V. 726. *mancariq.* Béarn. *manque* «Manque, faute, négligence envers quelqu'un offense» (Palay).

V. 727. *behar dut(...)* *acusatü.* On attendrait une forme parfaite avec *akusatü.* Mais l'en-

728. Jstoria çaharetan
uqhen dit Jacourtu
Emastetan bacoçaq
Eztiela behar fidatu
729. çouri report Eguiliaq
Eztira baiciq emazte
Ene gaisqui Eçar Erasteco
pensatu beitie
730. Çuq placer duçuna
bethy dit Eguinen
hebetiq lombardiarat
bertan beiniz Jouanen
731. Çoure doceparen aicinian
Juramentu dit Eguiten
oguen gabe naiçula
çuq ni accusatcen
732. Charles goure Semia
nourequi dit Eramanen
pena gabe mundian
beiquira Jçanen

Charlemaigna

733. charles eta familiaz
countu dit harturen
bena cihaur cira
bertan phartituren

theadosa

734. adio charlemaigna
Eta pariseco cortia
ogueniq Eguin gabe
oray da particia

Charlemaigna

735. Ganelon abiloua
mementouan lonbardiarat
theadosa lagunt Eçaq
mementian hara

736. Eta Eroq Didieri
ounxa beguira deçan
Jgorten derodala alhaba
oray aren hirequila

(728) *jstorynt. Uken. jracortü. bakoycak. Estiala.*

(729) 3ème vers: *Ene gal Eracyceko. pensatu.*

(730) *pladucuna* qu'il faut corriger selon BB. *Berthan. benis.*

(731) *aycinin. acusacen.*

(732) *noreky. Beycira* pour *beiquira*. Relevons que dans ce verset, les deux versions mentionnent un fils Charles, alors que dans l'épilogue (V. 1476) le contraire est affirmé.

(733) *famillias. Contu. chihaur* que l'on n'ose interpréter comme chuintante. *Berthan. partyturen.*

(734) *charlemagne. parisek.*

(735) *mementoun. theodossa. mementouan. mementoun* au 2ème vers.

(736) *Eran. onsa. hirekylan.*

Les versets 737 à 742 inclus sont absents de BN qui évite le jeu du voyage en Lombardie. En tout état de cause, il semble que la copie ait été égarée. Le verset 736, termine le feuillet n° 22, où il est simplement suivi de la didascalie indiquant que Ganelon et Theodossa «marchent», c'est-à-dire qu'en principe le jeu doit se poursuivre. Pourtant la feuille suivante numérotée 26, enchaine sur une didascalie introduisant le début des «guerres d'Espagne.»

Rubrique BN: *La Companie des mores jalkey morouk Rigo nagera Carpio Zato halihatan Reguia jar Minca.*

châssement avec *behar*, n'interdit pas de telles constructions.

V. 728. *emastetan*. Avec le suff. iness. des inanimés. La référence avec *fida* est marquée par le datif (V. 56) ou l'inessif (V. 55).

V. 732. *nourequi*. L'intensif de *ene* à l'accompagnatif, cf. V. 644. BN a *noreky*, probablement forme ancienne de *nure* (cf. *ore*), mais peut-être est-ce une auto-correction: cf. *oste, orte, irakortu* (V. 728) dans ce mss.

pena gabe. Surprend ici, comme si l'épouse de Charlemagne était satisfaite de la quitter. A moins que *phena* soit à prendre ici au sens de «difficulté», (béarn *péne*).

V. 733. *countu dit harturen. Kuntü hartü* «prendre cas», cf. 715. Sur le modèle de *kasü b. cihaur*. Intensif de *zü*. Marque ici «vous même», exclusif au sens de «toute seule» (sans le fils). (voir usage différent V. 826).

V. 735. *derodala. -du-*. Pr. 1.3.3. + compl.

ganelon

737. alo aren theadossa
 behardiçugu phartitu
 Lombardiarat oray
 mementian abiatu

*ganelon, theadossa Passeia bestiaq oro
 retina*

Jalqui Didier Jar

ganelon

738. Salutacen çutut Didier
 Lombardiaco Erreguia
 charlemagnaren ordres houna nuçu
 theadossa çoure alhabarequila
739. Jgorten deiçu Sira
 ounxa beguira deçaçun
 çoure alhabas oray
 casu har deçaçun

ganelon retina

Didier

740. theadossa cerda Sugeta
 çoure houna gitia
 Èta ounxa beguira çiçadan
 charlemaignaq Jgortia

theadossa

741. Arraport falxu
 Eguin ditadaciet
 qhirstien leguias casuriq
 Èztudala Eguiten batere

742. Beste hanix causa
 orano haboro
 bena barnen deiçut
 oro Esplicatuco

retira

*Jalqui rigo, nagera, carpio, Zato, hali-
 hatan morouaq asquena Jar*

743. Jaunaq cer berry dugu
 Espaigano (sic) Eresouman
 Ençun dut charlemaigna dela
 furia handitan

744. Ravagatu du navara
 Eta Erho aygalont
 Eta qhirsti Èraci
 hiri houraq bertan

745. Alde orotariq Etxaies
 beitira unguraturiq
 alfonsa eta ramira
 beitira qhirstituriq

746. Ramira behardugu
 mementian atacatu
 Eta possible bada
 hiri houraq gouretu

747. helcen bada charlemaigna
 bere doceparequi
 Eguinen dugu ravage
 hori beita agueri

748. Jcaran Eduquicen du
 Europaco leur gucia (sic)
 Espeiçayo uduri
 badela haren paria

(743) *bery. ezpanako resoman. Carlemagne. dela est placé en début du 4ème vers.*

(744) *bery pour hiri.*

(745) *Beykyra pour beitira. ramier pour ramira.*

(746) *ramier. mementouan. atakatu. possible. bery.*

(747) *charlemagne. du pour dugu; c'est donc Charlemagne qui menace de faire des ravages: aravage.*

(748) *uropako. lurr. Espycoyo.*

V. 741. *ditadaciet. -du-. Pr. 6.3.1. Gèze: ditazie, avec triple indice de datif ici.*

V. 742. *causa.* Ici sur le béarn *cause.* Basque *ganza,* soul. *gaiza. Kausa zer zen* chez Etxahun («Amodiogati»).

barnen. C'est-à-dire, derrière la scène. On n'est pas censé être à l'extérieur du palais, puisque Didier était assis (didasc. 737), c'est-à-dire dans son palais. *barnen* est l'inessif archaïque corresp. à *etxen.*

749. mundia beçain çabal
beita haren urgulia
Jquaran Etchequicen du
casi leur guçia

750. Behar duthugu atacatu
ramira eta Alfonsa
Espaignatiq Jdoqui
qhiristi araça gucia

751. Bestela galdiaq guira
Sartcen bada hirian
Emadaciet conseillu hounbat
bertan pharti guitian

Rigo

752. Bertan pharti guitian
Eta Surpresas attaca
Erho ahal deçagun
qhiristi araça

753. ramira eta alfonsa
Erho ahal ditçagun
hanco qhiristiétan
boucheria Eguin deçagun

754. Sartcen banis andalucian
oro citit Erhoren
Eneganiq graciariq
Ezpeitie uqhenen

755. oh Syville eta courdouva
Cadice hayequi
Behardicie finitu
Bidage hountan Segurqui

Nagera

756. Alo Jaunaq corage
behardugu phartitu
andaluciaco qhyristiaq
Erho behar dutugu

carpio

757. corage heiçu halihatan
bertan pharti guitian
Ramira Jcous deçagun
Cyvilleco hirian

(749) *Becan. Edukycen beytu* au 3ème vers. *Cassy. lurr.*

(750) *dugu* à C1 sing. (Noter l'occlusive aspirée de BB). *Espanatyk.*

(751) *galdu. herian. Emadacye. conselu honbat. party.*

(752) *party. suspresas. ataka. dicagun*, peut être *deçagun*.

(753) *dicagun* au 4ème vers, comme au second: *dycagun*.

(754) *andalousyan. Erhayten pour Erhoren. Ukenen.*

(755) *O Syvilla. Eta Catyce. hontan.*

(756) Prononcé par Halihatan dans BN qui n'a pas indiqué de changement. *partytu. andelousyako.*
Rubrique BN: *Zato my* et non *Carpio*.

(757) *Eycu. party. syvillako.*

V. 750. *duthugu* (BB). fautif probablement. C'est le seul cas où l'aspirée apparaît avec *-du-*, présent.

V. 751. *emadaciet* (BB), *emadacye* (BN). Eman. 5'.3.1.

V. 752. *surpresas* (BB), *suspresas* (BN). Le béarnais a les deux variantes *surprése* / *susprése* (Palay). (cf. de même: *surtout*, *sustout*).

V. 754. *citit*. *-du-*. Pr. 1.6. Gèze: *dîtizut*, *tîzut*, *dîtît*.

Erhoren (BB). BN a *erhaiten*. En principe en basque, au conditionnel réel, une suppositive réelle (*sartzen baniz*), entraîne une consécutive au futur, (cf. BB).

V. 755. *dicie*. *-du-*. Pr. 6.3. *dizîe*. C'est ce que l'on a dans les deux copies, mais on attendrait alors l'ergatif sur *courdouva*. A moins qu'il y ait *düzîe*, et que Rigo s'adresse à ces villes: «Oh, Séville et Cordoue... Vous devez finir...».

V. 757. *heiçu* (BB), *eicu* (BN). On retrouve cette fois ci dans les deux versions l'impératif en *ei-*, que BN avait déjà au V. BN XIV et 495. L'aspirée de BB est fautive. Oihenart avait *uk: uk eurequi ekitakoa* (N° 669).

Cyvilleco (BB), *syvillako* (BN). Comme au V. 755, on a les deux formes pour le nom de la ville.

Zato

758. Çoure generalaq oro
armaturiq gutuçu
giniq ere Lucifer
garaituren çitiçuğu

Retira oro çamarietarat

Satan Jalqui M^a

759. gente hounaq countent niz
bay eta alaguera
Jcousten dut Eneguitecoueq
ounxa Jouan behar diela

760. haligatan morouen Erreguia
badoua guerla emaitera
Espagnaco cocouen
orai Jcoustera

761. bihoua bihoua
asto behaharri (sic) handia
balima hantiq Jalqui gabe
hauxeren du bere lagunequi buria

762. ha ha hanche icousten dutut
orai houna hullancen
Xiauristeie bourico Saldoua
Sarri çaicie doluturen

çamaris gin rigo, nagera, Carpio, Zato, halibatan

halibatan

763. oh Noun Jz Ramira
andalousen Erreguia
Jalqui ady canpaignala
gourequi bataillatcera

Jalqui Lope, chelen, gracia, calora, ramira

Ramira

764. haur naiala ramira
eta cer galthacen duq
hiri arrapostu emaitera
orai houna gin nuq

(758) *guttucu. Licyfer (incertain) garaituren.*

Rubrique BN: *trate... (rature) erak (incertain: erats ?) morouk camarys jgan.*

Versets 759 à 762 inclus absents de BN.

Rubrique BN: *trate compotyik minca halibatan Erreguia.* Ici, le fait d'être descendu de scène et de monter à cheval symbolise l'expédition maure en Andalousie. La scène est désormais Séville.

(763) *ononis. Ereguya. campanala. Batalacera.*

Rubrique BN: *jalkey chiristyak Lope Chelen gracia Calora Ramire Reguia/passey tratyn oro.*

V. 758. *çitiçuğu. -du-. Pr. 4.6. Alloc. vouv.*

Didasc. V. 758. «Se retirer vers les chevaux» indique que les acteurs au lieu de rester derrière la scène, rejoignent leurs monture au pied de celle-ci. Les spectateurs assis dans les vieilles pastorales sont sur le côté, et non devant la scène. L'avant scène étant utilisée comme espace scénique, il était impossible d'y installer des bancs pour les spectateurs, lesquels devaient rester debout et faire en sorte que les acteurs puissent développer leur jeu.

V. 760. *cocouen. koko* utilisé en langage enfantin pour «oeuf», c'est aussi un terme dépréciatif par lequel on désigne les espagnols (Lhande).

Les béarnais utilisent eux le terme de *caracou*, mais il ne semble pas qu'il y ait de rapport. Lespy et Palay font dériver cette appellation du juron *carajo*.

La dépréciation à l'égard des espagnols semble avoir été assez répandue au 19^e s. dans les Pyrénées; Lespy dans ses *Dictons et Proverbes du Béarn* cite cette adresse que l'on faisait aux espagnols dans la vallée de Lavedan: *Chicou, Bourricou, (...) tou poy jamey nou badera moussu* «Espagnol, bourricue, jamais ton père ne sera monsieur».

V. 761. *hauxeren. nav. lab. hautsi.* Le participe est en -e en souletin. On a déjà vu *txeste* dans le même cas, (V. 502). Voir V. 793.

V. 762. *Xiauristeie. -angi-. Imp. 5'.* Avec palatalisation expressive de l'initiale, qui est une affriquée probablement. Le *s* est rétroflexe aujourd'hui dans *ziausté (-r(i)zt-)*.

V. 764. *haur naiala.* Présentatif du type vu au V. 719. Dans sa chanson dédiée à Chaho, Etxahun a aussi *hour naiçula, mousde Chaho*, (Haritschelhar 1970, p. 578).

halihatan

765. Jalqui ady canpaignala
ala loxaq ai Jcaracen
ouste diat loxaz
Jhesi Jçala Jouanen
766. Partitu nuq barcelonariq
hire destruitceco
ore qhiristi lagunequi
mementouan Erhaiteco
767. Estiat consideraturen
chipiriq ez handiriq
Seigneur ez Prince
Barou ez eta duqueriq
768. aphezcupu eta apheçaq
leheniq citiat Erhoren
hire araçan Estiat
bat Biciriq utciren
769. caracoil urguluxia
cieq cidie troublen emailia
Ene Espatan dateque
Sarri cien ororen biciaq (sic)

770. hire corpitça diat
Sarri fricaceiaturen
Erre Eraci eta guero
ayciari ayçaturen

771. Eztuq asqui Jçanen
Bahômetes trufatcia
ore aphez lagunequi
gouri defendatcia

Ramira

772. oh halihatan urguluxia
gaisqui duq phensatu
Nouis eta andaluciarat
behinçan phartitu

773. quita Jtçaq Jdolaq
ore Gincio falxiaq
bai eta adoracen has
Jesus creiaçalia

774. Ehis Secula Sarthuren
Syvilleco hirian
bicia galduco duq
orayco bidagian

(765) *agurt* que nous lirons *aguert* pour *jalqui*. *Camporat. osste. loxak* qui surprend. *jouayten*.

(766) *Barcelonan* que corrige BB. *hire* pour *ore. mementoun*.

(768) *apuscupu. apeçak*.

(769) *Caracol. 2ème vers: troubliaren Emaylya. 3ème et 4ème vers: Ene Espatan ucuren duk/sary hire bycya.*

(770) *sary. Ereracy.*

(771) *apes.*

Rubrique BN: *ucul chiristiyak my/minca Ramira Ereguia*. Le Roi Ramire et les chrétiens se retournent vers Halihatan (lequel est donc hors de la scène) pour lui répondre. Ils sont donc face aux spectateurs.

(772) *gasky. pensatu. nous. Beyhincan. partitu.*

(773) *falsiaq. creacalyak* avec une erreur que corrige BB.

(774) *sarturen. sivillaco. galduren*

V. 766. *barcelonariq* (BB). Avec l'élatif en *-(r)-ik* comme toujours avec les noms propres dans nos mss.

ore (BB), *hire* (BN). On a divergence sur l'intensif entre les deux versions. Remarquons que lorsque le pronom personnel est complément d'un nom verbal et qu'il prend le génitif, il reste à la forme normale, c'est le *hire destruitceco* du 2ème vers ici; mais la forme intensive apparaît au 3ème vers (dans un contexte proche).

V. 767. *seigneur* (BB), *segur* (BN). Etxahun écrivait: *Seignur. (Mounseignur. Goure jaun Aphescupia*. Haritschelhar 1970, p. 606). Le béarn a *seignou*. Il semble ici que ce soit le modèle français qui ait été repris.

barou. Béarn. *barou*.

V. 769. *cidie. -iza-* Pr. 5°. Variante des formes déjà rencontrées *ziraié, ziradeié, etc.*

dateque (BB). On a dans BB *dateque* avec *biciaq*; on attendrait *dirate(ke)*.

V. 772. *nouis eta... behinçan*. Le pronom interrogatif (suivi généralement de *eta* ou *ere*) avec *beit-* permet de construire des relatives. Ici avec *nuiç* une circonstancielle temporelle.